

Aide-mémoire de l'acupuncteur traditionnel

J.,F. BORSARELLO

ABRÈGES

 **MASSON**



Ce logo a pour objet d'alerter le lecteur sur la menace que représente pour l'avenir de l'écrit, tout particulièrement dans le domaine universitaire, le développement massif du « photocopillage ». Cette pratique qui s'est généralisée, notamment dans les établissements d'enseignement, provoque une baisse brutale des achats de livres, au point que la possibilité même pour les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée.

Nous rappelons donc que la reproduction et la vente sans autorisation, ainsi que le recel, sont passibles de poursuites. Les demandes d'autorisation de photocopier doivent être adressées à l'éditeur ou au Centre français d'exploitation du droit de copie : 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris. Tél. : 01 44 07 47 70.

Tous droits de traduction, d'adaptation et de reproduction par tous procédés réservés pour tous pays.

Toute reproduction ou représentation intégrale ou partielle par quelque procédé que ce soit des pages publiées dans le présent ouvrage, faite sans l'autorisation de l'éditeur est illicite et constitue une contrefaçon. Seules sont autorisées, d'une part, les reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective, et d'autre part, les courtes citations justifiées par le caractère scientifique ou d'information de l'œuvre dans laquelle elles sont incorporées (art. L. 122-4, L. 122-5 et L. 335-2 du Code de la propriété intellectuelle).

© 2007, Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés

ISBN : 978-2-294-70062-0

ELSEVIER MASSON S.A.S. – 62, rue Camille-Desmoulins, 92442 Issy-les-Moulineaux Cedex

Aide-mémoire de l'acupuncteur traditionnel

CHEZ LE MÊME ÉDITEUR

Du même auteur :

TRAITÉ D'ACUPUNCTURE, par J.-F. BORSARELLO. Hors collection, 2005, 544 pages.

ACUPUNCTURE PRATIQUE, par J.-F. BORSARELLO. Abrégés de médecine, 1998, 112 pages.

ACUPUNCTURE, par J.-F. BORSARELLO. Abrégés de médecine, 1996, 4^e édition, 216 pages.

Autres ouvrages :

VADEMECUM DE LA PRESCRIPTION EN HOMÉOPATHIE par A. HORVILLEUR. Aide-mémoire, 2006, 608 pages.

ATLAS PRATIQUE DE MÉDECINE MANUELLE OSTÉOPATHIQUE, par F. LE CORRE, E. RAGEOT. 2006, 2^e édition, 320 pages.

MÉDICAMENTS À BASE DE PLANTES par L. CHEVALLIER, C. CROUZET-SEGARRA. Abrégés de médecine, 2004, 2^e édition, 368 pages.

TRAITÉ DE MÉSOTHÉRAPIE, par J. LE COZ. 2005, 272 pages.

TRAITÉ D'HOMÉOPATHIE, par C. GAUCHER, J.-M. CHABANNE. 2003, 832 pages.

HOMÉOPATHIE par A. SAREMBAUD. Abrégés de médecine, 2002, 2^e édition, 280 pages.

TRAITÉ DE PHYTOTHÉRAPIE CLINIQUE, par C. DURAFFOURD, J.-C. LAPRAZ. 2002, 864 pages.

LE RÉPERTOIRE HOMÉOPATHIQUE DE KENT par A. HORVILLEUR. Médecines, 2001, 2 000 pages.

MÉSOTHÉRAPIE PRATIQUE par M. PISTOR. Abrégés de médecine, 1998, 224 pages.

HOMÉOPATHIE par A. SAREMBAUD. Abrégés de médecine, 2002, 2^e édition, 280 pages.

ABRÈS

Aide-mémoire de l'acupuncteur traditionnel

Jean-François BORSARELLO

Avec la collaboration de
Marie-Pierre BORSARELLO



| INTRODUCTION

Ce petit ouvrage de poche est un instrument de travail qui permet aux praticiens acupuncteurs d'avoir rapidement sous les yeux les deux grands systèmes de la médecine chinoise pour un diagnostic sûr et une thérapeutique complète. L'application des connaissances nécessaires prenant beaucoup de temps, ce manuel va permettre de traiter un patient en se référant à des tableaux, des dessins qui résument les gestes à faire sans avoir à en comprendre le mécanisme.

Les ingénieurs des travaux publics, les physiciens et les chimistes, les bâtisseurs et les techniciens ont toujours en poche un petit aide-mémoire qui permet de trouver immédiatement la portance, la résistance des matériaux, les taux de compression en fonction des terrains, des matériels nécessaires, c'est-à-dire toutes les notions qu'il faut connaître mais dont la liste est très longue.

Le premier système est le plus simple car il ne nécessite pas la prise des pouls ni le calcul des interférences bioclimatologiques ou biochronologiques. Quelques schémas de base et la quasi-totalité des cas pathologiques locaux bien répertoriés et les points d'acupuncture y sont présentés selon les lois traditionnelles mais simples. Nous donnerons comme exemple les algies traumatiques, les paralysies faciales à frigore, les lombalgies d'effort récentes, etc.

Le second système bien plus complexe sera abordé selon les protocoles particuliers très «chinois» mais simplifiés par des schémas et des tableaux à consulter. Ils permettront de suivre, même si l'on ne possède pas les textes de base, le cheminement délicat et dichotomique qui ressemble un peu à un guidage par satellite. Ce manuel est donc une sorte de GPS qui évite la consultation des cartes routières, des bouchons d'autoroutes, de la météorologie et des rues ou routes barrées. Il suffit de se laisser guider.

Rien n'empêchera le praticien de connaître l'explication des phénomènes, les choix en fonction de plusieurs paramètres, qui sont tellement logiques et séduisants que l'on ne peut éviter de se plonger un jour dans les gros traités d'acupuncture traditionnelle, et même les textes comme le *Su Wen* et le *Ling Shu*.

À noter que des travaux effectués actuellement à l'UFR de Santé publique à l'université Paris XIII, en particulier en résonance magnétique fonctionnelle, ont montré que «l'acupuncture agissait au niveau des structures profondes du cerveau et en particulier à l'étage hypothalamique et amygdalien». D'autres études sont en cours par les professeurs K. Yashimoto, I. Lund et T. Lundeberg, depuis 2006.



Les aiguilles d'acupuncture et leur utilisation

Deux aspects principaux dans l'exercice de la médecine chinoise inquiètent depuis toujours les acupuncteurs, même ceux qui pratiquent l'acupuncture traditionnelle : les pouls et la manipulation des aiguilles. Or ces deux paramètres améliorent considérablement, l'un le diagnostic, l'autre l'efficacité de la séance.

Les conditions d'exercice et la durée des séances ont bien changé depuis le temps où l'acupuncture était pratiquée par les chinois antiques. De nos jours, le temps est devenu précieux et il n'est guère possible de garder un patient plus d'une heure, même si l'on dispose de deux salles de soin¹.

Aussi a-t-il fallu composer avec ces deux notions de base, limiter les pouls essentiellement à ceux qui sont à la portée de tous, au nombre de dix, et les manipulations d'aiguilles au petit nombre de douze environ.

Mais déjà, en respectant les paramètres du diagnostic selon le protocole classique et la thérapie sélective on arrive à 20 % d'amélioration des résultats; la manipulation des aiguilles et la prise des pouls permettant d'arriver à globalement 30 % de succès supplémentaires avec un maximum de 6 à 8 aiguilles et de trois séances à raison d'une par semaine.

LES AIGUILLES D'ACUPUNCTURE

Rappelons tout d'abord que l'aiguille est un moyen d'effectuer une blessure, minime, mais qui est le seul moyen tonique de mobiliser les biopotentiels d'action qui vont parvenir aux étages hiérarchisés du cerveau. Ces biopotentiels sont désormais connus et répertoriés grâce aux travaux des docteurs Cantoni et Piquemal, avec l'ingénieur Pontigny.

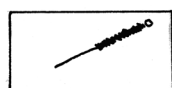
L'instrument destiné à créer cette mobilisation d'effets électriques de faible intensité, comme le sont les influx nerveux du corps, peut être de n'importe quelle nature, depuis l'éclat de pierre (dont certains ont été retrouvés dans des couches de terrains préhistoriques) jusqu'à la simple aiguille de couturière. La qualité du métal n'a aucune importance, l'or et l'argent ayant été utilisés uniquement pour des questions de prestige. L'idée de « l'or qui tonifie » et l'argent qui disperse est une légende dont les origines sont floues.

Nos travaux effectués au laboratoire de médecine aérospatiale de Brétigny-sur-Orge avec le docteur Cantoni ont prouvé le côté seulement ésotérique de cette action en testant l'effet de tous les matériaux susceptibles de déclencher une réponse électrique.

L'aiguille d'acupuncture est généralement en acier, avec un manche de même nature, ou fait d'un autre métal, il n'y a pas d'effet « bimétallique » non plus. Seule la blessure compte.

1. Au-delà de deux salles de soins, il ne s'agit plus d'acupuncture véritable mais d'un exercice dont il vaut mieux taire le nom.

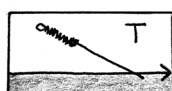
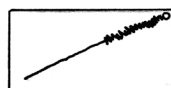
LA MANIPULATION DES AIGUILLES



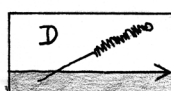
1

AIGUILLES

2



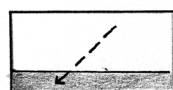
3



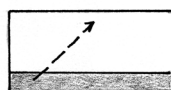
4



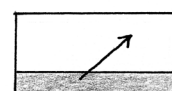
5



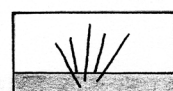
6



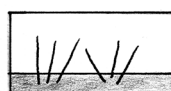
7



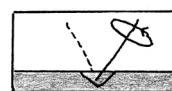
8



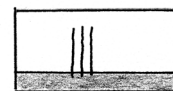
9



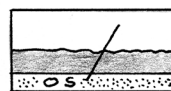
10



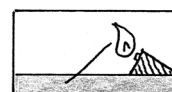
11



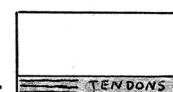
12



13



14



15



16

La manipulation des aiguilles est un apport supplémentaire de succès qui n'est pas négligeable. Les Chinois disaient « on ne plante pas une aiguille d'acupuncture comme on plante le riz ». On utilise la plupart du temps des aiguilles d'acier (1) dont la lame est de un centimètre pour disperser, et de deux centimètres pour tonifier car, dans ce dernier cas, l'aiguille étant enfoncée en général à une profondeur de cinq millimètres (5), il reste à l'extérieur suffisamment de lame pour pouvoir chauffer l'aiguille avec un briquet à flamme soufflante. C'est le meilleur moyen de tonifier car le malade ne doit pas ressentir la brûlure. Il vaut même mieux écarter la flamme et s'y reprendre à quatre ou cinq fois (13).

Pour disperser, on plante la lame et on tourne l'aiguille sur elle-même (voir page 108) jusqu'à ce qu'elle entraîne la peau dans sa rotation, gage de précision car si l'aiguille tourne sans accrocher la peau, c'est que l'on a piqué trop loin du point d'acupuncture (6). On laisse généralement dix minutes pour une dispersion, et il est bon de venir deux ou trois fois au cours de ces dix minutes pour tourner l'aiguille sur elle-même, pour qu'elle entraîne la peau dans sa rotation plusieurs fois, gage de succès.

On a l'habitude de pencher l'aiguille dans le sens de l'énergie dans le méridien pour tonifier (3) et dans le sens contraire pour disperser (2) et freiner en quelque sorte la vitesse de l'énergie. On retire l'aiguille de dispersion par paliers successifs mais on la « plante » d'un seul coup. C'est le contraire pour la tonification.

Pour agir au mieux sur le poumon, on pique l'aiguille très vite on la tourne sur elle-même, et on l'arrache comme si on arrachait un poil, dès que l'on a « accroché » la peau (7).

Pour agir sur le cœur (8), on plante l'aiguille, on la ressort, on la replante trois millimètres plus loin en agissant de la même façon, effectuant ainsi des sortes de mouchetures autour et sur le point d'acupuncture.

Pour agir sur le foie, on pique sur un point le plus rapproché possible d'un tendon (14).

Pour agir sur la rate, on pique en « patte de poule » en plusieurs piqûres orientées de plusieurs façons (9).

Pour agir sur le rein, il faut obligatoirement que l'aiguille aille frapper l'os, où que l'on soit (12).

Dans le cas d'algies provoquées par un Pi, on saisit le manche de l'aiguille une fois qu'elle est en place et on tourne le manche comme si on voulait transformer le trou dans la peau en entonnoir (10).

S'il s'agit du Pi de froid, on pique le point mais on plante plusieurs aiguilles autour de lui (11). Si l'affection est très superficielle, on plante l'aiguille tangentiellement à la peau, dans le derme (15).

En cas de Pi de chaleur, on pique plusieurs points mais on ne laisse les aiguilles en place que quelques minutes (sans les tourner).

On utilise enfin, pour faire saigner, une aiguille triangulaire.

Pour être sûr de planter l'aiguille à la profondeur voulue, le mieux est de disposer d'aiguilles dont la lame a été sectionnée à des distances différentes

puis, bien aiguisée à la pierre d'Arkansas. On aura ainsi des aiguilles d'un millimètre, deux millimètres, trois millimètres, quatre millimètres et cinq millimètres, au plus long jusqu'à six millimètres.

Quant aux territoires très superficiels, ou sur des emplacements de peau très fine, on préfère utiliser un « marteau fleur de prunier », sorte de brosse à dents sur la tête de laquelle sont disposées une trentaine de courtes pointes d'un millimètre. On tapotera la peau avec cet instrument sur la zone voulue.

RÉSUMÉ DES MOYENS D'AMÉLIORER LE TRAITEMENT GRÂCE À DES MANIPULATIONS D'AIGUILLES

Elles ont un résultat étonnant malgré le mystère qui existe encore à propos de ces détails opératoires.

Le traitement des couches de méridiens

On utilise les huit règles thérapeutiques, les *luo* et les régulateurs (merveilleux vaisseaux) mais en respectant les profondeurs et les temps de respiration.

Premier système d'après les Japonais (Hon Ma, Yanagiya Sohei et Yoshio Manaka)

Traitement du Dai Yin	3/10 ^e de tsoun pendant 4 respirations
Traitement du Dai Yang	5/10 ^e de tsoun pendant 7 respirations
Traitement du Jue Yin	1/10 ^e de tsoun pendant 2 respirations
Traitement du Shao Yang	4/10 ^e de tsoun pendant 5 respirations
Traitement du Shao Yin	2/10 ^e de tsoun pendant 3 respirations
Traitement du Yang Ming	6/10 ^e de tsoun pendant 10 respirations

Rappel : un « tsoun » ou « pouce chinois » équivaut à environ 2 cm = 20 mm.
(1/10^e de tsoun = 2 mm.)

Important : Il a été prouvé récemment¹ que la rotation de l'aiguille sur elle-même une fois plantée, jusqu'à ce qu'elle entraîne la peau avec elle est une manœuvre capitale car « elle entraîne aussi des fibroblastes contenant de l'actine, protéine, responsable de la contraction musculaire. Ces fibroblastes entraînent avec eux des fibres nerveuses, il y a alors mécanotransduction,

1. *Science et avenir* de février 2007 page 44. D^r Delahaye, Université Paris XIII.

hypothèse la plus récente qui expliquerait le mécanisme de fonctionnement de l'acupuncture ».

Système du Su Wen Ling Shu

<i>Traitement</i>	<i>Profondeur</i>	<i>Durée</i>	<i>Manipulations</i>
Dai Yin surface	3/10 ^e	4 respirations	Ce système est à appliquer dès que l'on rencontre une maladie des méridiens entraînant un risque de pénétration des énergies externes, froid, chaleur, feng...
Jue yin surface	2/10 ^e	2 respirations	
Shao Yin surface	1/10 ^e	3 respirations	
Dai Yang surface	2/10 ^e	7 respirations	
ShaoYang surface	5/10 ^e	5 respirations	
Yang Ming surface	4/10 ^e	10 respirations	
Maladie des Jing Kan	6/10 ^e		On martèle avec un marteau « fleur de prunier »
Maladie d'insuffisance	1/10 ^e	3 respirations	On peut être amené à chauffer l'aiguille
Maladie d'excès	6/10 ^e	10 respirations	Enfoncer pendant une inspiration
Maladie de chaleur	1/10 ^e	3 respirations	Enfoncer d'un coup, ressortir jusqu'à 2 mm de profondeur
Maladie de froid	6/10 ^e	10 respirations	Faire entrer et sortir l'aiguille (va et vient) 10 fois
Printemps – été	1/10 ^e		
Automne – hiver	6/10 ^e		
Douleurs des rhumatismes	6/10 ^e	Longtemps (une demi-heure)	Tourner l'aiguille de temps en temps comme si l'on voulait agrandir le trou en entonnoir
Pour le poumon			Piqûre en poil
Pour le cœur			Mouchetures de léopard
Pour le foie			Piqûre « articulaire » (voir dessin les aiguilles n°10)
Pour la rate			Piqûre « des espaces » (voir dessin les aiguilles n°14)
Pour le rein	6/10 ^e		Piqûre « de transfert » jusqu'à l'os

Le Pi (Bi, Bei)

<i>Traitement</i>	<i>Profondeur</i>	<i>Durée</i>	<i>Manipulations</i>
Pi du R	3/10 ^e	7 respirations	3 R
Pi de E	1/10 ^e	7 respirations	36 E
Pi de VB	6/10 ^e	10 respirations	34 VB toujours chauffer l'aiguille
Pi de GI	5/10 ^e	7 respirations	11 GI et faire « l'entonnoir »
Pi de IG	2/10 ^e	5 respirations	8 GI
Pi de TR	7/10 ^e	5 respirations	10 TR + 53 V
Pi de V	5/10 ^e	7 respirations	54 V

Les saisons

<i>Traitement</i>	<i>Profondeur</i>	<i>Durée</i>	<i>Manipulations</i>	
Printemps	2/10 ^e	2 respirations	Peau	En poil
Été	3/10 ^e	3 respirations	Vaisseaux	Mouchetures de léopard
Intersaison	4/10 ^e	4 respirations	Chair	Piqûre des espaces
Automne	5/10 ^e	5 respirations	Muscles	Piqûre « articulaire »
Hiver	6/10 ^e	6 respirations	Articulations	Piqûre de transfert

L'énergie

<i>Traitement</i>	<i>Profondeur</i>	<i>Durée</i>	<i>Manipulations</i>
Faire circuler l'énergie	5/10 ^e	6 respirations	Aiguille courte sur les points correspondants
Maladie linéaire			Aiguille triangulaire et faire saigner les capillaires
Maladie des Jing Kan			On utilise le martèlement de la zone avec le marteau « fleur de prunier »

Les Qi

<i>Traitement</i>	<i>Durée</i>	<i>Manipulations</i>
-------------------	--------------	----------------------

Dai Yang dure trop ¹	6 respirations	2 F	Ceci est à appliquer
Jue yin dure trop	6 respirations	8 MC	lorsque l'un des six
Shao Yin dure trop	7 respirations	2 Rte	Qi de 2 mois dépasse
Dai Yin dure trop	3 respirations	2 TR	le temps qui lui est
Shao Yang dure trop	3 respirations	10 P	imparti. Ex. : encore
Yang Ming dure trop	3 respirations	2 R	trop froid au printemps

(1) « dure trop » signifie que le Qi de deux mois a un climat qui dépasse les deux mois.

Les années

Une année va prolonger sa durée et conserver son climat plus de 365 jours

<i>Traitement</i>	<i>Durée</i>	<i>Manipulations</i>
Jue yin dure trop	7 respirations	8 F Ceci est appliqué quand le
Shao Yin dure trop	7 respirations	3 MC temps de l'élément en
Dai Yin dure trop	7 respirations	9 Rte présidence (exemple Yang
Shao Yang dure trop	7 respirations	10 TR Ming en 2011 doit durer
Yang Ming dure trop	3 respirations	5 P une année) dépasse le
Dai Yang dure trop	3 respirations	10 R temps qui lui est imparti

L'avance et le retard des climats

Quand une saison est en retard, exemple le froid de l'hiver qui se prolonge au printemps, on se sert de points spéciaux et piqûres particulières.

On « aide » la montée de l'énergie dans le foie au printemps, dans le cœur en été, etc.

<i>Traitement</i>	<i>Profondeur</i>	<i>Durée</i>	<i>Manipulations</i>
Aider la montée du F au printemps	3/10 ^e	6 respirations	1 F à l'aube, d'abord à gauche puis à droite
Aider la montée du C en été	3/10 ^e	6 respirations	8 MC le matin
Aider la montée de la Rte en intersaison été	2/10 ^e	7 respirations	3 Rte vers 11 h
Aider la montée du P à l'automne	3/10 ^e	3 respirations	8 P vers 12 h
Aider la montée du R en hiver	4/10 ^e	3 respirations	10 R le soir

L'énergie correcte et l'énergie perturbée

Agir sur l'énergie Rong			Aiguille triangulaire, faire saigner
Agir sur l'énergie Wei	1/10 ^e	2 respirations	Il faut disperser en surface
Amener l'énergie correcte	6/10 ^e	6 respirations	4 paliers d'entrée lents Sortir d'un coup
Enlever l'énergie perturbée	1/10 ^e	2 respirations	1 palier d'entrée rapide et 4 paliers de sortie lents

LE DIAGNOSTIC PAR LES POULS

La prise des pouls a souvent fait reculer les praticiens car leur palpation est délicate. Mais sur les 28 pouls, décrits par Wang Shu Houo et Pien Tsiao, quelques-uns sont très simples à ressentir.

Bien noter que le pouls dit « du pouce » est celui qui est sur le pli de flexion du poignet, c'est-à-dire près du pouce (en réalité le premier métacarpien, la barrière est le pouls II à droite et à gauche, au niveau de la styloïde radiale, le III au-dessus de la barrière.

Pouls dur en profondeur et vide en surface	Rate estomac
Superficiel, glissant et menu	Poumons
Profond, grand et dur	Reins
Perles roulantes, mou à la bouche du pouce	Chaleur aux intestins
Pouls grand et dur	Trop de sang et d'énergie
Pouls petit	Insuffisance de sang et d'énergie
Pouls profond et lourd battant surtout à gauche	Stagnation du yang à la poitrine
Pouls du pouce plus petit que le pied	Trop d'énergie dans la poitrine
Pouls court et rapide	Maladie aux régions supérieures
Pouls long et lent	Maladie aux régions inférieures
Pouls plus fort au 9 E	Maladie difficile à guérir
Toutes les formes se manifestant au 9 P à droite	Maladie au-dessus du diaphragme
Pouls du pouce plein	Maladies du cœur
Pouls du pouce n'existant que sur un seul poignet	Maladie inguérissable
Pouls de la barrière superficiel et grand	Feng à l'estomac
Pouls de la barrière menu et superficiel	Chaleur à l'estomac
Pouls de la barrière tendu et glissant	Vers intestinaux
Pouls de la barrière grand avec pouls au pied et au pouce fin	Froid au cœur et au ventre avec stase intestinale

L'idée ancienne (1930-1960) était que tous les pouls devaient être de la même force, pour traduire la santé. Il n'y a rien de plus faux et les textes le prouvent.

La force d'un pouls est une (parmi tant d'autres) des formes de pouls, et une grande partie des pulsations, il faut l'avouer, reste impossible à ressentir pour nos doigts très inexpérimentés.

5 à 6 battements pour une respiration	Normal chez les jeunes enfants	Pouls yang, excès de feu
Battements inégaux, sans force	Normal chez les vieillards	Il faut nourrir l'énergie Rong (alimentaire)
Minuscule, rythme très discret	Normal dans le surmenage	Insuffisance d'énergie et de sang
Plein et long comme une corde	Jamais normal	Excès du revers (profondeur)
Rapide sur la barrière	Normal dans la frayeur	État d'insuffisance
Battements courts sur pouce et pied	Jamais normal	Maladie de l'énergie
S'arrête longtemps puis repart	Jamais normal	Annonciateur de la mort
Très long (un pouls déborde largement sur les deux autres loges)	Normal s'il est régulier	Sinon excès d'énergie et de sang
Rapide avec des arrêts	Jamais normal	Yang au plus haut degré détruit le yin

Les sept pouls pris en superficie

<i>Forme</i>	<i>Normal</i>	<i>Pathologique</i>
Très superficiel, ne pas appuyer	Normal pendant les 3 mois de l'automne	Insuffisance de yang dans les méridiens
Perles roulantes (très difficile à apprécier)	Pouls de la femme enceinte	Excès de yin
Plus on appuie plus on le sent ¹	Jamais normal	Troubles de l'énergie Rong
Arrive fort; revient faible	Normal aux solstices et aux équinoxes	Excès de yang et insuffisance de sang
Corde qui se détend	Jamais normal	Attaque du froid nocif
On ne le sent que sur les bords	Jamais normal	Excès de chaleur au Dai Yang, insuffisance de sang
Corde de violon	Normal au printemps	Excès foie et poitrine

1. Ne pas confondre avec le pouls du rein qui est vraiment profond, sur l'os.

Les huit pouls profonds

Très profond	Normal en hiver	Maladie des organes ou méridiens yin
Très très lent	Jamais normal	Attaque du froid et faiblesse de l'énergie Rong
Battements inégaux sans uniformité	Jamais normal	Sang appauvri énergie « ancestrale ¹ » blessée
Fin et mou comme un fil	Jamais normal	Faiblesse sang énergie
4 battements pour 1 respiration	Jamais normal Sauf en 5 ^e saison	Pouls de l'énergie Rong insuffisance de la rate

1. Énergie génétique.

Pouls pris sur la carotide, des deux côtés au niveau du point 9 E : traduit l'énergie de surface. Pouls pris sur l'artère radiale sur le point 9 P au poignet droit : traduit l'état de l'énergie profonde celle des organes. On recherche laquelle est la plus forte des deux.		
Pouls du poignet plus forts à droite : signe d'excès de yin		
Pouls du poignet plus forts à gauche : signe d'excès de yang		
Pouls superficiels plus forts que les pouls pris en appuyant sur l'artère : signe de yang		
Pouls pris à forte pression plus forts que pouls superficiels : signe de yin		
Pouls I (ras du poignet) plus fort que le III (au-delà de la styloïde radiale) : yang Pouls III plus fort que le I : signe de yin		
Pouls rapides :	signe de yang	L'absence d'un pouls II en profondeur (à forte pression du doigt sur l'artère, à droite, est un signe de gravité) « le yin ne passe plus dans le yang et <i>vice versa</i> »
Pouls lents :	signe de yin	
Pouls « durs » :	signe de yang	
Pouls « mous » :	signe de yin	

Il faut faire la moyenne entre tous ces paramètres.

Une grande partie des variations des pulsations selon les endroits où on les prend s'explique par les travaux du Professeur Coanda sur la fluidique moderne.

Tout obstacle, congestion organique, caillots, sténose, plaques de cholestérol, insuffisance rénale, ont une influence, sur les battements artériels périphériques très étudiée par les médecins chinois.

EXAMENS COMPLÉMENTAIRES UTILES¹

La face

Nez, lèvres, espaces compris entre le nez et les commissures labiales correspondent à la rate.

La pommette gauche correspond au foie, la droite au poumon.

Le menton est le siège du rein.

Le front correspond au cœur.

Si le nez est rouge, la rate est trop yang²

Si la joue gauche est rouge, le foie est trop yang.

Si la joue droite est rouge, le poumon est trop yang.

Les lèvres

Rouges et sèches : excès de yang.

Bleuâtres et humides : excès de yin.

Blanc pâle : insuffisance de yang et d'énergie.

La langue

Rose sans éclat : insuffisance de yang et d'énergie.

Langue sèche : estomac attaqué.

Rose brillante : insuffisance de yin et d'énergie.

Rouge brillante : insuffisance de yin, excès de yang.

Pointe rouge : cœur en excès de yang.

Langue violette : cœur et rein atteints.

Langue grise : attaque du feng.

Langue noire : excès de feu au rein.

Le son de la voix

Basse et profonde : affection interne.

Basse et sans force : énergie faible.

Sonore : affection externe.

Sonore et volubile : excès de yang.

Chevrotante bitonale : excès d'humidité.

1. D'après A. M. Faubert, *Traité didactique d'acupuncture traditionnelle*, Trédaniel, Paris, 1977, p. 273-277.

2. Les Chinois auraient dit « chaleur à la rate, chaleur au foie, etc. »

Forte, perçante, coléreuse : forte énergie du foie.

Monocorde : énergie de la rate faible.

Triste, pleurnicharde : énergie du poumon basse.

Craintive, gémissante : énergie des reins basse.

Que doit-on apercevoir d'anormal sur les régions du visage qui correspondent aux organes ?

Ce sont des pigments, des naevi, des rougeurs, des tâches pigmentaires, souvent des comédons, répétitifs et pouvant s'infecter. On peut aussi observer des prurits très localisés, des trémulations, des spasmes, des poils, et même des tumeurs.

Mais ce sont là des signes très secondaires et qui peuvent varier en fonction des races, des climats, des professions. Ils ne font qu'ajouter au diagnostic de l'affection principale, sur son origine et sa gravité.

Les cas d'urgence cités dans l'index peuvent être traités par une série de piqûres d'urgence sur des zones privilégiées. Leur efficacité n'est que provisoire.

THÉRAPEUTIQUE DES CAS D'URGENCE

Ling Shu chap. 6 et 7

- Pour agir sur l'énergie Rong on fait saigner le point.
- Pour agir sur l'énergie Wei on disperse en surface (1 mm de profondeur).
- L'aiguille d'urgence, procédé n'obéissant à aucun raisonnement, c'est le « point starter »

Rein atteint : faire saigner 2 R

Triple réchauffeur atteint : 1 TR côté atteint

Foie atteint : 1 F côté opposé

Vessie atteinte : 67 V côté opposé

Gros intestin atteint : 1 GI côté opposé

Cœur atteint : 9 C côté opposé

Maître Cœur atteint : 9 MC côté opposé

Vésicule Biliaire atteinte : 44 VB ou 30 VB côté opposé

Rate atteinte : 2 DM

Poumon atteint : 11 P côté opposé

Estomac atteint : 45 E côté opposé

Intestin grêle atteint : 1 IG côté opposé

Ce système est fait pour obtenir immédiatement une réaction à la douleur qui a un effet rapide et calmant pour le patient car on disperse un point d'entrée de méridiens, ce qui facilite l'entrée accélérée du méridien précédent, c'est une « ouverture ».

LES GRANDS POINTS ÉNERGÉTIQUES

Su Wen chap. 58

Ces points sont à piquer d'une certaine façon dont la plénitude extrême provoque un blocage d'énergie à diffuser d'urgence. Ils sont très actifs si l'on respecte strictement la façon de procéder. C'est le cas du poumon dans une dyspnée importante ou d'une gastralgie de type ulcéreux malgré le traitement classique.

Diffuser l'énergie en excès à l'estomac :

piquer 35 E, 5 mm à 1,5 cm de profondeur

piquer 5 E à 6 mm de profondeur pendant 7 respirations normales

piquer 37 E, en dispersion.

Diffuser l'énergie de la vessie (vessie de lutte, rétentions, dysuries) :

piquer 2 V jusqu'à l'os pendant 6 respirations

piquer 10 V à 4 mm de profondeur pendant 6 respirations.

Diffuser l'énergie du poumon :

piquer 3 P à 8 mm pendant 3 respirations

piquer 20 Rte à 14 mm pendant 3 respirations, attention à l'aisselle au 21 Rte.

Diffuser l'énergie de l'intestin grêle :

piquer 16 IG à 12 mm

piquer 9 IG à 16 mm.

Diffuser l'énergie de gros intestin :

piquer 18 IG à 8 mm.

Diffuser l'énergie du rein

piquer les points du rein de 22 à 27 R à 8 mm.

Diffuser l'énergie en excès au thorax (angoisses, rééducations respiratoires, etc.)

piquer 2 P, 19 et 20 Rte, 17 et 18 Rte.

Le P à 14 mm (attention, la Rte à 6 mm.

DÉPASSEMENTS DE LA PROFONDEUR DE LA PIQÛRE ET SES DANGERS

On veut piquer la peau et on pique le tissu cellulaire sous-cutané :

la rate sera perturbée aux saisons intermédiaires.

On veut piquer le tissu cellulaire sous-cutané et on pique les vaisseaux :

le cœur sera perturbé en été.

On veut piquer les vaisseaux et on pique les muscles :

le foie sera perturbé au printemps.

On veut piquer les muscles et on pique les os :

le rein sera perturbé en hiver.

On risque de piquer des fibres nerveuses qui ralentiront la migration des bio potentiels cutanés actifs, mais sans grand danger sur les organes.



Les affections complexes

Cette deuxième partie est plus complexe et s'adresse aux traitements et aux diagnostics des affections organiques profondes et pas seulement aux méridiens superficiels, aux lignes de transfert entre eux, qui ne tiennent pas compte des périodes de l'année, des cycles, des climats, des rôles profonds du seul grand régulateur interne, le Chong Mai.

À partir des bases de données chinoises désormais bien expliquées, une logique incontournable très manipulative, ressort très nettement des textes et permet d'appliquer intelligemment des thérapeutiques que l'on doit assimiler au cours des années. L'aide-mémoire, qui restera tout à fait incompréhensible pour les aiguillothérapeutes se servant de recettes dissemblables et variées, est fait pour accélérer le geste du praticien acupuncteur moderne et traditionnel à la fois.

C'est en lui rappelant les protocoles à appliquer rapidement, et sans les oublis très compréhensibles qui font dévier le raisonnement obligatoire qui mène aux succès spectaculaires, que l'acupuncteur qui mérite ce nom parviendra à une grande réputation.

Les affections complexes relèvent des organes et foyers, années, polarité, énergie, saisons, Qi bimestriels et climats.

LES TROIS STADES DU DIAGNOSTIC¹

La polarité générale Yin Yang

Observation : le visage, les gestes, la voix, le comportement, les antécédents, les examens.

Les pouls faciles à prendre (sur l'artère radiale) :

pouls plus fort à gauche : excès de yang
 pouls plus fort à droite : excès de yin
 pouls durs : excès de yang
 pouls mous : excès de yin
 pouls rapides : excès de yang
 pouls lents : excès de yin
 pouls I plus forts que les III : excès de yang
 pouls III plus forts que les I : excès de yin

I : au ras du pli du poignet
 III : au-delà de la styloïde radiale
 II : entre les deux

1. Wang Yéou Jé, revue *Nouvelles médications chinoises*, n° 3, p. 10, Shanghai 1958.

L'énergie

L'énergie générale se ressent sur la zone du 3 R (artère tibiale postérieure) des deux côtés, on doit sentir une bonne pulsation.
L'énergie de surface se ressent sur la carotide, zone du 9 E. L'énergie des organes profonds se ressent au 9 P au poignet droit, il faut sentir quel est le pouls le plus fort des deux.
Une énergie qui circule à la vitesse normale est de 5 pulsations pour 1 respiration normale. Plus de 5 pulsations : énergie trop rapide. Moins de 5 pulsations : énergie trop lente. (Attention au pouls de la rate qui est de 4 pulsations pour 1 respiration aux quatre intersaisons.) C'est le pouls normal d'une rate aux intersaisons.
Énergie de chaque organe dans sa saison : – Foie : pouls tendu en « corde de violon ». – Cœur : on sent le I et pas le III. – Rate : 4 pulsations pour 1 respiration. – Poumon : pouls senti seulement en surface, si on appuie le doigt sur l'artère, il disparaît. – Rein : c'est le contraire, on le sent seulement en appuyant sur l'artère.

Bien faire la différence entre la polarité, par exemple, le plus ou le moins du courant électrique et l'énergie, qui est fournie par une centrale électrique.

Les rythmes biologiques

Les années yin ou yang

Tous les six ans, la même polarité yin yang recommence

Yin	2006	Dai Yang	Froid
Yin	2007	Jue Yin	Feng
Yang	2008	Shao Yin	Chaud
Yin	2009	Dai Yin	Humide
Yang	2010	Shao Yang	Feu
Yang	2011	Yang Ming	Sec
Yin	2012	Dai Yang	Froid
Yin	2013	Jue Yin	Feng
Yang	2014	Shao Yin	Chaud
Yin	2015	Dai Yin	Humide
Yang	2016	Shao Yang	Feu
Yang	2017	Yang Ming	Sec
	2018	Dai Yang	Froid
	2019	Jue Yin	Feng
	2020	Shao Yin	Chaud

Cycle de 60 ans
12 ans 6 ans
(cycle solaire)

Les Qi (mois chinois de 60 jours, yin ou yang)

1 ^{er} Qi	du 21 janvier au 21 mars
2 ^e Qi	du 21 mars au 21 mai
3 ^e Qi ¹	du 21 mai au 21 juillet
4 ^e Qi	du 21 juillet au 21 septembre
5 ^e Qi	du 21 septembre au 21 novembre
6 ^e Qi	du 21 novembre au 21 janvier

Cycle lunaire

Il faut qu'il y ait accord de ces variations avec la polarité générale de l'individu qui consulte.

Exemple : année yang, Qi yang, saison yang (printemps, été) et malade yang. Le yang est vraiment dangereux pour le patient (canicule).

Si, en revanche, le patient est très yin, les yang bioclimatiques lui sont favorables.

Cet accord améliore le traitement de 10 à 15 %. L'idéal est d'avoir, par exemple, une année yang, un Qi yin, une saison yang et un patient yin ou yang.

Les Qi de deux mois

2006	1 ^{er} Qi	Shao Yang	Feu +
↓	2 ^e Qi	Yang Ming	Sec +
	3 ^e Qi	Dai Yang	Froid –
	4 ^e Qi	Jue Yin	Feng –
	5 ^e Qi	Shao Yin	Chaud +
	6 ^e Qi	Dai Yin	Humide –
2066			
2007	1 ^{er} Qi	Yang Ming	Sec +
↓	2 ^e Qi	Dai Yang	Froid –
	3 ^e Qi	Jue Yin	Feng –
	4 ^e Qi	Shao Yin	Chaud +
	5 ^e Qi	Dai Yin	Humide –
	6 ^e Qi	Shao Yang	Feu +
2067			

2006
2012
2018
2024
2030
2036
2042
2048
2054
2060
2066

} Dai Yang

1. Le 3^e Qi a toujours le même nom que celui de l'année, ainsi : année Dai Yang, 3^e Qi Dai Yang.

32 Les affections complexes

2008	1 ^{er} Qi	Dai Yang	Froid –
↓	2 ^e Qi	Jue Yin	Feng –
	3 ^e Qi	Shao Yin	Chaud +
	4 ^e Qi	Dai Yin	Humide –
	5 ^e Qi	Shao Yang	Feu +
	2068	6 ^e Qi	Yang Ming
			Sec +
2009	1 ^{er} Qi	Jue Yin	Feng –
↓	2 ^e Qi	Shao Yin	Chaud +
	3 ^e Qi	Dai Yin	Humide –
	4 ^e Qi	Shao Yang	Feu +
	5 ^e Qi	Yang Ming	Sec +
	2069	6 ^e Qi	Dai Yang
			Froid –
2010	1 ^{er} Qi	Shao Yin	Chaud +
↓	2 ^e Qi	Dai Yin	Humide –
	3 ^e Qi	Shao Yang	Feu +
	4 ^e Qi	Yang Ming	Sec +
	5 ^e Qi	Dai Yang	Froid –
	2070	6 ^e Qi	Jue Yin
			Feng –
2011	1 ^{er} Qi	Dai Yin	Humide -
↓	2 ^e Qi	Shao Yang	Feu +
	3 ^e Qi	Yang Ming	Sec +
	4 ^e Qi	Dai Yang	Froid -
	5 ^e Qi	Jue Yin	Feng -
	2070	6 ^e Qi	Shao Yin
			Chaud +
2012	Tout recommence : 1 ^{er} Qi Shao Yang 2 ^e Qi Yang Ming etc.		

2007

2013

2019

2025

2031

2037

2043

2049

2055

2061

2067

etc.

}

Jue Yin

Le cycle solaire 12 mois base 12 avec 6 Qi s'accorde avec le cycle lunaire base 10.
Cycle de 60 ans : $6 \times 10 = 5 \times 12 = 60$ (plus petit commun multiple arithmétique).

Pour les Qi il faut appliquer la même notion de polarité que les années, Dai Yin : yin, Dai Yang : yin, Yang Ming : yang¹, Shao Yang : yang, Shao Yin : yang, etc.

La logique occidentale s'applique invariablement à l'étude de la médecine chinoise quand on en décortique les éléments de base, et c'est là un exemple de cohabitation entre les deux médecines. Mais les médecins chinois ont appelé les symptômes d'une manière différente en baptisant quelques maladies de noms bien particuliers. On peut citer ainsi les Gai Nué ou transferts de froid ou de chaleur, les Pi, les Feng, les Jué, les « gonflements » et les contre-courants énergétiques.

En Occident, on groupe les symptômes et l'on donne à ce groupe un nom de maladie. On fait de même en médecine chinoise traditionnelle pour ces maladies typiquement asiatiques.

VÉRIFICATION DE L'ACCORD ENTRE LE YIN YANG DU MALADE ET LA POLARITÉ YIN YANG DE L'ANNÉE

Il convient de tenir compte des modifications modernes des climats.

Tableau des années

2006 Dai Yang froid	Le froid agressera le patient en excès de yin
2007 Jue Yin feng	Attention aux patients familiaux du feng
2008 Shao Yin chaleur	La chaleur va frapper le patient en excès de yang
2009 Dai Yin humidité	Agression chez le patient en excès de yin
2010 Shao Yang feu	Attention aux patients en excès de yang. Canicule
2011 Yang Ming sec	Faire boire 2 l d'eau aux patients en excès de yang
2012 Dai Yang froid	(en été)
2013	Et le cycle recommence
2014 etc.	

La pollution, la diminution du temps de rotation de la terre ont dû perturber ces données. Il faut se fier aux retards du printemps, à l'arrivée précoce de l'hiver, aux étés prolongés, aux hivers qui durent trop longtemps, etc.

On doit savoir que les dates ne sont jamais exactes; ainsi le cycle lunaire, le mois, n'est jamais de 30 ou 31 jours, mais de 29 jours et 6 heures ou 29 jours et 20 heures! De plus, le temps de rotation de la lune est anarchique. Il faut aussi tenir compte de la précession des équinoxes.

1. Yang ming a autant de yin que de yang mais le climat correspondant est le « sec » et le sec est yang.

Exemple de l'accord de l'organe avec l'année.

Foie yin, au printemps le yang augmente, tout ira bien si l'année est yin comme le foie, par exemple une année Dai Yang.

En été le yang est au maximum, le cœur est yang, tout ira bien si l'année est yang (Shao yin, Shao Yang...) mais si le cœur, l'année, la saison et le mois sont tous yang et que le patient est très yang, il y a danger pour lui (certains décès de la canicule).

VÉRIFICATION DE L'ACCORD DU MALADE AVEC LA SAISON

Après la prise en compte de l'année climatique en cours, il est important de savoir si l'organe de la saison est en accord avec cette saison. Seuls les pouls, très simples à prendre et le questionnaire permettent de savoir si l'organe est en accord avec la saison.

Au printemps, le yang augmente mais le foie garde sa dominante yin (2/3 yin 1/3 yang) le pouls pris n'importe où doit être tendu, frappant le doigt palpeur comme si c'était un fil de fer, mince. Si ce pouls n'est pas ressenti, il faut rétablir le yin et l'énergie dans le foie, sinon il risque d'être attaqué par le poumon et quelquefois la rate.

On disperse alors le point poumon du foie dans le foie (P = Jing), c'est-à-dire le Jing du F : 8 F et le point rate du foie dans le foie (Rte = Yu), on dispersera donc le Yu du F : 3 F.

Ce sont là des points de protection. Pour agir sur le foie on accélérera sa montée énergétique par « l'aide à la montée », 1 F à 4/10^e de tsoun ((1 tsoun = 2 cm) de profondeur d'aiguille pendant 6 respirations normales. On devra alors retrouver le foie normal.

En été le yang est maximum jusqu'au 21 juin. Cœur dominante yang. Pouls pris aux poignets, le I est fort mais on sent mal le reflux en III, donc I est fort et III est faible.

Défendre le C contre le R, disperser le R dans le cœur = He du C : 3 C^d.

Le défendre aussi contre le P, disperser le P dans le rein = Jing du C : 6 C^d.

Accélérer sa montée énergétique 8C 4/10^e, 6 respirations.

Aux intersaisons de la rate pendant 18 jours après l'été seulement le yin augmente, après le 21 juin, la rate doit être très yin, le pouls normal serait à 4 pulsations pour une respiration, donc ralenti. Défendre la Rte contre le F, disperser le F (Ting 1 F) dans la rate : 1 Rte^d, puis contre le R (He) = 9 Rte He^d.

Aider à sa montée énergétique = 3 Rte Yu à 4/10^e, 7 respirations.

À l'automne, le yin est fort mais le poumon garde sa dominante yang. Le pouls est sensible au simple frôlement du doigt sur la peau et si l'on appuie trop fort « il disparaît ». Défendre le P Jing contre le Cœur = Jing du Cœur : 6 C^d, le défendre aussi contre le foie (Ting) disperser le Ting du P : 11 P^d.

Aider sa montée énergétique avec Jing 8 P 4/10^e, 3 respirations.

En hiver, le yin est à son maximum le 21 décembre, le rein garde sa dominante yang, le pouls ne se sent que lorsqu'on appuie bien sur l'artère, on ne le sent

« qu'en profondeur ». Défendre le Rein contre la rate yu, disperser la rate dans le rein = 5 Rte^d, mais aussi contre le cœur = Yong, donc Yong du Rein : 2 R^d.

Ce système s'applique lorsqu'un organe n'est pas arrivé à temps dans sa saison et qu'il peut être attaqué par les autres ! Mais il peut aussi être arrivé en avance et avoir trop d'énergie. Il faut alors le ralentir en dispersant son point Yong qui est accélérateur (8 C, 8 MC, 10 P, 2 Rte, 2 F, 2 R) et aider à sa descente par les Ting de l'organe principal et le He de l'organe secondaire.

F	11P Ting et 11 GI He	« Conseiller de la Cour » et son « auxiliaire » ¹
C	1R Ting et 40 V	à tonifier
Rte	1 F Ting et 34 VB	à tonifier
P	9 MC Ting et 10 TR	à tonifier
R	1 Rte Ting et 36 E	à tonifier

Il faut impérativement harmoniser l'ensemble car si l'organe de la saison n'est pas en possession de « l'énergie correcte » de ces quelques mois, 73 jours, c'est que l'organe précédent ne lui a peut être pas transmis de l'énergie en suffisance (on dit que « la mère n'a pas allaité son enfant »). De ce fait l'organe de la saison suivante sera en insuffisance lui aussi, et les autres organes, forts, pourront réagir dans le mauvais sens ! Tout doit être en ordre.

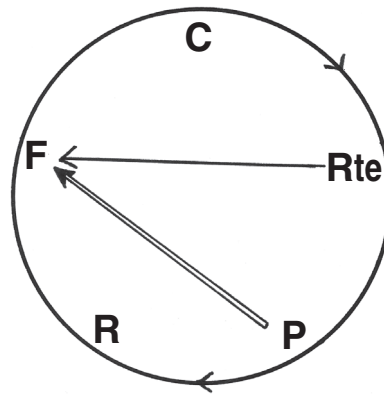


Schéma d'un foie en insuffisance d'énergie

Le foie en insuffisance d'énergie peut être attaqué par une rate et un poumon en excès d'énergie. L'attaque a toujours lieu de la part des 3^e et 4^e organes qui suivent l'organe insuffisant en énergie.

1. Le « conseiller de la cour » est en réalité l'organe trop fort qui risque de léser l'organe saisonnier trop faible. À la cour impériale de Chine, le conseiller de la cour (Premier ministre) pouvait profiter de la faiblesse de l'Empereur pour prendre sa place !

36 Les affections complexes

À l'été suivant le cœur sera faible, si la rate et le poumon sont trop forts, ils vont « attaquer le foie ». Il faudra donc non seulement tonifier le foie mais le défendre contre les attaques par les points de protection.

Persistance du climat d'une année au-delà du temps qui lui est imparti, soit 365 jours¹

Jue Yin	Feng	persiste	2F ^t	6 respirations
Yang Ming	Sec	persiste	10 P ^t	3 respirations
Shao Yin	Chaud	persiste	8 MC ^t	6 respirations
Dai Yin	Humidité	persiste	2 Rte ^t	7 respirations
Dai Yang	Froid	persiste	2 R ^t	3 respirations
Shao Yang	Feu	persiste	2 TR ^t	3 respirations

Il s'agit de respirations normales et non pas provoquées

Pour pallier cette persistance, il faut tonifier les points Yong accélérateurs et disperser les points Ting.

1 F – 1 Rte – 1 R

9 C – 9 MC – 11 P

car les Ting à l'extrémité des membres sont des points de passage ouverts.

VÉRIFICATION DE L'ACCORD DU MALADE AVEC LE QI BIMESTRIEL

Il y a 6 Qi dans l'année; ils changent tous les ans selon un ordre immuable.

Le 1^{er} Qi commence toujours le 21 janvier, et le dernier se termine au 20 janvier.

1. *Su Wen*, chapitre 72.

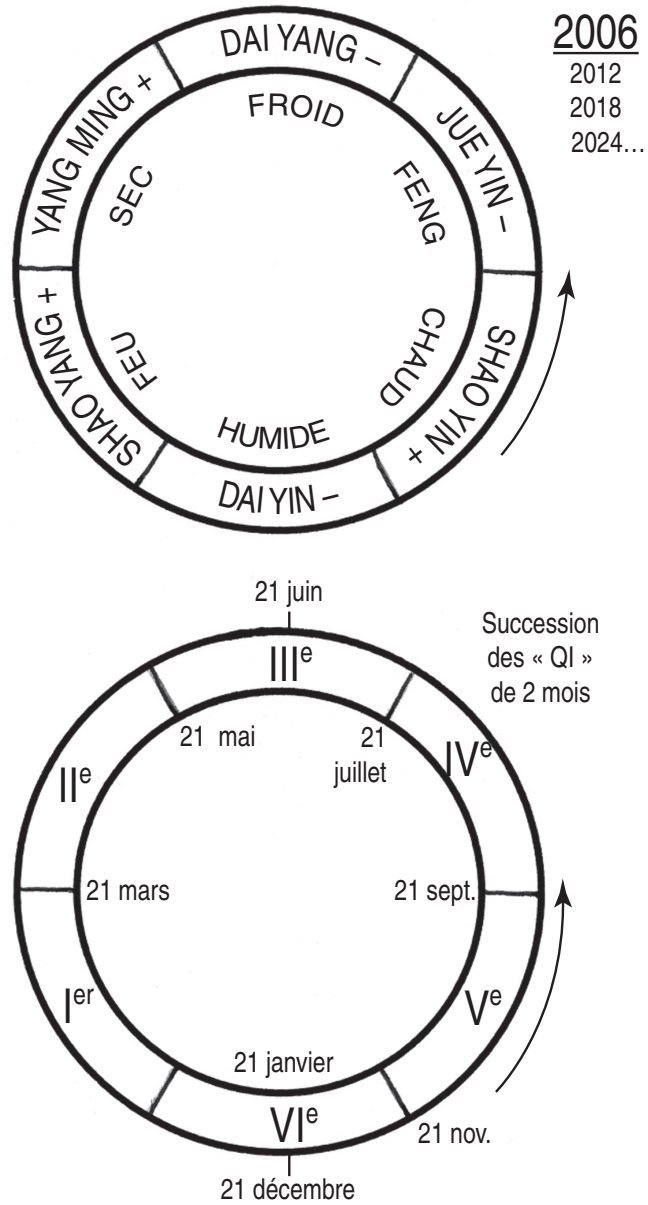


Schéma des saisons dextrogyres (printemps été automne hiver)

L'ordre immuable des Qi; chaque année il se décale d'un cran d'une façon lévogyre.

Tableau de la succession des Qi bimestriels et climats annuels

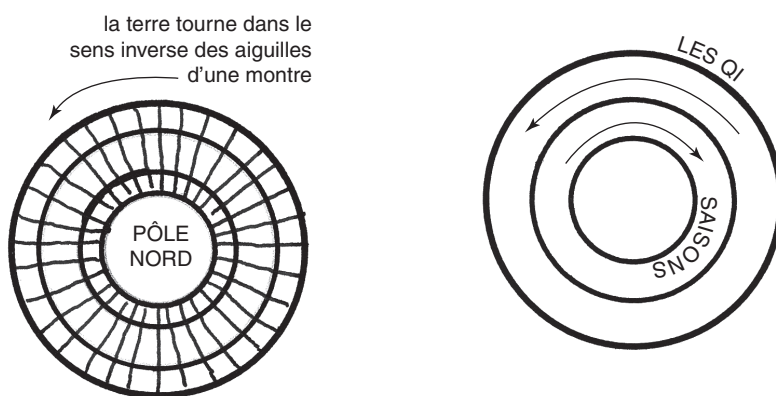
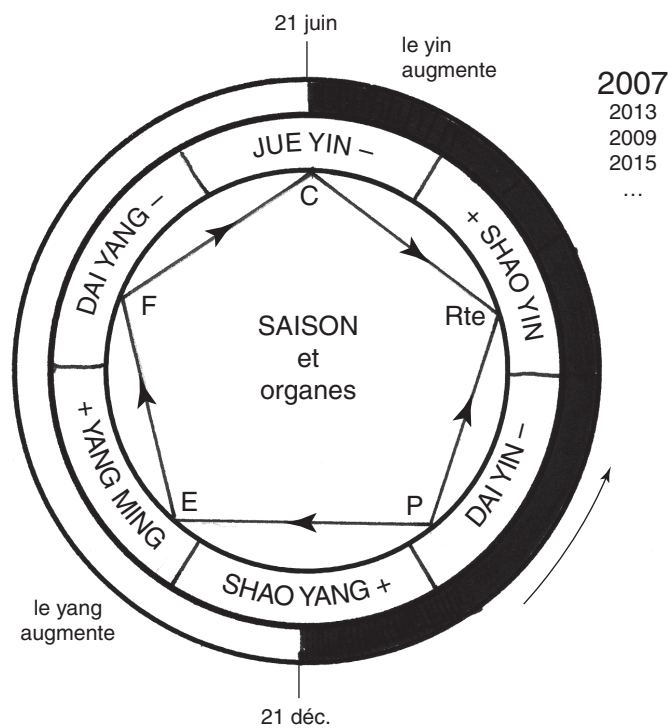
	AN	CLIMAT	1	2	3	4	5	6
1	2006	DAI YANG FROID	Shao Yang	Yang Ming	Dai Yang	Jue Yin	Shao Yin	Dai Yin
2	2007	JUE YIN FENG	Yang Ming	Dai Yang	Jue Yin	Shao Yin	Dai Yin	Shao Yang
3	2008	SHAO YIN CHAUD	Dai Yang	Jue Yin	Shao Yin	Dai Yin	Shao Yang	Yang Ming
4	2009	DAI YIN HUMIDE	Jue Yin	Shao Yin	Dai Yin	Shao Yang	Yang Ming	Dai Yang
5	2010	SHAO YANG FEU	Shao Yin	Dai Yin	Shao Yang	Yang Ming	Dai Yang	Jue Yin
6	2011	YANG MING SEC	Dai Yin	Shao Yang	Yang Ming	Dai Yang	Jue Yin	Shao Yin
	2012	DAI YANG	Shao Yang	Yang Ming	Dai Yang	Jue Yin	Shao Yin	Dai Yin
	2013	JUE YIN	Yang Ming	Dai Yang	Jue Yin	Shao Yin	Dai Yin	Shao Yang
Etc. cela recommence			1 ^{er} Qi	2 ^e Qi	3 ^e Qi	4 ^e Qi	5 ^e Qi	6 ^e Qi
			21 janvier 21 mars	21 mars 21 mai	21 mai 21 juillet	21 juillet 21 sept.	21 sept. 21 nov.	21 nov. 21 janv.

D'après Chamfrault

Accord avec l'année climatique yin ou yang	}	→	yin yang
Accord avec la saison yin ou yang			
Accord avec les Qi yin ou yang			
Accord avec l'organe dans sa saison	}	→	énergies
Accord avec l'organe qui suit			
Accord avec l'organe ou les organes « opposants »			

Accord total ou pas, le sujet yang ou un organe yang, en excès, sera toujours amélioré par une année yin, une saison yin (hiver) un mois (Qi) yin. Il faudra aussi que l'organe saisonnier soit le plus chargé en énergie et domine les autres. Dans le *Su Wen* il est dit, par exemple pour le printemps : « au printemps, le foie est empereur, sa mère (rein) lui a donné son énergie et elle n'en a presque plus. Le fils est énergique, il sera empereur, en été, c'est le cœur, il a un peu moins d'énergie que son père. Au frontière l'ennemi est vaincu (la rate), il n'a plus guère d'énergie. Enfin, le conseiller de la cour est vigilant (poumon) mais soumis, énergie utile pour conseiller mais c'est tout.

Année 2007 : année Jue Yin feng. Le 3^e Qi a toujours le même climat que l'année en cours. Il y a donc tous les ans addition des deux climats en été. Exemple : attention en 2012 été, cœur yang, année yang 3^e Qi yang! Canicule?



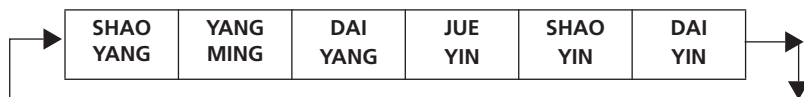
Les saisons et les Qi s'imbriquent dans une année

Pourquoi cette suite immuable des Qi?

C'est une question de polarités successives bien équilibrées avec les variations de + et de – avec toutes les combinaisons possibles.

DAI YANG	–	équilibre
YANG MING	±	
SHAO YANG	+	

DAI YIN	±	équilibre
SHAO YIN	+	
JUE YIN	–	



La succession des Qi n'est rien d'autre que l'équilibre entre les yin et les yang.

Ne pas oublier que le climat d'une année (ou d'un Qi) peut ne pas correspondre aux prévisions chinoises millénaires. Bien des pollutions et cycles peuvent avoir varié. Se fier au climat « ambiant ».

LES ÉNERGIES PERTURBÉES

L'énergie perturbée se présente sous plusieurs formes qu'il faut reconnaître très vite car si elle n'a pas été arrêtée au niveau des trois couches, elle est en train d'attaquer l'interne dans le domaine de l'énorme régulateur Chong Mai.

Ici on ne tient plus compte des méridiens, des trois couches, des régulateurs de surface ni des méridiens très superficiels que l'on nomme Jing Kan.

Toutefois, les Jing Bié qui entrent en profondeur, traversent les deux organes couplés et ressortent autour des yeux et dans la nuque, peuvent être d'une certaine utilité.

En quoi consistent-elles?

1. l'attaque d'un organe affaibli dans sa saison.
2. l'attaque d'un climat : le froid le chaud, le sec l'humide, le feng, le feu.
3. l'attaque de plusieurs climats, exemple : froid + humidité = le Pi.

4. l'attaque microbienne, parasitaire, virale, allergique c'est-à-dire le Feng.
5. Les contre courants énergétiques.
6. Les maladies de gonflement.
7. Les graves transferts de chaleur ou de froid d'un organe à l'autre.
8. L'atteinte psychique par le désordre, d'un ou plusieurs organes.

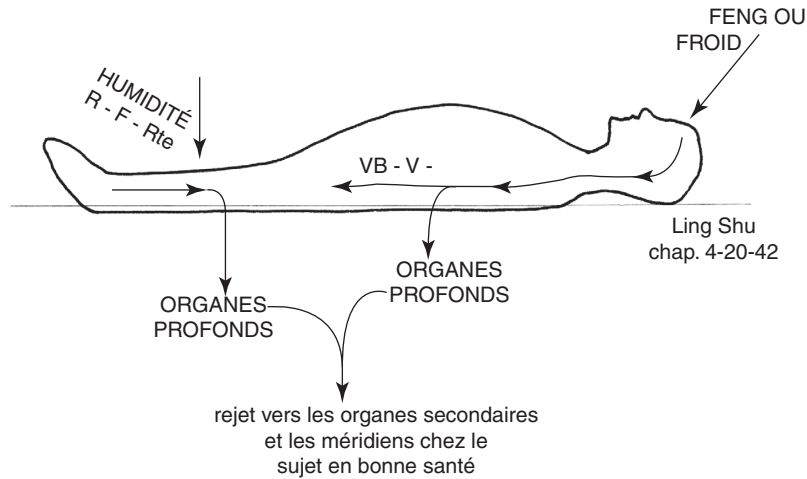
Toute énergie perturbée, qu'elle soit d'origine « polarité yin yang » ou « énergétique » est sous la dépendance du Chong Mai, seul grand régulateur de l'interne. Il faut s'assurer de sa santé au cours de la pénétration interne d'une énergie perturbée? car il contrôle tout l'interne.

Les symptômes

La surface du corps est « accélérée ». Exemples : nez et bouche sèche, prurits, spasmes, contractures, perte d'équilibre, dysménorrhées, tics, petites dermatoses, inflammations des organes des sens. Pieds glacés, le froid monte aux genoux (Jue), crampes (comme une énergie qui monte), l'eau ne monte plus vers le haut, sécheresse des tissus et muqueuses en haut du corps. Douleurs précordiales.

Le traitement

Toujours en premier piquer 30 E (pour les hommes) et 11 R (pour les femmes) en tonification chauffés puis, 12 R, 6 MC, 36 E, 3 R, en tonification chauffés, en deux séances à 24 heures d'intervalle.



La pénétration des énergies perturbées

LES CONSTITUTIONS SELON LE YIN ET LE YANG DES ORGANES¹

Constitution de nature foie – vésicule biliaire

- Excès d'énergie : Gros mangeur, pratique le sport, sujet aux crampes et aux déchirures musculaires, refuse l'acidité.
- Insuffisance d'énergie : Mange peu, sujet aux lithiases vésiculaires, recherche l'acidité (citron, vinaigre).

Constitution de nature rate – estomac

- Excès d'énergie : Aime parler, vite fatigué, aime le sucre en petite quantité, absence de vivacité.
- Insuffisance d'énergie : Gourmand, aime beaucoup le sucré, a souvent le corps lourd. Troubles gastriques par aérophagie, attiré par les gâteaux et les viennoiseries.

1. D'après le maître japonais Hon Ma, élève du maître Yanagiya Sohei (1906-1959).

Constitution de nature poumon – gros intestin

- Excès d'énergie : Souvent enrhumé, maladies pulmonaires avec dyspnée d'effort, apnée du sommeil, mais le poumon gère bien l'énergie défensive. Guérit vite.
- Insuffisance d'énergie : Vif et énergique mais souffreteux. Contracte toutes les maladies, constipation spasmodique Peu de défenses.

Constitution de nature rein – vessie

- Excès d'énergie : Téméraire et dur, solide, appétits sexuels, aime le sel, les sports violents, polyurie et vessie de lutte.
- Insuffisance d'énergie : Très frigide, peu attiré par les travaux manuels, peureux, attiré par les noix, noisettes et haricots secs.

Constitution de nature cœur – intestin grêle

- Excès d'énergie : Nerveux, tachycardique, neurovégétatif avec souvent des mouvements incontrôlés, digère vite, aime le piquant (le yang) et la chaleur, n'a jamais chaud.
- Insuffisance d'énergie : Toujours malade et sans énergie, frileux, aime le yin, le sucre, un peu l'amer, le café. Sensible aux canicules et aux discussions violentes (amélioré par).

LES COMMENTAIRES DES GRANDS MAÎTRES

Ils sont une des grandes sources du Savoir.

Les notes du maître Shirota corrigées par le maître Sawada¹

Chapitre 4 § 2

« Parmi les points sources à tonifier, le principal est le 4 TR car il est la source du triple foyer qui est la porte d'entrée de l'énergie acquise ».

« Le 3 R est un point source qui vient en n° 2 car il est la source du Rein qui est l'organe le plus important ».

Chapitre 4 § 3

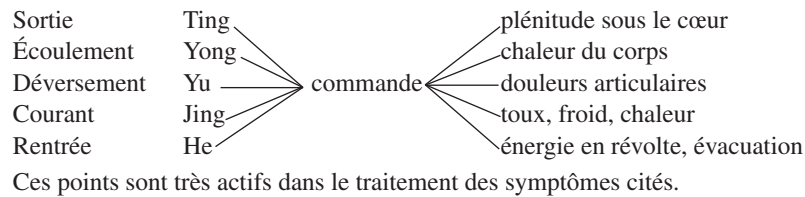
« L'énergie de la source fait un va et vient entre l'énergie alimentaire Rong et l'énergie défensive Wei ».

1. Traduction du D^r Briot.

Chapitre 5 § 4 et Su Wen, chapitre 24

- Le poumon a plus d'énergie yang que de yin → 9 P
 Le cœur a plus d'énergie yang et très peu de yin → 7 C
 Le foie a plus de yin que d'énergie yang → 3 F
 La rate a le plus de yin parmi les organes → 3 Rte
 Deux exceptions :
 Le rein eau a plus de yin que de yang, grande énergie → 3 R
 Le rein feu a plus de yang que de yin et de l'énergie → 3 R + 11 R
 Le point source de la graisse est le 15 RM.
 Le point source de l'ombilic est le 6 RM (l'ombilic où se trouve le 8 RM, ne se pique jamais).

Chapitre 6 § 4 et Nan Jing, « 68^e difficulté », les 5 points d'obédience



Chapitre 4 § 5 pratique personnelle de Shirota

- Le point 1 IG serait le plus important des points car il calme les maladies du cœur et les surexcitations mentales, dépressions et maladies aiguës, c'est le Ting du méridien associé au cœur dans le circuit de l'été C – IG.
 Le point Ting 67 V évite les accouchements laborieux.
 Le point Yong 8 MC est excellent dans la fatigue et la chaleur des mains.
 Le point Yu 3 IG est excellent dans les douleurs articulaires.
 Le point Jing 8 P attire et renforce l'énergie défensive.
 Le point He 8 F gère les algies urétrales et le 3 C gère les bourdonnements d'oreille.

Chapitre 7 § 2

- Hérauts et assentiments (Yu du dos) sont en opposition anatomique comme le yin et le yang, l'avert et le revers.
 Les hérauts sont devant (yin) et les assentiments derrière (yang).
 Le yin va vers le yang dans la maladie qui se guérit et le yang va vers le yin dans la maladie qui s'aggrave.
 La maladie yin interne va vers le yang externe quand elle se guérit.

Quand on sent le héraut douloureux, on le guérit avec l'assentiment Yu du dos.

Les commentaires du Tan Puo Yenn lu

Ting bois commande la plénitude.
Yong feu commande la chaleur.
Yu terre commande la lourdeur du corps.
Jing métal commande le chaud et le froid.
He rein eau commande l'écoulement.

De plus si l'énergie des reins est faible elle blesse le Chong Mai et fait se révolter l'énergie qui va assaillir les organes profonds.

Les commentaires de Manaka et Hon Ma¹

Commentaires 1 à 3

La Vésicule Biliaire est l'homme sur la montagne, bien placé pour voir arriver l'ennemi, beaucoup d'énergie, réservoir de feu combattant le feng.

Les uretères font partie de la vessie et non pas des reins.

Le Maître Cœur (gros vaisseaux) accélère l'énergie des organes principaux.

Le Triple Foyer (les 3 étages) accélère les organes secondaires.

Quand on veut renforcer un organe principal ou secondaire, on s'adresse toujours à MC et TR.

Commentaire 4

Le TR, super organe, traite le yin comme le yang.

Il faut souvent chauffer l'aiguille sur les points du TR.

C'est le chemin des eaux.

La montée dans les trois foyers permet au poumon de distribuer de l'énergie, le yang, et à la rate de distribuer les eaux yin (Dai Yin).

Commentaire 5

Le MC et le TR n'ont pas la forme d'un organe, ce sont des fonctions yin et yang (MC : serviteur du cœur, gros vaisseaux, rien de commun avec le péricarde enveloppe du cœur). Seules les fonctions du MC ont une forme organique, les gros vaisseaux semble-t-il.

Les commandes des trois foyers :

- supérieur 17 RM
- moyen 12 RM
- inférieur 6 RM et 4 RM.

1. Rapportés par Laville Méry, d'après un cours de Hon Ma, 1958, extraits.

Commentaire 6

Le TR est un système de défense de l'organisme.

La voie endocrinienne : TR Rein feu et MC.

Commentaire 7

La VB réservoir de feu a un support psychique très important, elle empêche l'excès de yin et combat le feng; elle permet de lutter contre les duretés de la vie, elle donne le courage, la décision.

Commentaire 8

Quand l'énergie de l'estomac s'arrête, les énergies émanant du rein s'arrêtent au foyer moyen et, seule, l'énergie défensive continue sa montée.

L'estomac digère, la VB purifie l'énergie alimentaire comme le poumon, la rate distribue les liquides.

Commentaire 9

L'IG ne vit que par le yang envoyé par le Shao yin de la 3^e couche. Pour maigrir, il faut agir sur l'intestin grêle. L'IG personnalise les informations reçues et qui seraient, sans lui, trop générales.

L'IG est celui qui reste le plus longtemps chaud après la mort.

Commentaire 10

Il faut boire de l'eau en dehors des repas pour alimenter le R en eau, et au cours des repas pour alimenter en eau le gros intestin.

Commentaire 11

Celui qui renifle toujours a des problèmes de vessie (P nez et V sont en opposition dans le cycle des 24 heures).

Commentaire 12

Le TR est la chaudière qui fait « bouillir l'eau et soulève le couvercle de la marmite où cuit le riz ».

Commentaire 13

La Rate et le Poumon (Dai yin) sont contrôlés par le TR.

Commentaire 14

Le TR est la chaleur qui monte, on reconnaît sa santé à la finesse de la crête du nez.

Commentaire 15

Les organes secondaires sont souvent frappés par le feng. Il faut toujours, de toute façon, charger VB en feu pour lutter contre le feng (chauffage de l'aiguille, alimentation pimentée, citronnée).

Commentaire 16

Dans les problèmes de froid, il faut chauffer les aiguilles sur tous les points des organes yang.

Le froid frappe surtout E IG GI car E – GI sont équilibrés en yang donc fragiles (E – GI autant de sang que d'énergie).

Commentaire 17

VB et V sont plus sensibles à la chaleur qu'au froid. La Rate est surtout frappée par l'humidité, le froid, l'insuffisance d'énergie.

Commentaire 18

Les attaques de sécheresse sont rares (rides rapidement apparues sur le visage des jeunes).

Commentaire 19

Froid, chaleur, etc. attaquent d'abord les méridiens puis les organes.

Commentaire 20

L'alimentation agit d'abord sur les organes secondaires.

Commentaire 21

Un organe secondaire n'attaque jamais un organe principal dans les cinq systèmes saisonniers. Les attaques se font entre organes principaux.

Commentaire 22

Les contre-courants énergétiques ne sont pas des Wei, ils suivent la progression Dai Yang, Yang Ming, Shao Yang, typiques de l'attaque du froid.

Commentaires 23 et 24

Le froid attaque, et la chaleur augmente pour le chasser, c'est alors une fausse maladie de chaleur car elle est bénéfique. Si cette chaleur interne n'augmentait pas, ce serait alors une maladie par yin perturbé. Quand la chaleur attaque, c'est plus grave car il n'y a pas de froid qui augmente pour la combattre. Il y a de quoi combattre le froid en surface mais peu de défense contre la chaleur, seulement le Dai Yin 1^{re} couche rate yin mais poumon très yang.

Commentaire 25

Si le froid attaque VB, il faut pouvoir en être sûr (brûlures anales, marées de chaleur brutale). Traiter rapidement par les « Chi Kaï » 16 V 25 E 16 V 19 V 38 VB et envoyer du yin à VB par le foie.

Commentaires 26 et 27

Voir les attaques de chaleur sur VB V GI IG dans les pages suivantes.

Commentaire 28

« Gai Nué » ressemble étrangement à une crise de paludisme (chaleur sur E et V) ce serait un « paludisme métropolitain sans anophèles ni hématozoaire ». Traiter par le Yang Ming.

Commentaire 29

Les Chinois ont écrit qu'il y avait huit vents (nord, sud, est, ouest, nord-est, nord-ouest, sud-est, sud-ouest), c'est-à-dire huit feng possibles au cours d'une année de quatre saisons. Comme il existe aussi quatre intersaisons de dix-huit jours, cela fait en réalité, huit attaques possibles du feng (infections, épidémies, parasitoses, viroses et éventuellement le vent). L'ésotérisme chinois cachait ainsi des réalités bioclimatologiques très modernes.

Commentaire 30

Le feng ne peut attaquer la VB ; il frappe le foie en premier car il est « vide de feu ».

Commentaire 31

Le feng passe des muscles à l'estomac, c'est une énergie perturbée à E (16 V, 25 E, 36 E, 12 RM à l'aiguille chaude). Mais il frappe en général le foie en premier, puis les muscles (2^e couche à la 3^e couche estomac et gros intestin).

Commentaire 32

Le feng de l'été est gênant mais comme il fait chaud il est moins dangereux qu'au cours d'une saison froide. Le MC est attaqué en premier dans le cas de problèmes circulatoires.

Commentaire 33

Le feng d'une « cinquième saison » ne passe pas à l'estomac mais à la rate ; il y a « paresse de la peau », des poches sous les yeux, flaccidité de la peau. On ne donne pas de feu à la rate on le donne à l'Estomac et au Poumon. (E → Rte) Dai Yin : P – Rte.

Commentaire 34

Autre paresse de la peau, fourmillements, hypoesthésie cutanée. Traiter les Ting et zones de réunion des Jing Kan.

Commentaire 35

Le feng frappe le Dai Yang (IG – V) sur le méridien de V (prurit, petits abcès) puis douleurs vésicales, pollakiurie.

Commentaire 36

Rien à signaler.

Commentaire 37

Le feng frappe le gros intestin et provoque des douleurs costales, sans lesquelles le diagnostic d'agression par le feng ne peut être porté (voir plus loin le traitement du feng).

Commentaires 38 et 38 bis

L'énergie alimentaire a son groupe de mise en réserve : Rte E IG TR.

Il arrive que l'on cherche à apporter du feu et que l'on n'y parvienne pas, il y a blocage de l'énergie. Il faut alors donner du yin interne qui va chasser le yang de la profondeur pour l'envoyer à la surface.

Commentaire 39

Maladies dites de gonflement, se reporter plus loin à ces maladies.

Commentaire 40

Voir au Pi « de la chair » tissu géré par la rate, c'est-à-dire le tissu cellulaire sous-cutané.

Commentaire 41

Les rêves (peu d'intérêt dans cet aide-mémoire du fait des contestations nombreuses sur ce sujet par les Chinois eux-mêmes).

Commentaire 42

L'énergie perturbée frappant l'énergie alimentaire donne des répercussions généralement sur un des organes du groupe (commentaire 38). On doit alors piquer le point Yu du dos de l'organe secondaire considéré.

Commentaire 43

Chaque organe principal a sa toux particulière, mais les plus courantes sont la toux du poumon et la toux d'origine gastrique (RGO).

Commentaire 44

Rien à signaler.

Commentaire 45

Les maladies passent facilement d'un organe secondaire à un autre organe secondaire; les maladies d'un organe principal à un autre organe principal sont bien plus rares.

Commentaire 46

Il n'y a pas de cycle pathologique des organes secondaires dans « les cinq organes des cinq saisons ». Le cycle des attaques n'appartient qu'aux organes principaux, selon les maîtres japonais, parmi lesquels, Shirota, Yanagiya Sohei et Manaka.

En effet, le rythme saisonnier est un ensemble de données variables orientées sur le climat, les variations du yin et du yang, par rapport à la dominante des cinq organes (cinq saisons) alors qu'il y a six énergies (six mouvements).

Chaque organe secondaire est soumis aux variations de l'organe principal, et c'est l'organe saisonnier qui commande d'où le nom chinois des organes principaux « les trésors » et des organes secondaires « les ateliers ».

Noter que le TR (yang) et le MC (yin) sont des fonctions et non pas des organes. Le MC représente l'environnement du cœur, c'est-à-dire la circulation, le TR représente les trois foyers.

On ne peut pas dire, par exemple, que l'estomac attaque le rein ou que le gros intestin attaque la vésicule biliaire, cela n'a jamais été écrit dans un texte quelconque.

Commentaire 47

Parmi les organes secondaires ce sont E IG GI les plus frappés.

Commentaires 48, 49, 50

Michimesa Michizawa est le seul à avoir parlé des « poisons » du sang repérés, de nos jours, à l'examen hématologique; c'est une perturbation du yin. Le poison de l'eau est le trouble fonctionnel provoqué par le changement de l'eau de boisson, source, puits, eau saumâtre. La VB n'est sensible qu'aux poisons des aliments.

Commentaire 51

IG malade : besoin de boire, mais régurgitation immédiate.

GI malade : bouche sèche et épistaxis.

Commentaires 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59

Peur des gens et du feu : maladie grave de l'estomac.

Impression de déchirure du mollet : passage du Jing Bié au point He vers l'intérieur, sans raison, au 40 V.

Douleur sous costale droite : lithiase vésiculaire.
Sueurs brutales au moindre effort, TR atteint.
Bout et bord de la langue très rouges, IG atteint.
Prurit avec sensation de froid ou de chaleur : feng à la Vessie.
Selles morcelées journellement et nombreuses : chaleur au GI.
Quatre membres froids : froid au GI ou à E.
Faim soudaine et violente, caries : chaleur à GI.
Éblouissements et frissons : chaleur à VB.

Commentaires 60, 61, 62, 63

Douleur et chaleur à la miction : chaleur à la Vessie.
Gouttes résiduelles après la miction : froid à la Vessie.
Ne peut pas supporter la palpation abdominale, GI en excès d'énergie.
N'aime plus manger malgré la faim : E en insuffisance d'énergie.
Douleurs du dos et œsophage : E en excès d'énergie.
Vertiges et vision sombre : VB en excès d'énergie.

Commentaire 64

Il faut très vite arrêter l'énergie perturbée et la « pousser » vers un organe secondaire.

Exemple :

- énergie perturbée à P → dévier vers GI (Luo et Yuan)
 - énergie perturbée à F → dévier vers VB
- etc., en quelques jours c'est trop tard.

CONDUITE À TENIR DANS LES MALADIES DE TYPE TRADITIONNEL CHINOIS ANCIEN

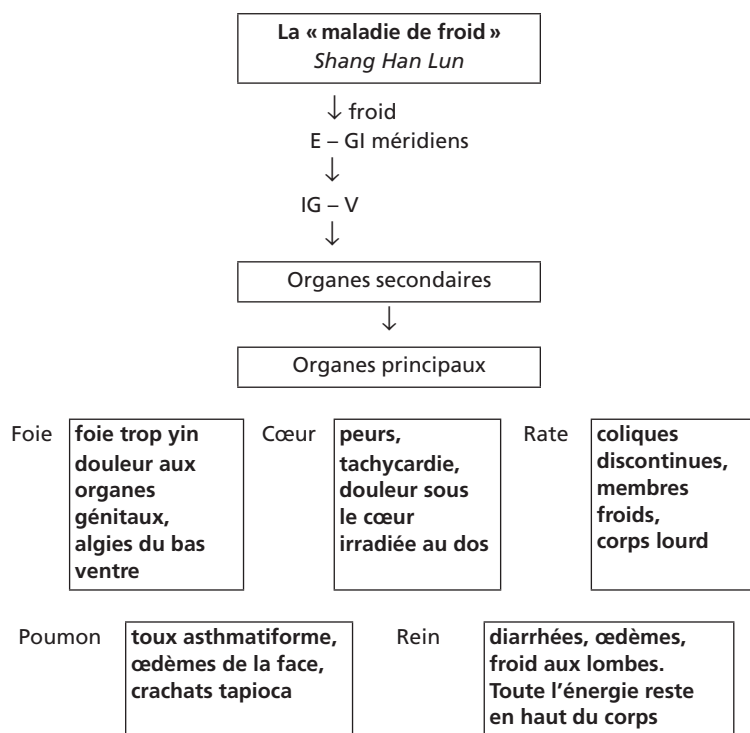
Les maladies de froid

Le froid est yin, la pénétration est lente à travers les 3 couches.

Les organes secondaires sont attaqués avant les organes principaux.

Le froid pénètre toujours par le haut du corps, l'humidité par le bas du corps¹.

La réaction se fait par une montée de chaleur souvent bénéfique. C'est une fausse maladie de chaleur.



1. Ling Shu, chapitres 4-20-42.

Le traitement de la maladie de froid

- 1^{re} loi.** Si l'attaque de froid frappe un patient sain, traiter la maladie de froid.
2^e loi. Si le patient était déjà atteint par la maladie, on doit traiter en premier cette maladie.
3^e loi. Calorification, 8^e forme thérapeutique.

En urgence, on traite le rein en premier, on disperse le froid, yin : 3 Rte Yu en dispersion, 42 E Yuan en tonification, 40 E en tonification et 12 RM en tonification, 4 DM en tonification pour le yang au Rein.

Froid au C	Froid à Rte	Froid au P	Froid au R	Froid au F
Tonifier les points chauds : 8 C ^t 8 MC ^t 14 V ^t 15 V ^t Disperser les points froids : 3 C ^d 7 C ^d 7 MC ^d	On ne disperse que les points froids : 9 Rte ^d Exception : 2 Rte en tonification car point chaleur Ménager la rate	Disperser les points froids : 9 P ^d 5 P ^d Tonifier les points chauds : 10 P ^t 13 V ^t	L'énergie est en haut du corps, la descendre : 4 DM ^t . Points chauds : 3 R ^t 2 R ^t 41 VB ^t	On disperse : 44 VB 37 VB 3 F ^d pour disperser un peu la rate, 18 V ^t 2 F ^t les points chaleur

Les maladies de chaleur¹

Il y a deux sortes de maladies de chaleur, la vraie et la fausse. Celle qui vient de l'extérieur (soleil, climat) et celle qui est une réaction du corps (température qui augmente) à l'attaque d'un froid externe.

La fausse maladie de chaleur

Elle est en général appelée « coup de froid » et provoque une « poussée de fièvre ». Le froid pénètre dans les trois couches depuis le Dai Yang qui a laissé entrer le froid et la « contre-attaque » de chaleur se fait en plusieurs jours. On note :

- des douleurs et raideur du dos : attaque au Dai yang IG – V.
 - des troubles du nez et des yeux : attaque au Yang Ming GI – E.
 - des troubles au thorax et aux oreilles : attaque au Shao Yang TR – VB.
 - des troubles à l'abdomen et à la gorge : attaque au Dai Yin P – Rte.
 - des troubles à la bouche avec soif et bouche sèche : attaque au Shao Yin C – R.
- On pratique une « sudorification », 3^e règle thérapeutique, réservée aux attaques de yang chaleur de ce genre.
- Disperser 9 P et 10 P qui vont limiter la chaleur.
 - Tonifier 1 Rte et 2 Rte (traitement du Dai Yin).

1. *Ling Shu*, chapitre 66, *Su Wen*, chapitre 31.

Ainsi le Poumon yang et la Rate yin vont être déséquilibrés, et la chaleur réactionnelle sera dissipée. Au début, cette chaleur est souvent bénéfique et faite pour lutter contre le froid. Mais très vite, elle devient dangereuse bien que séjournant en surface; elle peut provoquer des convulsions chez les enfants.

La vraie maladie de chaleur¹

La chaleur a brisé les défenses et a pénétré dans les organes, mais la maladie n'apparaîtra que plus tard. Ainsi, si la chaleur attaque le cœur au printemps, les symptômes n'apparaîtront qu'en été au cœur si le cœur est en insuffisance, sinon avec un cœur normal, la maladie n'apparaîtra pas. Il faut donc procéder à une équilibration rapide des cinq organes dans la saison de l'attaque de la chaleur externe.

Ne jamais oublier le rôle important du Chong Mai, gardien du yin interne. Il faut d'abord le « réveiller » (car sans lui, peu d'espoir) piquer : 30 E^t ou 11 R^t 12 R^t 6 MC^t 36 E^t 3 R^t 1.

On se rend compte, dans le schéma du Chong Mai (p. 55), qu'il surveille le RM et le DM mais aussi les méridiens externes, d'une façon beaucoup plus discrète (clés de l'interne 30 E ou 11 R, clés de l'externe 4 Rte).

Si le Chong Mai ne réagit pas, il va falloir agir sur les organes les uns après les autres, sauf si la symptomatologie attire l'attention sur l'un deux en particulier.

Foie : règles à caillots, inflammations génitales, épistaxis, kystes, algies périnéales.

Cœur : troubles de la circulation, chute des cheveux.

Rate : l'énergie monte vers le haut, la faire descendre.

Reins : reins profonds et douloureux, acouphènes, vertiges, parésies, lithiases fréquentes.

Poumons : pommettes rouges, fièvres, angine, épistaxis, constipation.

On disperse les points chaleur et on tonifie les points froids.

C'est la réfrigération 5^e règle thérapeutique :

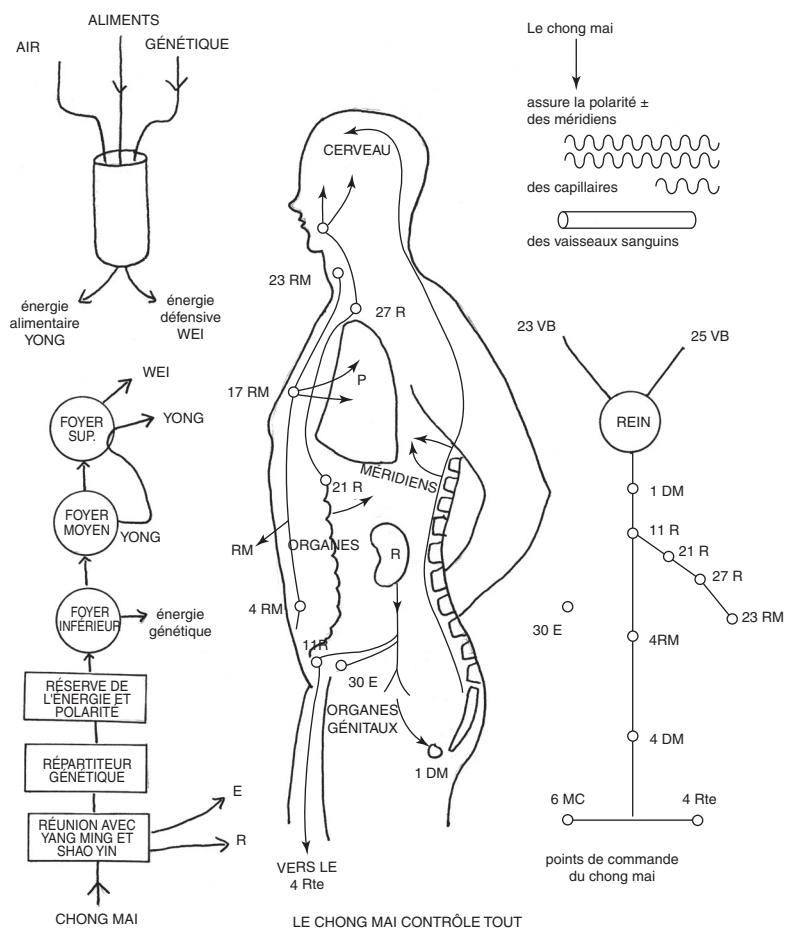
Évacuer la chaleur profonde : 19 DM^d 20 VB^d

Points chaleur à disperser : 2 F, 2 R, 2 Rte, 8 C, 8 MC, 10 P, 60 V, 38 VB, 41 E, 5 GI, 5 IG, 7 TR.

Points froids à tonifier : 8 F, 10 R, 9 Rte, 3 C, 3 MC, 5 P, 66 V, 43 VB, 44 E, 2 GI, 2 IG, 2 TR.

1. *Su Wen*, chapitre 35.

2. *Su Wen*, chapitre 60.



Le Chong Mai, régulateur de l'interne et ses différentes interventions

Les maladies du feng¹

Il s'agit des vents, microbes, parasites, virus, mycoses, certaines allergies. L'action nocive du vent a été prouvée par l'effet Walden qui a consisté à mesurer les variations physiologiques dans des laboratoires souterrains profonds alors que le vent soufflait en surface.

1. *Su Wen* chapitres 13 et 42.

Le feng

- est caractérisé par une action brutale ;
- une agression à la surface, peau et organe des sens ;
- dissocie l'énergie alimentaire de l'énergie défensive dont les trajets risquent d'être inversés réalisant une sorte de « maladie de gonflement » ;
- pénètre au 16 DM à la nuque, suit les méridiens et entre dans les organes ;
- fait naître la chaleur, et le feu du cœur devient trop puissant (*Nei Jing*), il vide l'énergie des reins et l'eau s'épuise.

Au niveau des couches, on peut paralyser le feng en l'attaquant par la VB, dont on chauffe auparavant le 38 VB point feu puis, en dispersant son dernier point 44 VB et son point luò 37 VB pour que « le feu passe dans le feng ». En surface c'est le foie qui est attaqué en premier.

Les attaques aux organes

On compte beaucoup sur les déviations du feng vers les organes secondaires.

P : rapide passage vers la rate qui peut dévier vers l'estomac.

F : attaque 3 jours après P, passage à la rate, déviation possible vers E (dans le cas contraire l'énergie revient au R = gravité).

C : attaquera le P très vite, le feng passera à la rate = gravité.

R : le feng passe souvent à la vessie, ce qui est très favorable, mais le feng peut repasser au cœur, on assiste souvent à des déviations sur l'intestin grêle.

Rte : nombreuses déviations heureusement du feng vers l'estomac, si le passage se fait au rein, on aura souvent une déviation vers la vessie.

Ces déviations favorables doivent être spontanées et non le fruit d'une acupuncture, même bien effectuée...

Le feng attaque rarement VB chargée en feu, GI IG MC et TR

Prévention contre le feng : 19 DM^t 20 VB^t 11 GI^t 36 E^t 12 V^t pour le feng au poumon.

Recommandations : chasser la fièvre et fluidifier les expectorations.
Surveiller le Chong Mai. Tonifier tous les yang et les points du rein feu.

Les maladies du Pi (Pei, Bi)

Mélange des symptômes dus au froid au feng et à l'humidité.

Selon l'état des six groupes de méridiens, le Pi frappera les organes ou d'autres éléments du corps.

Le diagnostic du Pi

Heureusement il est facile à faire, car cinq critères sont nécessaires pour affirmer qu'il s'agit bien d'un Pi :

LES CINQ CRITÈRES DU PI

1. Apparition brutale.
2. Douleur disproportionnée avec l'origine de la cause.
3. Douleurs sur des trajets anarchiques.
4. Pénétration très rapide en profondeur vers les organes internes et les articulations (penser au Chong Mai).
5. Signes cliniques très particuliers (Pi général ou Pi circulaire).

DAI YIN + -	P - Rte	En excès de yin de yang ou d'énergie En insuffisance de yin de yang ou d'énergie	Pi du tissu cellulaire sous-cutané Pi de l'organe Rate	Rate
JUE YIN - -	MC - F	En excès En insuffisance	Pi du froid Excès de yang simplement	
SHAO YIN + +	C - R	En excès En insuffisance	Pi de la peau Pi du Poumon	Poumon
DAI YANG - -	IG - V	En excès En insuffisance	Pi des os Pi du Rein	Rein
SHAO YANG + + + +	TR - VB feu	En excès En insuffisance	Pi des muscles Pi du Foie	Foie
YANG MING ± ±	GI - E	En excès En insuffisance	Pi des vaisseaux Pi du cœur	Cœur

Les grandes catégories de Pi

Elles sont au nombre de trois :

Pi du foie : erratique, peu douloureux atteint les tendons et les muscles.

On constate un ralentissement des énergies alimentaire et défensive.

Traitement par les points Yu et He.

Pi du froid : très douloureux. Atteint les os et les articulations, la douleur traîne longtemps dans les méridiens puis pénètre brutalement.

Traitement par les points Yu et He.

Pi d'humidité : fixe, non erratique, atteint le tissu cellulaire sous-cutané.

Traitement par les points Yu et He.

Les caractéristiques du Pi erratiques, circulaire ou général

Le Pi circulaire frappe de haut en bas, de bas en haut mais que d'un côté ou l'autre, jamais des deux.

Le Pi général frappe n'importe où, à droite ou à gauche, en bas ou en haut, dans tout le corps.

Les symptômes du Pi de chaque organe sont illusoires et les signes observés ne dirigent jamais, à eux seuls, le praticien vers le Pi. Le diagnostic se fait :

- 1) grâce aux cinq caractéristiques.
- 2) selon la douleur.
- 3) selon qu'il s'agit d'un Pi circulaire ou général.

Les conseils thérapeutiques de Lê Trung Y Hoc retransmis par le maître Nguyen Van Nghi sont les suivants :

Pi erratique :

- disperser le feng par les points feng du foie (Ting);
- disperser le yin (« on réduit le vent, on supprime l'humidité, on ne touche pas au rein »).

Pi douloureux : « On supprime le froid, on néglige le vent » et on apporte du yang au Dai Yin.

Quelques raisons majeures aggravant un Pi

- surexcitation apportée par la joie ou le malheur → Cœur
- absorption exagérée de boissons ou d'aliments froids → Poumon
- grande colère chez un hypertendu → Foie
- grand vent froid supporté trop longtemps → Rate
- bain après un gros effort et sudation → Rein

Autres localisations des Pi

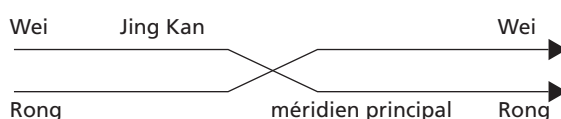
Les cinq critères de base restent nécessaires

- Pi cutané : exanthème. Le froid, le feng, l'humidité ne pénètrent pas.
- Pi du tissu cellulaire sous-cutané. Le froid, le feng, l'humidité pénètrent sous la peau.
- Pi des méridiens : énergie et sang ne peuvent circuler.
- Pi des Jing Kan : énergie perturbée aux muscles.
- Pi osseux : pénétration profonde.

- Pi cardiaque : agression organique rare.
- Pi rénal : après excès sexuels et bain froid.
- Pi intestinal : accumulation de l’eau et des aliments et arrêt de la digestion par l’intestin grêle.

Voir le traitement spécial du Pi au paragraphe traitant de la manipulation des aiguilles.

Les maladies dites « de gonflement »



L’énergie alimentaire quitte le méridien principal et passe dans le Jing Kan habituellement réservé à l’énergie défensive (Wei). L’énergie défensive quitte le Jing Kan pour aller dans le méridien principal réservé habituellement à l’énergie alimentaire (Rong).

Au pire, ce sont surtout les organes secondaires qui seront atteints.

Les signes sont en général une association de :

- ballonnements;
- œdèmes;
- borborygmes;
- dysurie;
- gastralgies.

On a l’habitude, pour rétablir les bonnes circulations, de faire en sorte que l’énergie défensive revienne en surface : points Ting en tonification et marteau fleur de prunier sur les quatre zones de réunion des Jing Kan.

On fait de même revenir l’énergie alimentaire dans les méridiens principaux en tonifiant les points Jing des méridiens.

Le diagnostic des maladies de gonflement repose sur des régimes généraux très peu spécifiques, ce n’est que l’association des cinq grands symptômes précités qui met sur la voie, ce qui implique que tous les méridiens soient atteints.

Les contre-courants énergétiques ou transfert de chaleur et de froid

Cette appellation curieuse qui laisse penser qu’elle s’adresserait surtout aux gonflements est peut-être le résultat d’une traduction inexacte, sauf si le mot « énergétique » correspond à la notion de froid ou de chaleur.

On agira sur les points « chauds » et les points « froids » ainsi que sur le yang et le yin.

Ne pas confondre contre-courants énergétiques et Wei; ces derniers étant des transferts graves de chaleur inaccessibles à l'acupuncture. Les Wei sont toujours accompagnés de syndrome grave psycho affectif; les contre-courants énergétiques, jamais. (Canicule de l'été 2003 = Wei.)

Le cœur étant le plus chaud des organes, il est difficile pour les autres organes de lui transmettre de la chaleur.

Ce n'est que dans un Wei que l'on assiste à une montée vertigineuse du yang. Les diagnostics du contre-courant énergétique sont les mêmes que ceux de chaleur au Cœur, chaleur au Foie, etc. (maladie de chaleur, maladie de froid).

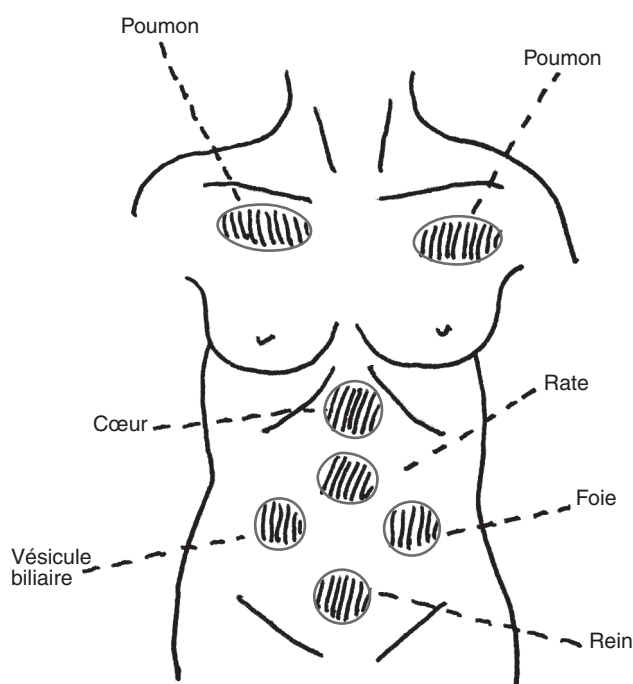
LE DIAGNOSTIC PAR LES SYMPTÔMES CLÉS

POUMON	→ douleur de la peau	}	P en insuffisance d'énergie
	→ asthénie, mucosités		
	→ dyspnée, veut rester couché		
	→ perte d'odorat	}	P en excès d'énergie
	→ pilosité en excès		
	→ hyperactivité		
Le pouls du poumon n'est pas celui de la saison en cours	→ transpirations	}	P attaqué par le feng
	→ peur des courants d'air		
	→ toux		
	→ aggravé le soir		
	→ crachats tapioca	}	P attaqué par le froid
	→ œdème de la face		
	→ asthme au début		
	→ pommettes rouges	}	P attaqué par la chaleur
	→ soifs, angines		
	→ épistaxis, crachats gluants		
	→ excès au poumon	}	P attaqué par le Pi → vérifier les 5 critères
	→ nausées, tristesse		
	→ halètement		

REIN rarement en excès d'énergie	→	aboulie, pollakiurie	}	R en insuffisance d'énergie
	→	fatigue debout		
	→	vertiges		
	→	œdèmes de la face	}	R attaqué par le feng
	→	peur du vent, impuissance		
	→	frissons, infections urinaires		
	→	œdèmes partout	}	R attaqué par le froid
	→	froid aux lombes		
	→	diarrhée nocturne		
	→	énergie en haut		
	→	organe rein douloureux	}	R attaqué par la chaleur
	→	acouphènes, vertiges		
	→	lithiases fréquentes		
	→	aérogastrie, dos raide	}	R attaqué par le Pi → vérifier les 5 critères
	→	jambes toujours repliées		
	→	crampes du cou de pied		
FOIE	→	fatigue, hypotonie	}	F en insuffisance d'énergie
	→	ongles stratifiés		
	→	craint le vent		
	→	migraines		
	→	crampes, colère	}	F en excès d'énergie
	→	ongles durs, horreur des citrons		
	→	agressivité		
	→	céphalée du réveil, nausées	}	F attaqué par le feng
	→	amélioré le soir, prurit		
	→	eczéma		
	→	douleurs des organes génitaux	}	F attaqué par le froid
	→	œdèmes, rachialgies très irradiées vers le		
	→	bas ventre		
	→	règles à caillots, épistaxis	}	F attaqué par la chaleur
	→	mauvaises odeurs, kystes		
	→	yeux rouges, urines foncées		
	→	peur de se coucher le soir	}	F attaqué par le Pi → vérifier les 5 critères
	→	soif, pollakiurie		
	→	tiraillements périnéaux		

CŒUR	→ émotions, hypotension	}	C en insuffisance d'énergie
	→ frilosité, préfère le café sans sucre		
	→ tachycardie, pâleur		
	→ hypertension, agusie	}	C en excès d'énergie
	→ excité, congestionné		
	→ sueurs, gêné par la chaleur		
	→ sueurs, peur du vent	}	C attaqué par le feng
	→ lèvres sèches et rouges		
	→ congestif, coléreux		
	→ oublis, tachycardie	}	C attaqué par le froid
	→ inquiet, boulimie, peurs		
	→ douleur C irradiée au dos		
	→ énergie alimentaire faible	}	C attaqué par la chaleur
	→ le rein est toujours en cause		
	→ excès d'énergie nuisible		
RATE	→ angoisses, vomissements secs	}	C attaqué par le Pi → vérifier les 5 critères
	→ bouche sèche, hoquet		
	→ douleur sous le cœur		
	→ chairs molles, aime les douceurs, hyposalivation	}	Rte en insuffisance d'énergie
	→ cherche l'humidité		
	→ troubles du toucher	}	Rte en excès d'énergie
	→ lèvres gonflées, ballonné		
	→ hypersalivation		
	→ sueurs, peur du vent	}	Rte attaquée par le feng
	→ paresseux, ne peut remuer		
	→ les bras, anorexie		
	→ douleurs abdominales	}	Rte attaquée par le froid
	→ indigestion, membres glacés		
	→ peau jaune, urines rares		
	→ gêne au thorax, inappétence	}	Rte attaquée par la chaleur
	→ coliques, lèvres rouges		
	→ goût de sucre dans la bouche		
	→ comme une boule sous le cœur, corps lourd	}	Rte attaquée par le Pi → vérifier les 5 critères
	→ vomissements glaireux		

APPRÉCIATION DE L'ÉNERGIE AU PALPER DES ZONES DÉCRITES PAR LE MAÎTRE O'LEUNG KWOK YUEN



Les palpations abdominales

Dessin du maître André Faubert (*Traité didactique d'acupuncture traditionnelle*, éd. Trédaniel, Paris 1977.)

Si l'on sent des muscles abdominaux fermes et la peau bien tendue sur les flancs et l'appui sur le 14 F indolore, le foie a une bonne énergie.

Si l'on appuie sur la région située au-dessous de l'appendice xiphoïde et que l'on ne sent pas les battements cardiaques, le cœur est en bonne réplétion d'énergie. Point héraut 14 RM.

Poumon normal : muscles intercostaux durs et fermes, points hérauts (1 P) du poumon non douloureux à la pression, poitrine large, peau colorée, le poumon est énergique.

Rate normale : région située au-dessus de l'ombilic donc très éloigné de l'emplacement du héraut de Rate. La pression sus-ombilicale donne une impression de bonne tension et d'élasticité, bonne énergie de la Rate.

Rein normaux : région sous-ombilicale, loin du point héraut, on doit y sentir 4 battements pour une respiration, ou 5 : bonne énergie.

L'ÉNERGIE ET LES TROIS FOYERS

Rappel

Il est bon de rappeler à ce stade de l'ouvrage que dans les maladies intéressant les organes principaux ou secondaires, les foyers, les déséquilibres énergétiques ou ceux de la polarité, les conditions d'un succès rapide et des suites favorables durables passent par les grandes opérations de base sans lesquelles il ne s'agit plus d'acupuncture mais d'une simple aiguillothérapie.

- Détermination de la polarité yin yang générale et locale.
- Détermination du climat annuel yin ou yang.
- Détermination du climat saisonnier yin ou yang.
- Détermination de l'énergie de l'organe saisonnier et de sa polarité yin yang.
- Détermination de la polarité du Qi courant (de deux de nos mois).
- Détermination de l'énergie circadienne pour le cas d'un méridien.
- Manipulation des aiguilles d'acupuncture qui ajoute un pourcentage appréciable dans le succès.

Foyer supérieur P – C – MC	Organes en insuffisance d'énergie ou déjà attaqués	Épiderme et tissus sous-cutanés froids, mous, cheveux ternes. Sensation de froid externe 17 RM froid à la palpation	Contrôle du Chong Mai ↓
Purifie l'énergie alimentaire Rong			11 R 30 E
Fournit l'énergie défensive			Régulariser P – C

Foyer moyen E – Rte – F – VB	Organes en insuffisance d'énergie ou déjà attaqués	Chaleur à l'intérieur du corps, estomac douloureux, aggravation par la prise de nourriture, constipation, langue jaune, ballonnements, corps lourd, pouls trop lent	Contrôle du Chong Mai ↓ Régulariser E – Rte F – VB
Fournit l'énergie alimentaire			
Digestion en général			
Foyer inférieur IG – GI – R – V	Organes en insuffisance d'énergie ou déjà attaqués	Abdomen froid, urines très claires, abondantes puis froid dans tout le corps, impuissance, frigidité, inappétence, contracte toutes les maladies, <u>mais supporte aussi les tares génétiques des anciens de la famille</u>	Contrôle du Chong Mai
Fournit l'énergie génétique dite « ancestrale »			
R urinaire R endocrinien			

QUELQUES CARACTÉRISTIQUES UTILES DES CINQ ORGANES PRINCIPAUX

Les « signaux » externes du cœur

Yeux rouges, petite veine rouge au canthus interne de l'œil.

Entre 9 h et 13 h le cœur trop chargé en énergie peut mettre le poumon en danger.

Entre 21 h et 1 h le rein trop chargé en énergie peut mettre le cœur en danger.

(*Ling Shu* chapitre 44)

Attention à ces heures particulières, où il faut protéger l'organe agressé grâce aux points de protection.

Les « signaux » externes de la rate

Yeux jaunes, taches en haut du sillon naso génien et sur la pointe du nez. Gonflement des paupières (surtout poches sous les yeux).

La rate trop chargée en énergie peut mettre le rein en danger quatre fois par jour : de 1 h à 3 h, de 3 h à 7 h, de 13 h à 15 h, et de 19 h à 21 h.

Pour des raisons identiques, le foie met la rate en danger de 3 h à 7 h.

Les « signaux » externes du poumon

Yeux très blancs, taches près des sourcils, nombreuses petites taches rouges sur les pommettes.

Le poumon trop chargé en énergie peut mettre le foie en danger entre 15 h et 19 h.

De 9 h à 13 h le cœur peut mettre le poumon en danger.

Les « signaux » externes du rein

Yeux flous sur l'iris, épuisement du yang du rein.

Le rein trop chargé en énergie peut mettre le cœur en danger entre 21 h et 1 h.

La rate peut mettre le rein en danger de 1 h à 3 h, de 3 h à 7 h, de 13 h à 15 h et de 19 h à 21 h.

Les « signaux » externes du foie

Taches nombreuses dans l'iris. Strabisme divergent ou convergent de naissance. Ligne rouge sur l'arête du nez. Tache au canthus externe de l'œil.

Le foie trop chargé en énergie peut mettre la rate en danger entre 3 h et 7 h.

Le poumon peut mettre le foie en danger de 15 h à 19 h.

Les cinq alertes¹

Cœur : cardialgie, chaleur aux paumes, envie de rire, bouche sèche.

Rate : éructations, gaz, corps lourd, indolence, méditation.

Poumon : rhinorrhées, toux, éternuements, affliction.

Rein : bâillements, pieds froids, bas ventre lourd, peurs, diarrhées.

Foie : colère, oligurie, constipation, engourdissement.

Les cinq cycles²

Durée des maladies au début, période après laquelle l'organe sera bien plus difficile à traiter :

Cœur : 7 jours

Rate : 5 jours

Poumon : 9 jours

Rein : 6 jours

Foie : 8 jours

1. *Nan Jing*, livre des difficultés, an 1 ou 2 de notre ère, selon Si Ma Qian et Huai Nan Ze.

2. *Su Wen*, chapitre 4.

LES RÈGLES THÉRAPEUTIQUES (D'APRÈS HON MA) –

Elles sont en réalité au nombre de six, ce sont les plus importantes. Les deux autres sont la dispersion et la tonification, règles de base qui ne touchent que le geste de l'acupuncteur, pour disperser ou tonifier un organe ou un méridien, alors que les six règles s'adressent aux trois foyers et aux agressions du froid et de la chaleur.

La sudorification

Elle s'adresse aux trois couches de méridiens dont l'action de défense est perturbée.

Disperser 9 et 10 P, tonifier 1 Rte et 2 Rte, la transpiration doit alors être observée quelques minutes après.

La régularisation

Elle s'adresse à une attaque de chaleur à la 2^e couche.

On agit sur 42 VB qui va renvoyer la chaleur, car c'est le point feng des organes secondaires. On disperse le luo 37 VB car il est en opposition « minuit midi » avec le cœur. On fait ensuite un Yu Mo sur le foie pour redonner du yin au foie.

Enfin on tonifie le 6 MC (F – MC) qui va relancer le yin.

La réfrigération

Il y a trop de yang au Shao Yin R – C.

Disperser 19 DM, 2 F Yong en dispersion. Tonifier le point froid du poumon (He 5 P). Disperser les Yong 8 MC 8 C. Tonifier les points froids de VB (43 VB) 2 TR 2 GI 44 E.

Dispersion tonification des organes saisonniers

La calorification

Quand le froid a traversé les trois couches. Chauffer Shao Yin et les points chaleur au début de l'attaque du froid, puis le Dai Yang (luo) en tonification (7 IG et 58 V) et les Yong 2 IG 2 TR.

Plus tard, chauffer les points Yong de C – P – R et les Jing de TR – VB – E.

La « vomification » (terme non approprié, signifie en réalité « envoi vers le haut »)

La maladie a atteint les foyers et le Chong Mai n'a pas fonctionné aux foyers moyen et supérieur. On tonifie le héraut de E : 12 RM. Les 6 RM et 6 MC sont les deux « barrières » à lever pour régulariser le Chong Mai : 30 E ou 11 R à tonifier.

La « purgation » (terme non approprié, signifie en réalité « envoi vers le bas »)

On s'adresse au foyer inférieur qui est essentiellement « endocrinien » et le Chong Mai n'a pas agi.

Attaque du yin : atteinte du froid, tonifier 6 TR et 36 E et disperser avec précautions (seulement avec le Yu du dos), l'énergie de la rate, ce qui diminuera son yin en même temps, mais sans danger.

Attaque du yang : attaque de chaleur, disperser les points 36 E 37 E 39 E qui évacuent d'une façon relative l'excès de yang par mobilisation discrète car le foyer inférieur est très yang, comme le « rein feu » doit l'être.

On ne se préoccupe pas du « rein urinaire » dans ce cas.

CAS CLINIQUES COMPLEXES ADAPTÉS

Toujours rechercher auparavant l'accord annuel, saison, Qi, etc.

- 1) Femme jeune consultant en 2007, année Jue Yin dominant, donc yin pour une aménorrhée sans origine connue (tous examens faits) yang aux pouls, nerveuse, insomniaque, active. Elle vient au 1^{er} Qi, en février Yang Ming, sec, yang.

Bilan polarité : yin – yang – yang, par conséquent elle a un excès de yang qu'il faut disperser.

Le 15 février est le début du printemps, le foie n'est pas dans sa saison, c'est encore le pouls de l'hiver, tonifier le foie (aide à la montée) au Yu du dos et héraut. Amener du yin à la rate, 9 Rte, en dispersion est impossible car le point He est tonifiant au printemps. Tonifier le foie yin (déjà fait) pour amener du yin en bas. En deux séances, menstruation rétablie sur six mois, puis grossesse.

- 2) Homme jeune déprimé, consultant en 2009 année Dai Yin, yin, Il vient au 6^e Qi d'hiver, décembre Dai Yin, yin. Il dort beaucoup c'est un sujet gras et indolent qui a une dominante yin extrême.

Le 6^e Qi est yin, l'organe de la saison d'hiver est le rein, le pouls 3 R profond ne se ressent pas, 4 pulsations pour une respiration, l'énergie saisonnière est faible.

C'est un cas facile à traiter en trois séances à une semaine d'intervalle.

Tonifier le yang avec les aiguilles chauffées, amener le yang en haut, tonifier le rein au Yu du dos, héraut. Tonification saisonnière He du rein et Jing.

- 3) Homme âgé consultant pour troubles classiques d'un adénome prostatique à un stade où l'intervention n'est pas encore nécessaire (pas de rétention). Il vient en 2006, année Dai Yang yin, en été, 3^e Qi yin. On découvre que le pouls du cœur n'est pas dans sa saison, normalement le pouls du cœur en été présente une arrivée brutale de la pulsation au ras du

poignet pouls I et on ne sent pas la pulsation de retour au pouls III. De plus, on note 4 pulsations pour une respiration qui traduit soit un pouls de rate (le patient consulte début juillet, presque en 5^e saison) soit une énergie qui ne circule pas assez vite.

Ne jamais disperser le yin de la rate¹, tonifier modérément le cœur car il est en fin de saison, on pratique le Yu Mo du cœur et on donne de l'énergie à la rate. Enfin on envoie du yin au rein-vessie. On a obtenu 60 % d'amélioration.

Remarque : pour cet homme âgé, ce qui l'a amélioré en deux séances c'est surtout le rétablissement de l'énergie correcte qui devait passer du cœur été, à la 5^e saison après l'été, et l'envoi du yin au couple rein-vessie dans le foyer inférieur pour calmer les symptômes de congestion prostatique.

- 4) Homme jeune sans passé pathologique, consulte au cours d'une année Shao Yang dit feu, yang, au cours du 3^e Qi d'été, Shao Yang également, pour impuissance passagère, timidité. Il a souvent présenté des éjaculations précoces.

Pouls yang, l'énergie circule très vite à 6 pulsations pour une respiration, énergie superficielle nette au 9 E plus fort que 9 P droit.

Bilan : excès de yang sur trois points, énergie en surface et peu en profondeur ainsi que du yin. Point idéal, le 9 Rte (il amène le yin interne et aussi l'énergie) faire monter le yang.

Important : tout problème au foyer inférieur montre une défaillance du Chong Mai. À la 2^e séance, piquer uniquement le 30 E en tonification (pour les hommes) et le 11 R en tonification (pour les femmes). Trois séances ont rétabli les fonctions normales.

- 5) Adolescent consultant en 2006 Dai Yang, yin, au moment du 2^e Qi Yang Ming, sec, yang, pour une baisse considérable de l'intérêt pour les études. Veut se lancer dans la rédaction de romans futuristes. Le changement est survenu après sa « période sucrée » quelques mois auparavant avec une consommation exagérée de sucreries, bonbons, pop-corn et chocolat.

Au printemps 2^e Qi, on note un foie trop yin et une énergie très ralentie. Le patient se plaint de rêves nombreux et anarchiques.

Bilan : Rate rendue trop yin, de même que le foie à la période montante du yang de printemps.

Tonifier les yang au 36 E¹ qui soulagera la rate, disperser le yin du foie mais accélérer son énergie, avec le Yong du F, 2 F, dispersant au printemps et qu'il faudra donc chauffer², avec le Yu du dos en tonification. Bon résultat, 70 % sur un an.

- 6) Adulte jeune consultant dans une année Jue Yin 2007, yin feng, pour des diarrhées fréquentes dues à des contraintes de travail. Il vient au cours du

1. Sauf dans quelques cas très particuliers où la rate menace le rein par exemple.

2. On peut par le chauffage de l'aiguille tonifier un point qui est dispersant dans la saison. Mais on ne peut rien faire si le point est tonifiant, on ne peut pas le rendre dispersant.

2° Qi Dai Yang yin fin mars froid. La dominante yin est, par conséquent, nette.

C'est un cas facile. Donner du yang général, du yang au gros intestin qui devrait avoir autant de yin que de yang, ce qui n'est pas le cas. Les examens dont le transit intestinal ne signalent rien de particulier. Son alimentation est saine.

Il faut diminuer l'énergie du gros intestin en dispersant son point saisonnier.

- 7) Malaises divers avec états dépressifs non motivés et très explorés au prix d'une hospitalisation prolongée à la fin de laquelle on a conclu qu'il s'agit d'un problème psychique. Le patient ressentait toujours ses troubles dès la fin de l'été et c'est en 1976 que ses malaises ont commencé; année marquée par des alternances de mieux et d'aggravations, ces dernières se révélant aux 3°, 4° et 6° Qi! L'année suivante 1977 les troubles ont eu lieu aux 2°, 3°, et 5° Qi!. L'étude de ces chiffres auraient dû attirer l'attention d'un acupuncteur traditionnel et ce fut le cas du maître japonais Manaka, qui cita ce cas au congrès de Madrid présidé par le Dr Alvarez Simo. À l'époque (1979) ces données étaient peu connues en Europe, et aucun congressiste n'a compris... C'était pourtant facile, quand on sait que 1976 était une année Dai Yang, yin et que les Qi étaient yin ainsi que ceux de 1977! Ce patient qui se sentait diminué et déprimé dès le début de l'automne dans les périodes yin des années Dai Yin puis Jué Yin, plutôt yin lui-même se trouvait confronté à une invasion biochronologique yin! La tonification du yang général l'a transformé en deux séances.

- 8) Femme âgée frappée par des douleurs articulaires brutales, sans raison, avec une simple atteinte rhumatismale ancienne du genou droit. La douleur était toujours à droite, en haut ou en bas aux autres articulations de la partie droite du corps, disproportionnée avec son rhumatisme.

C'est un Pi « circulaire » avec ses cinq critères.

- 9) Adolescent fluët, très yin en général, très sérieux en classe, myope, sommeilleux, solitaire, craignant le froid et le bain. Capable de colères brutales, de fugues, il fait beaucoup de gymnastique en chambre, jusqu'à l'épuisement, il est très mal dans sa peau et ces troubles ont lieu toute l'année, sans influence des saisons, ni du rythme circadien. Il mange normalement et boit un litre d'eau par jour, loin des repas. Ses examens médicaux ne montrent rien de particulier.

Les pouls, pris en période calme, sont de nature yin, ils sont yang dans les périodes d'énervement, l'énergie est en rapport avec la saison.

On considère que la distribution du yin et du yang est anarchique. On a tout essayé jusqu'au jour où le praticien acupuncteur a pensé à une série de contre-courants énergétiques : le foie transfère du froid au cœur (alternance des signes psychiques et physiques).

Le traitement doit être fait au printemps de préférence (dispersion du froid au foie) puis en été (tonification de la chaleur en été au cœur). Résultat remarquable, mais il a fallu attendre le déroulement des deux saisons pour constater le succès.

- 10) Constipation opiniâtre ancienne (20 ans) chez un sujet âgé mais encore très actif, marcheur et voyageur. Ne va à la selle qu'une fois par semaine, avec difficultés et avec des suppositoires de glycérine. Boit un litre et demi d'eau par jour. Le sujet ne prend aucun médicament et mange tout à fait normalement. Tous les examens ont été faits.

Tout a été essayé en acupuncture classique. L'amélioration à 60 % a été provoquée par la seule action sur le Chong Mai, inactif, le sujet présentait en effet un prurit anal, des prurits à l'eau et au soleil, une conjonctivite chronique et était gêné par le bruit (« avers accéléré » signe premier de souffrance du Chong Mai) qui se traite par le 30 E ou le 11 R et par le traitement du couple E – GI Yang Ming.

- 11) Homme de 50 ans, militaire de carrière dans l'intendance, travail de bureau, très surveillé au point de vue santé, tous examens faits, mais qui présente des malaises de type tachycardie passagère, quelques apnées du sommeil, des alternances de diarrhée constipation, de gastralgies, de fatigues, de céphalées, par périodes de courte durée, toute l'année. C'est à l'examen classique de l'acupuncture traditionnelle qu'on a découvert un seul signe anormal : pouls sur le 9 E et au pouls 9 P droit montrant une extrême variation de l'énergie externe et de l'énergie profonde. Il s'agit d'une maladie de gonflement avec l'énergie défensive en profondeur et l'énergie alimentaire en surface par période de courte durée.

Grâce à l'action sur les He, départ des Jing Bié vers la profondeur, et la tonification de l'énergie alimentaire aux périodes bien choisies ce patient a retrouvé son équilibre.

On oublie souvent que la maladie des Jing Bié se signale par des symptômes en alternance.

- 12) Toux presque permanente, sèche et sans expectorations, aggravée la nuit et proche de la fin du repas. Tous examens faits, pas de troubles pulmonaires, gastrite modérée, digestion lente.

Les traitements par oméprazole n'ont pas donné de résultat, car on a pensé à une toux gastrique. C'est un praticien acupuncteur qui a pensé à un excès de yang à l'estomac et une insuffisance de yin à la rate...

- 13) Toutes les dépressions justifiées (deuils, problèmes financiers, conjugaux, familiaux et professionnels) peuvent être très améliorées par une séance de dispersion du yang général vers 19 h et une dispersion du yin (sans toucher à la rate) le matin de bonne heure. On y ajoute le 12 RM en dispersion le soir et le 3 R le matin, ceci pendant 5 séances successives quotidiennes (matin et soir). Dix séances en tout.

- 14) Le psoriasis : grande incidence du système nerveux central et périphérique. Chronicité désespérante et origine inconnue. Quelques cas de guérison sur plusieurs années par acupuncture à pratiquer pendant les périodes de rémission données par la thérapeutique occidentale. L'action sur le Chong Mai est capitale (l'avers est accéléré). Tonifier 30 E ou 11 R pas les deux à la fois, 30 E pour les hommes, 11 R pour les femmes. Puis travailler sur le Ren Mai, le poumon yang, la rate yin, et le Du Mai (dispenser le yin du poumon peau, le tonifier). Enfin sur les Jing Kan mais

uniquement les points Ting (pas avec le marteau fleur de prunier). Activer le Du Mai, freiner le Ren Mai.

- 15) Craint les méduses, les orties, les cacahuètes, les moustiques, le poisson, les fraises, etc.

Ces phénomènes sont toujours provoqués par un foie trop yin et un manque de « feu » à la vésicule biliaire, qu'il faut piquer au 38 VB avec des aiguilles chauffées avant d'en disperser le 44 VB et le 37 VB qui assureront le passage du feu dans le foie.

- 16) Craint le soleil : on pratique une sudorification

Crainte pour tout : le rein est trop yin et sans énergie

Joue aux courses, perd de l'argent, mauvaises opérations financières, raisonnement décousus, anarchiques, perte de mémoire (rate faible).

Imagine trop, « châteaux en Espagne », divagations, rêves (foie faible).

Méchant, tricheur, voleur, rancunier, hâbleur, nul (Chen très faible).

Laisse tomber les objets, ne peut écouter si l'on parle, marche indécise, mictions irrégulières, respiration anarchique, extrasystoles (poumon faible).

Coléreux, excité, gesticulateur, logorrhée, discute trop, parle fort, veut imposer ses idées, violent, insomniaque (cœur en excès). Tonifier le yang du rein, disperser le cœur et calmer la vésicule biliaire.

- 17) Malade généralement yang (pouls I > III, gauche > droit, superficiels et durs, dort peu, nerveux, mince, actif, coléreux) qui vient consulter au mois de juin, vers 11 h, pour des gastralgies et des spasmes intestinaux depuis plusieurs mois. Cœur, un peu accéléré et hypertension légère. Rien à signaler pour les autres organes. Vie normale, travail calme, marié, pas d'autres problèmes.

Excès de yang, la maladie n'est plus dans les couches, possibilité de passage aux organes secondaires, E- GI. La saison est l'été.

Le traitement consiste à diminuer le yang et l'énergie. On disperse simplement le cœur en été, point Yu 7 C et 7 MC. Disperser le yang à la poitrine 8 GI^d (auxiliaire) qui agira sur GI. Disperser l'estomac, point He, 36 E. Disperser le 20 E et dispersion de GI.

Pas d'aliments ni de boissons amers.

Dans une 2^e séance, systématiquement 10 à 15 jours après, protéger le cœur en tonifiant la rate qui est yin : 9 Rte en été. Alimentation à base de glucides. Puis préparer la 5^e saison qui suit avec un « Yu Mo » sur la rate, simple stimulation, presque en même temps : 20 V et 13 F.

La 3^e séance doit être effectuée à l'automne pour apprécier l'état du poumon.

- 18) Patient qui consulte à l'automne pour un asthme chronique traité par une thérapeutique qui laisse subsister quelques crises vers 3 h à 4 h du matin. Rien à signaler par ailleurs. Il s'agit d'une altération de la circulation de l'énergie horaire, le poumon ne reçoit pas son énergie circadienne aux heures voulues (3 à 5 h). Donc de 15 h jusqu'à 17 h, l'énergie n'arrive pas dans la vessie, minuit midi du poumon. Consulte en hiver.

Il faut tonifier la vessie entre 15 h et 17 h au point Ting¹ 67 V^t. On accélérera aussi la circulation, ralentie, (pouls un peu lents) avec la tonification du point Yong accélérateur 66 V^t.

- 19) Patient consultant au printemps pour des digestions difficiles et lentes, selles décolorées, subictère conjonctival, constipation atonique révélant aux pouls une insuffisance de yang avec un foie qui n'est plus dans sa saison. De plus, quelques allergies cutanées qui montrent que le foie est bien en cause. Par conséquent le foie est peut être un peu trop yin avec VB, faible en feu. Le pouls du foie n'est pas bondissant ni tendu, il est mou et profond.

Il faut d'abord remettre le foie dans sa saison en donnant aussi un peu de yang au couple Foie-Vésicule biliaire, en tonifiant le foie 8 F^t chauffé, et la VB 38 VB^t chauffé, puis le héraut du foie, 14 F^t et le héraut de vésicule biliaire 24 VB^t.

Au cours d'une 2^e séance, il faut tonifier le yang général car la saison yang est toute proche, 36 E^t et recommencer la tonification de F et VB.

- 20) Malade, homme en récupération de multiples fractures dans un accident de la route. Il a été noté une fragilité osseuse particulière, avec une amyotrophie due à une longue immobilisation, 55 ans, non sportif. Aucune pathologie antérieure, travail de bureau.

Toute récupération de l'état général nécessite un apport de yang général sur les trois niveaux haut, milieu, bas, avec tonification des points des méridiens à leur heure du jour, les points hérauts de tous les organes yang, surtout le rein (os) et articulations (rate). Tonifier le 30 E ou 11 R pour déclencher le Chong Mai, maître des trois foyers.

Une séance tous les 5 jours pendant 2 mois.

- 21) Rhumatismes qui se réveillent à l'humidité et qui aggravent les douleurs, surtout la nuit, au repos, et le patient se déplace difficilement. L'agression de l'humidité dans ce cas consiste, à soigner bien évidemment les douleurs, mais aussi à renforcer les défenses contre les agressions en surface, car la rate et le poumon ont probablement trop de yin, et surtout, le Shao Yin n'envoie pas assez de chaleur en surface vers le Dai Yang froid humidité.

IG – V.

Il faut donc calmer les douleurs locales et le yin général mais aussi chauffer le Shao Yin R – C et envoyer la chaleur dans IG – V. Puis tonifier le yang du poumon, ne pas toucher à la rate.

- 22) Céphalées de type yang, depuis plusieurs mois à l'occasion de séjours interminables devant l'ordinateur tard dans la nuit (travaille l'après-midi), attribuées au défilement des lignes, aux changements de couleurs. Il y a quelques années la symptomatologie était la même avec les écouteurs aux

1. Les organes secondaires ne sont pas, en principe, soumis aux variations saisonnières, mais on en tient compte dans quelques rares cas, par exemple, lorsque l'organe secondaire est directement intéressé.

oreilles pour écouter de la musique disco très forte. Le sujet est en bonne santé mais ses organes des sens sont agressés.

Les organes des sens représentent la surface, de la 1^{re} à la 3^e couche des grands méridiens surtout la 1^{re}, ce qui peut se traduire par une agression de yang à la surface. Si le patient accepte de diminuer le son et espace sa présence devant l'ordinateur, une amélioration de sa céphalée pourra être entamée et le résultat sera favorable.

Faire descendre le yang vers le bas : 37 E^t, 3 RM^t, 19 IG^d. Au cours de la deuxième séance faire monter le yin en haut vers les yeux, 9 Rte^d, 8 F^d sauf au printemps. Disperser le 10 V et le 20 VB.

Troisième séance : clé du yang du haut 5 TR et fenêtres du ciel, 16 TR, 17 GI, 4 GI.

- 23) Cas d'un patient dépressif vrai, et qui a des raisons de l'être. Deux tentatives de suicide, sommeil peuplé de rêves, anorexie, maigreur, prurit nocturne, silencieux et froid, confiné dans son deux pièces cuisine avec de petits revenus. Tension artérielle basse, sous antidépresseurs. La tristesse domine le tableau. N'est venu consulter que pour faire plaisir à sa mère. Il vient en automne.

L'insuffisance de yang est nette et globale, orientée vers la tristesse et l'état dépressif caractéristique du poumon qu'il va falloir mettre dans l'état de sa situation saisonnière du moment.

Automne saison yin, tonification du P au 13 V^t, 1 P^t, 9 P^t, renvoi du yin vers le bas 6 R^t mais 6 MC^d et 7 P^d.

Faire à la deuxième séance le 19 DM^t et le 20 DM^t seuls.

À la troisième séance : 36 E^t, 34 VB^t, 19 et 20 DM^t.

LES ENTITÉS PSYCHIQUES VISCÉRALES¹

La psychiatrie chinoise a établi que chaque organe a une fonction psychique très caractéristique et que le faisceau de ces caractéristiques compose un ensemble qui parvient au cœur, lequel rassemble ces états isolés pour en faire un cas psychique particulier en fonction du yin et de l'énergie de chaque organe.

Au niveau de la rate demeure le I ou « hi »

La pensée, la réflexion, la raison, dont les troubles provoquent l'angoisse et la mélancolie, l'amour du jeu, le poker et les courses de chevaux. Une rate trop chargée en yin et énergie provoque le Zhi ou excès de l'idéation, du perfectionnement exagéré.

1. *Ling Shu*, chapitres 8 et 22, *Su Wen* chapitre 26, *Encyclopédie Tsre Yuan*.

Au niveau du poumon demeure le Pro ou p'o

Réservoir d'énergie, méditation, passion instinctive, tous les actes automatiques de la vie, respirer dormir, marcher, creuset du végétatif. En excès d'énergie, on parvient au Lü ou méditation exagérée, proie des sectes, religion exacerbée, vit dans l'adoration de quelque chose.

Au niveau du rein demeure le Tche

Volonté farouche, témérité. Le Tche détermine tous les actes volontaires, la force de la décision, l'âme du chef, l'insistance et la persévérance. En excès d'énergie on trouve quelquefois le « Si » dans sa partie « découverte spontanée » le Euréka d'Archimède, l'éclair de génie.

Au niveau du foie demeure le Houn

Informateur, journaliste qui sait trier les informations et en tirer la meilleure. Expérience personnelle du passé, subconscient. Avec le I, il devient la conscience. Imagination. Fait des rêves (« les voyages du Houn »).

Au niveau du cœur demeure le Shen (« ce qui tombe du ciel et traverse le corps »)

Réunit toutes les données plus ou moins équilibrées des quatre organes qui, s'ils sont tous en excellente santé, donnent au Shen toute son énorme magnificence, sa clarté et son élévation de l'esprit, la connaissance, la diplomatie, le bon jugement, la bonté, l'inspiration morale et le génie.

Trop de méditation blesse le Shen.

Trop de colère amène la perte du contrôle de soi.

Trop de joie dissipe l'énergie du Shen.

Trop d'inquiétude fait errer l'esprit du Shen.

Tableau des interférences

Shen + Houn	réflexion de la conscience, conseil éclairé, sans le Houn, rusé, malin.
Shen + I	pensée supérieure.
Shen + Pro	Lü, grandes méditations ou romantisme exagéré.
Shen + peur	errements du Shen.
Houn + Tche	puissance du mouvement.
Pro et trop de joie	perte de conscience, morbidité.
Pro + I	obsession, passion inconsciente.
Houn en excès	cauchemars, fugues, tics, suicides.
Tche sans le Si	la décision s'estompe et c'est l'oubli.

L'état des cinq organes conditionne le psychisme, d'où une thérapeutique consistant à équilibrer la polarité yang par 2/3-1/3 et l'énergie saisonnière de

chaque organe, lequel doit dominer les autres en les empêchant de nuire aussi au psychisme par leurs faiblesses ou leurs excès.

Il n'y a pas de points « recettes » valables pour le psychisme et il ne faut pas se fier aux noms soit disant révélateurs des points de la partie externe du méridien de vessie sur le dos !

QUELQUES TRAITEMENTS POUR LES SYNDROMES PSYCHIQUES MINEURS

« Absences » et mémoire

Le I rate, pensée, mémoire de la tradition chinoise est en cause, il faut tonifier la rate, lui donner du yin de l'énergie, et ajouter le 19 DM en tonification.

Accès de fureur

Cœur en excès de yang et d'énergie, disperser le yang mais aussi la VB.

Agressivité

Trop de yang au foie et au cœur, disperser le yang mais aussi le rein, entité psychique Tche.

Amnésie importante post-traumatique

I et Pro, rate et poumons (automatismes). On pique le 19 DM¹ on disperse le yin, et l'on envoie du yang à la tête.

Angoisses et anxiété

Vésicule biliaire en insuffisance de feu et cœur en insuffisance de yang, tonifier le yang, et aussi la VB et C en leur fournissant de l'énergie. Anxiété signifie insuffisance de yang et énergie au R.

Bouffonneries, grimaces, veut amuser la société

Disperser le yang et le Houn foie, tonifier le yin de la rate.

Chagrin, dépression

Pro automatisme, tonifier le cœur. Le 14 E et le 10 TR sont deux bons points auxiliaires.

Coléreux

Houn, foie en excès de yang.

Complexe d'infériorité

Tonifier le Tche rein, lui donner du yang, disperser l'énergie de la rate à son point saisonnier.

Complexe de supériorité

Tonifier la rate, disperser rein et cœur.

Cyclothymie

MC et VB sont en cause, alternance d'excès de yin et de yang, qu'il faut atténuer selon le rythme des crises.

Émotivité

Le DM ne joue pas son rôle et le cœur reçoit trop d'informations par le Houn foie. Disperser le foie et VB avant tout.

Étrangetés

Variations de caractère qui montrent l'anarchie des équilibres saisonniers qu'il faut traiter saison par saison.

Extravagances

Cœur et maître du cœur sont trop chargés en yang et en énergie, l'estomac est en déséquilibre (trop de yang).

Tics nerveux

Grande importance du Pro poumon, (automatismes) et du rein dont la volonté est perturbée par l'insuffisance de yang et d'énergie du rein, Tche.

Hallucinations

Traiter les automatismes en tonifiant le poumon Pro et en dispersant le foie Houn, dispensateur d'images liées aux cinq organes des sens.

Le psychisme n'est pas une indication majeure de l'acupuncture, mais comme chaque organe a une incidence psychique, il suffit bien souvent de remettre la polarité yin yang et les énergies en place en quelques séances pour assister à des améliorations sensibles, plus souvent chez les jeunes que chez les gens âgés.

LES MALADIES DÉSIGNÉES SOUS LEUR FORME OCCIDENTALE

Le malade informé et qui a consulté un généraliste ou même un spécialiste exprime sa symptomatologie sous la forme qui lui a été apprise. Il ne dira pas que son Yang ne monte pas vers le haut ou qu'il est porteur d'un Pi de rate. Ce sera au médecin d'en assurer la traduction ce qui est, pour le jeune acupuncteur, un travail délicat.

Si l'addition d'une hypertension, d'un faciès congestionné, d'une surexcitation, de sueurs profuses, de dégoût du café trop amer et d'une grande gêne par la chaleur lui indique immédiatement le diagnostic « cœur en excès d'énergie », cet acupuncteur a atteint un niveau élevé, source de succès.

La description des maladies et leur traitement ne concernent que les cas particulièrement accessibles à la médecine chinoise et pour lesquels les réussites sont durables et fréquentes.

Les maladies de l'appareil digestif

Pour le médecin asiatique traditionnel, tous les éléments du corps humain sont liés, et il est bien possible qu'une gastrite, par exemple, soit due à une attaque du froid ou de la chaleur à la surface du corps. Une diarrhée peut être, de même, d'origine hépatobiliaire, parasitaire ou dépendre d'un désordre touchant les méridiens ou les foyers.

Seuls les acupuncteurs chevronnés, traditionnels, peuvent après dix ans d'exercice au minimum retrouver dans leur mémoire le trouble provoqué par le dysfonctionnement précis d'un méridien de surface, par exemple, et affirmer que le complexe frissons + bâillements + palpitations + dépression vespérale + « peur des gens et du feu » est dû uniquement à une atteinte du méridien de l'estomac.

Aussi avons-nous préféré offrir aux acupuncteurs des listes de maladies que les patients signalent eux-mêmes en consultant, même s'ils n'expriment parfois que des épiphénomènes.

Nous décrirons chaque affection le plus complètement possible en nous référant au plus grand nombre de paramètres chinois, de façon à ne jamais tomber dans le système des recettes. Des points privilégiés, décrits par les maîtres anciens pour permettre une amélioration et rassurer le patient dans de brefs délais, seront toutefois fournis aux praticiens. Ces points sont d'ailleurs peu nombreux et leur étude montre qu'il existe des raisons tout à fait énergétiques, et pas seulement empiriques, à leur action.

Les trois couches selon la circulation des énergies

Dai Yin	P – Rte	Dai Yang	V – IG
Jue Yin	MC – F	Shao Yang	VB – TR
Shao Yin	C – R	Yang Ming	E – GI

Les trois couches selon l'alternance Yin Yang

Dai Yin	Dai Yang
Shao Yin	Shao Yang
Jue Yin	Yang Ming encore appelé Jue Yang

Abdomen douloureux

Les affections présentées ici ont toutes fait l'objet d'examens de laboratoire et d'examens radiologiques avant de s'adresser à la « médecine chinoise ».

Il s'agit de spasmes intestinaux sans *substratum* anatomique, ne relevant ni d'une parasitose ni d'une intoxication alimentaire, calmés par le repos, aggravés par le stress et les fruits crus. Plusieurs crises par mois peuvent se succéder, sans autres signes, si ce n'est un certain degré de météorisme abdominal.

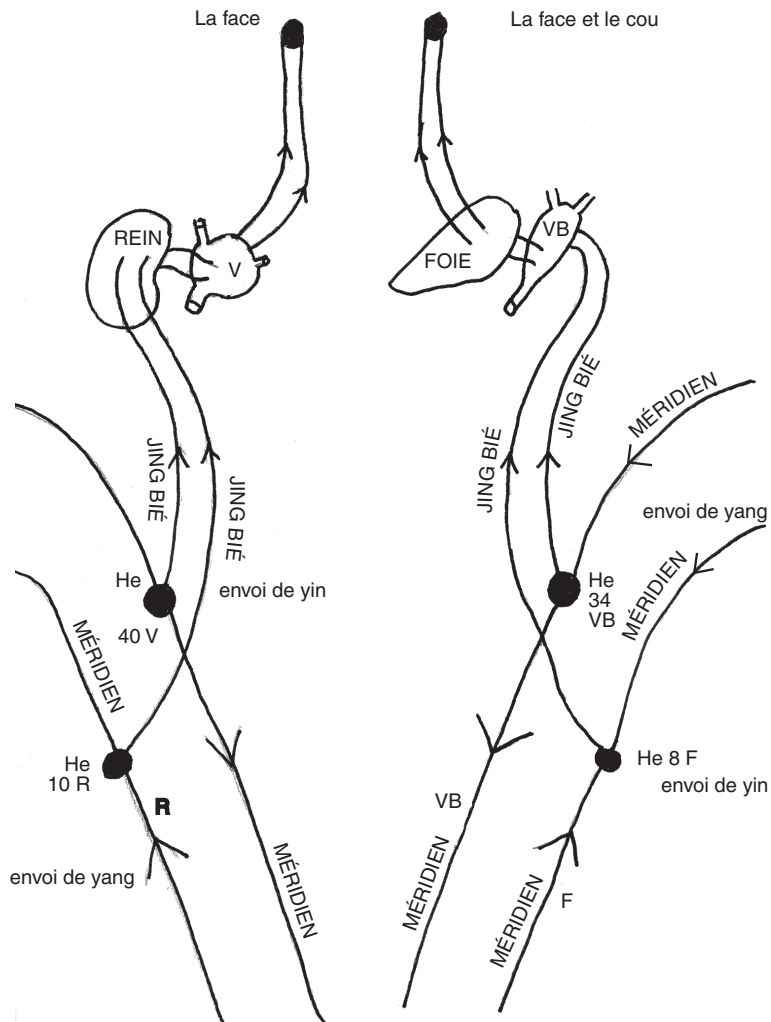
Toute algie abdominale est généralement du type yang dans un ensemble Yang Ming au sein duquel l'estomac et le gros intestin devraient être équilibrés en yin yang. Le Yang Ming puisant son yang dans le cœur et le maître cœur¹, il est aisé de comprendre les effets du stress et des émotions dans le tableau douloureux.

❑ Origine : les trois couches

Les spasmes douloureux viennent des trois couches au niveau Yang Ming et Jue Yin par le maître cœur foie, plus que par le Shao Yin rein cœur. Le rythme ne tenant pas compte des saisons, l'affection n'est donc pas d'origine profonde (gros intestin lui-même) mais plutôt d'origine superficielle (couche III Yang Ming couche II Jue Yin), ce qui est confirmé si le patient a les pouls dans la saison.

Il faut disperser le yang interne en usant du Jing Bié de rate, 9 Rte en dispersion. Le yin va traverser les organes Rte et E. En dispersant le 45 E, on peut libérer le Yang Ming vers le Dai Yin. Par conséquent piquer le 9 Rte le 45 E en dispersion, le régulateur du yang en dispersant le 6 RM, et l'assentiment du gros intestin en dispersion, le 25 V. Possibilité d'un IG atteint (par la chaleur); 27 V en dispersion, 5 IG en dispersion. Douleurs vertébrales souvent.

1. Cette phrase est issue d'un texte du *Su Wen*, alors qu'aucune liaison connue n'explique cette affirmation.



Les chemins de l'énergie dans le Jing Bié, un grand moyen d'atténuer les douleurs abdominales.

On envoie du yin en haut en dispersant : 9 Rte, ou 8 F, ou 40 V.

On renvoie du yang en haut en dispersant : 10 R ou 34 VB.

❑ Origine : la profondeur

Les spasmes viennent de la profondeur et du couple gros intestin-poumon, organes saisonniers : automne. Les pouls confirmeront le désordre profond.

Il faut traiter, en plus du yang du bas (40 E dispersion, 10 R He qui fait monter le yang interne vers le haut), la diffusion de l'énergie du gros intestin (18 GI piquer à une profondeur de 4/10 de tsoun). On finira par les Tchi Kaï ou points actifs rapides, 16 V pour le GI, à l'aiguille très fine.

S'assurer que la colite n'est pas un rejet du P vers GI, sinon il y aura rechute.

Le tsoun fait 2 cm ou ± 20 mm. 1/10 de tsoun = 2 mm.

Aérocolie

L'aérocolie est un excès de yin au niveau de la troisième couche Yang Ming (il faudra alors faire un traitement de troisième couche orienté sur la purgation chaude, réservé habituellement au foyer inférieur, dont le GI fait quand même partie).

Il faut piquer le 6 TR en tonification, le 36 E en tonification, ce qui amène du yang partout dans le bas du corps, sauf aux membres. Puis disperser le 6 R qui disperse le yin froid. Il restera à tonifier l'assentiment du GI, 25 V à l'aiguille chauffée, ainsi que le héraut de GI, 25 E.

Allergies digestives

L'allergie, surtout quand elle se traduit par un phénomène brutal et précoce, dépend du feng. Dans l'allergie digestive, due manifestement à l'absorption d'un allergène quel qu'il soit, la thérapeutique de base est simple : on donne un surcroît de feu à la vésicule biliaire, l'allergie prouvant une insuffisance de feu dans cet organe.

Il faut piquer en tonification chauffée le point feu de VB, 38 VB, même si c'est au printemps et qu'il est dispersant, chauffer l'aiguille en place plusieurs fois. Disperser ensuite le 44 VB, le feu passera dans le foie, ce qui « éteint » l'allergie, le feng.

Si l'allergie se manifeste à l'appareil digestif : piquer le 13 F, héraut de rate, qui aide la pénétration de l'énergie correcte aux organes profonds et lutte contre toutes les agressions du type intoxication. Si l'allergie frappe la peau, on la dispersera par l'intermédiaire du feng au poumon peau, c'est-à-dire le Ting-foie-feng de poumon, le 11 P en dispersion et le 12 V Yu du dos réservé au feng du poumon.

Brûlures gastriques ou gastralgies

Les « brûlures gastriques » dues au stress et au surmenage, bien individualisées en endoscopie, sont aisément traitées en médecine chinoise.

Il faut commencer par agir en dispersion sur C et MC : 15 V en dispersion, 14 V en dispersion, puis 10 TR en dispersion, très actif pour calmer les personnes sensibles.

Comme l'estomac doit être composé d'autant de yang que de yin, on pourra disperser son point d'assentiment 21 V, puis lui amener du yin en dispersant le 9 Rte, qui fait entrer le yin en cet endroit, le fait passer dans le Jing Bié méridien profond qui va traverser E et Rte avant de se diriger vers les zones de l'œil 1 E (car on sait que seuls les Jing Bié amènent le yin à la tête en profondeur). Hélas, le 9 Rte est tonifiant au printemps : on ne peut donc pas le piquer à cette saison en dispersion.

On peut avoir aussi un tableau de gastralgie par « maladie de gonflement », c'est-à-dire une inversion de circulation dans les méridiens où circule l'énergie Rong, énergie alimentaire, si le malade accuse aussi un ballonnement abdominal¹ et des selles dures. On rétablit cette circulation en tonifiant le 12 RM en le chauffant, en dispersant le 15 RM et en tonifiant le 36 E en le chauffant également.

Borborygmes

Les borborygmes sont dus à une association de yin et de yang de surface (maladie de gonflement) (voir Aérocolie ci-dessus).

Pour le traitement ajouter le 34 VB en dispersion et le 3 Rte en dispersion.

Constipations :

souvent réduites par l'absorption d'un litre et demi d'eau par jour

Généralement les constipations sont atoniques ou spasmodiques (atoniques : grosses masses tous les 5 ou 6 jours ; spasmodiques : selles en boules).

– Constipations atoniques : faire contracter le GI avec le 25 E, point héraut de tonification, Yu du dos 25 V en tonification. Toujours avec l'aiguille chauffée et 38 VB en dispersion.

– Constipations spasmodiques : Yu du dos en dispersion. Le 9 Rte en dispersion qui envoie le yin interne. Disperser le 11 GI.

– Subocclusion avec température : elle se libère très souvent avec un lavement d'un litre et demi d'eau à l'eucalyptus en feuilles.

– Pi du gros intestin : piquer à 5/10^e de profondeur (10 mm) pendant 7 respirations normales, le 11 GI point He.

– Selles difficiles à excréter, fatigue, ballonnements : Yu du dos de rate 20 V en dispersion, 13 V Yu du dos de P en dispersion (rate et estomac se suivent dans la circulation. Le poumon est lié au GI de même que le F au GI).

– Selles dures, polyurie claire, fatigue : vide de yang au rein. Tonifier en chauffant le 3 R, le 7 R, le 23 V.

– Essai d'aller à la selle sans résultats avec ténesmes et épreintes, ballonnements douloureux : blocages d'énergie dans le foie avec insuffisance de rate. 18 V en dispersion, 20 V en dispersion Yu du dos de F et Rte, 14 F héraut du foie et 13 F héraut de rate. Faire le procédé Yu Mo sur les deux responsables.

1. *Ling Shu*, chapitre 35.

- Constipations et vomissements, éructations et semi-vertiges : chaleur au gros intestin avec insuffisance de yin de l'estomac, alors qu'ils devraient être équilibrés en yin yang tous les deux. 4 GI en dispersion, 11 GI en dispersion, 5 GI en dispersion qui est le point chaleur. Le 9 Rte en dispersion amènera le yin dans le couple E-Rte.

Diarrhées

Il existe une grande variété de diarrhées. Nous présentons ici les plus fréquentes, sous forme d'exemples.

- **Diarrhée matinale liée à l'alimentation (légumes crus, fruits, nombreuses glaces, vie en plein air, sur les marchés même en hiver, commerçants en fruits et primeurs) : attaque de froid à l'intestin grêle.**

Équilibrer l'alimentation, disperser le froid à l'intestin grêle en chauffant le 1 R puis en tonifiant le 67 V un moment après (le Shao Yin amène la chaleur à la surface). Disperser le point froid de IG (2 IG dispersion) et celui de E (44 E). Tonifier les points chaleur correspondants 5 IG et 41 E en les chauffant¹.

- **Diarrhées des anciens coloniaux (quelquefois amibiennes), selles déchiquetées, borborygmes et aérocolie, pas de sang dans les selles : diarrhée du gros intestin (traitement en complément).**

Faire des Yu Mo sur GI et E, 25 V, 25 E, 21 V, 12 RM et 4 RM régulateur. Tonifier 38 VB qui donne du feu et 36 E, en les chauffant. Même traitement pour les diarrhées des touristes.

- **Diarrhée liquide avec coliques, membres froids, polyurie avec urines claires : insuffisance de froid au GI (Nguyen Van Nghi).**

Tonifier GI puis son point chaleur, disperser son point froid : 25 E en tonification, 5 GI en tonification à chauffer, 2 GI en dispersion.

- **Diarrhée des grands buveurs d'eau froide : rate.**

Tonifier les yang digestifs (4 GI 42 E 4 IG).

- **Diarrhée claire « comme de l'eau », par crises, surtout après l'absorption de sucreries, sauces ou graisses : désordre mixte de foie et rate.**

Tonifier la rate : 20 V chauffé en tonification, 13 F chauffé en tonification. Surtout bien « remettre le foie dans la saison correspondante », c'est-à-dire le tonifier au printemps, le disperser en été et aux intersaisons et le stimuler seulement à l'automne.

- **Diarrhée au cours de maladies infectieuses (non parasitaires) :**

4 GI en tonification, 9 Rte en dispersion, 25 E, 25 V en dispersion, 37 E en tonification car c'est une humidité chaude au gros intestin.

1. En principe les organes secondaires ne sont pas soumis aux rythmes saisonniers mais on les utilise dans ce sens très souvent pour le froid et la chaleur.

Foie pathologique

L'insuffisance hépatobiliaire, subictère, paresse vésiculaire sans lithiase, affection appelée « crise de foie » par les patients, est très accessible à l'acupuncture quand l'ensemble des examens cliniques, radiologiques et de laboratoire ne montrent pas de chiffres particulièrement anormaux.

Il faut toujours bien rechercher les signes d'alerte des maladies du foie, principal organe digestif : problèmes touchant les yeux et ses annexes, les ongles, les muscles et les tendons, larmes, crainte du vent, sang, tendances à la colère, à la révolte, à l'imagination. L'hépatique est attiré par les fruits acides (ou au contraire les déteste). Même attirance ou répulsion pour la viande de mouton, le mil ou la semoule, et la couleur verte, selon l'excès de yin ou de yang général.

Il faut remettre le foie dans sa saison en le tonifiant généralement 18 V avec la vésicule biliaire 19 V en tonification, en chauffant les points. Rendre son yin au foie en tonifiant son point rate 3 F en tonification et son feu à la vésicule biliaire 38 VB en tonification chauffé. Ne pas oublier que c'est le foie qui est frappé en premier par le feng, en particulier quand la vésicule biliaire manque de feu.

– Pi du foie : piquer le 3 F à 3/10° de tsoun de profondeur (6 mm) et pendant 10 respirations.

– Pi de vésicule biliaire : 34 VB. Piquer à 6/10° de tsoun, 12 mm, pendant 10 expirations.

Vomissements et nausées

Là encore, les origines sont variées.

– **Vomissement aqueux, sans force, douleur gastrique calmée par les aliments, langue avec enduit blanc : insuffisance d'énergie de l'estomac et de la rate.**

Piquer 20 V en tonification, 21 V en tonification chauffé, 36 E en tonification, 6 MC en dispersion, 12 RM en tonification, Yu du dos, énergie de E, calmant, héraut de E.

– **Vomissement aux contrariétés : blocage de l'énergie du foie.**

Piquer 3 F en dispersion, 2 F en dispersion, 12 RM, héraut de l'estomac. Le foie a « attaqué » l'estomac (14 F héraut du foie).

– **Vomissement glaireux avec extrasystoles, demi-vertiges : foie et estomac frappés par « humidité ».**

Tonifier le foie, disperser le 14 RM « clé du cœur », envoyer du yin interne pour calmer l'estomac : 9 Rte en dispersion et disperser le 36 E.

– **Ulcus duodénal par le stress : « accumulation de sang », hématomèse sans image visible à la fibroscopie.**

Le 17 V en dispersion calme le sang et le diaphragme ; le 4 Rte en dispersion diminue le yin interne du Chong Mai¹ (qui aurait dû absorber l'excès de yin

1. Le 4 Rte n'agit que sur la partie externe du Chong Mai « branché » sur le méridien de l'estomac.

interne et ne l'a pas fait); le 6 Rte en tonification amène le yin en bas du corps; le 6 MC en dispersion calme; le 36 E régularise l'estomac.

Ne pas oublier que, dans les maladies digestives comme partout ailleurs, il faut se demander si la maladie est encore dans les trois couches de la surface.

Alertes aux organes digestifs secondaires

<i>Organes et points à faire (Toujours piquer les points très superficiellement dans le derme)</i>	
E 36 E	Chaleur au visage. Dureté des artères pédieuses sur le pied ou, au contraire, mollesse. Gonflement abdominal. Douleur épigastrique.
GI 11 GI 37 E	Congestion de l'éminence thénar. Diarrhée semi liquide. Douleur péri- ombilicale.
IG 39 E	Douleur du bas ventre. Douleur testiculaire, traction du dos et lombes. Épreintes, ténésmes, chaleur de l'épaule.
VB 34 VB	Soupirs et goût amer dans la bouche, RGO fréquent. Instabilité morale et malaise. Gêne à la gorge, fièvres intermittentes.

– Diarrhée d'estomac : selles décolorées, aliments non digérés, diarrhée le soir, ou plus tard.

Piquer le Yu du dos et le héraut (Yu Mo) de l'estomac, le 37 E, le 9 Rte qui fait entrer le yin en profondeur vers le couple E- Rte.

– Diarrhée d'intestin grêle : melæna, colique basse, de type amibien, 4 IG, 9 Rte, Yu Mo sur IG, 37 E.

– Diarrhée du gros intestin : gêne postprandiale, selles impératives et très claires, coliques et borborygmes, selles très sèches. Piquer 4 GI, 9 Rte, 25 E, 37 E, 25 V.

• Commentaires

L'intestin grêle ne vit que par le yang envoyé au Dai Yang par le Shao Yin, d'où son nom de Dai Yang (grand yang). Il a une influence psychique, il personnalise les informations reçues.

La VB et V sont plus sensibles à la chaleur qu'au froid.

Les énergies alimentaires atteignent d'abord les organes secondaires. Les autres énergies atteignent surtout les trois couches de surface.

Le besoin de boire avec régurgitation immédiate indique la souffrance de l'intestin grêle. Bouche sèche et épistaxis indiquent la souffrance du gros intestin.

Ne plus aimer manger alors qu'on a faim signale l'insuffisance d'énergie de l'estomac.

Les douleurs du dos et de l'œsophage indiquent l'excès d'énergie de l'estomac. L'insuffisance d'énergie de la vésicule biliaire se traduit par des vertiges et l'impression que la nuit est tombée trop tôt.

Les maladies de l'appareil respiratoire

Allergie respiratoire

L'allergie est un feng, et le feng ne peut léser un organe que lorsque le corps et surtout la vésicule biliaire manquent de feu.

Il faut donner du feu à VB en piquant en tonification chauffée le point feu de VB (38 VB), puis passer ce feu dans le foie en dispersant le dernier point de son méridien, 44 VB. Tonifier ensuite le poumon en le remettant toujours dans sa saison : tonifier le 13 V chauffé, puis le point de tonification dans la saison où le malade consulte, sans oublier que le poumon doit être puissant à l'automne, énergique aux intersaisons, et faible en hiver ou équilibré en été. Dans tous les cas, rendre le poumon très yang car c'est sa fonction naturelle toute l'année : tonification chauffée du 13 V et du Yu 9 P, grand point du yang interne. Disperser aussi le 7 P, qui diminue le yin du haut. Pour disperser le feng au poumon, on disperse le 12 V.

Angines

L'angine est une inflammation de l'entrée des voies respiratoires.

Il faut disperser le yin de la région haute (7 P en dispersion) en dispersant le 11 P qui fait circuler l'énergie perturbée vers GI, donc dévie l'inflammation d'un organe vers son auxiliaire. Tonifier les yang de la tête et du cou, le 4 GI (chauffer), le 11 GI en dispersion, le point He, qui fera entrer l'inflammation vers le couple GI-E Yang Ming, c'est-à-dire loin de la région laryngo-pharyngée.

Tonifier enfin le point feu de poumon : 10 P, pour lutter contre l'infection ou la prévenir. Le 6 MC en dispersion calmera l'inflammation car le Yang Ming prend sa chaleur dans C et MC. Ce traitement est le même que celui des laryngites, mais il faut en plus insister sur l'énergie défensive dont le larynx a besoin (point Jing du poumon : 8 P en tonification, chauffé).

Asthme

L'asthme se soigne par acupuncture très tôt dans l'enfance, où l'on obtient souvent des résultats spectaculaires, surtout s'il s'agit d'une allergie. Si l'asthme est une maladie héréditaire, l'énergie perturbée est au rein (voir maladie du rein feu). Si l'asthme est allergique, c'est un feng.

Il faut utiliser toujours le même tableau 38 VB en tonification chauffé et, une demi-heure après, le 44 VB en dispersion. Rétablir ensuite le bon équilibre du poumon, dont la fonction est d'être yang toute l'année : disperser le yin au 7 P en dispersion puis le 13 V en tonification, chauffé pour tonifier le yang. Piquer le 5 P en tonification, chauffé car on bloque ainsi l'entrée de la perturbation en

profondeur vers le poumon, puis tonifier le point 9 P Yu qui ramène l'énergie correcte (seulement à l'automne et aux intersaisons). Le point 17 RM entre les deux mamelons calme la dyspnée, si on le disperse. Le 17 V assentiment du diaphragme calmera aussi la dyspnée.

Bronchite

La bronchite est, à son début, une maladie de la surface et c'est à ce moment-là qu'on peut la calmer par la mise en place de quelques aiguilles seulement. Quand la bronchite est installée, les résultats sont moindres.

S'agissant d'une attaque du froid, le Dai Yang n'a pas joué son rôle et le ShaoYang ne l'a pas servi en yang protecteur; il faut donc commencer par chauffer le 3 R, puis tonifier le 67 V ou le point luo de vessie, et le point 7 IG, chauffés. En amenant de la chaleur dans le Dai Yang (V-IG), on soigne la surface et la chaleur l'envahit. Ensuite, toujours en surface, on trouve le Dai Yin (P-Rte) au sein duquel on peut être sûr que le poumon méridien n'est pas assez chargé de yang : tonifier 13 V, 12 V, 9 P chauffés. Ainsi, on a amené de la chaleur et du yang dans la région superficielle du poumon, l'entrée des bronches.

Dyspnée

La difficulté respiratoire est une perte d'automatisme provoquée par une agression quelconque au poumon et au cœur, ce dernier étant toujours en partie responsable.

Il faut redonner en premier lieu l'automatisme (Pro) en effectuant un Yu Mo sur le poumon puis sur le maître cœur : 13 V, 1 P, 14 V, 17 RM (17 RM passe pour être le héraut du MC. Ici, de toute façon, il calmera la dyspnée).

On peut également avoir un excès de yin à l'organe poumon, le poumon devant être yang dans tous les cas : disperser alors son yin au 7 P, surtout.

Expectorations

L'hypersécrétion bronchique est considérée par les Chinois comme une trop grande participation de la rate au niveau de « l'externe » du poumon. L'aspect « avers », c'est-à-dire surface, domine ainsi le tableau au niveau du Dai Yin, première couche de surface composée pour le côté yin de P + Rte, « grand méridien » équilibré si le poumon est plus yang que yin et la rate bien plus yin que yang. La rupture de cet équilibre est une cause de problèmes laryngés, bronchiques, entres autres.

Comme il est très imprudent de disperser le yin de la rate, il faudra surtout agir sur le yang du poumon (13 V en tonification, chauffé et 9 P en tonification) puis piquer en tonification le point poumon de rate, c'est-à-dire le Jing de rate, 5 Rte, qui amènera justement une énergie défensive dans cet étage très externe.

L'eau expectorée faisant partie du système des liquides du corps, on ralentira « l'ascenseur de l'eau » qu'est le poumon en empêchant l'énergie de tourner

trop vite : dispersion des accélérateurs Yong (10 P en dispersion et le lu 7 P en dispersion, qui participera, en ce qui concerne ce dernier point, à diminuer le yin).

Nez

Le nez, avers du poumon, dont la souffrance s'extériorise toujours par cette région du corps, est atteint de symptômes généralement aisés à traiter. Le « nez bouché » qui traduit une vasodilatation muqueuse et ferme l'entrée par épaissement muqueux est un excès de yin, tout comme l'écoulement externe.

Il faut tonifier le yang local (chauffer l'aiguille sur 20 GI), disperser le yin (7 P en dispersion) et tonifier 9 P.

Sinusite

L'acupuncture agit très bien sur les sinusites, même infectées, car l'action sur certains points rend perméables les ostia et permet l'écoulement.

Il faut piquer 7 P en dispersion, 20 GI en tonification, 4 GI en tonification. S'il y a infection, parallèlement à la thérapeutique classique, on peut lutter contre les récidives avec la tonification chauffée de 38 VB, la dispersion une demi-heure après de 44 VB. Puis amener l'énergie défensive à la tête, le 4 GI en tonification a déjà été fait, ajouter le 8 P en tonification et la dispersion de feng au poumon 12 V.

Toux

Si la toux est d'origine pulmonaire (car on voit de plus en plus de toux par RGO), elle est un phénomène yang de l'avertissement du poumon.

Il faut s'adresser au Dai Yin, côté poumon pour disperser, et rate pour tonifier.

La toux étant intermittente, le maître Manaka en faisait une attaque des méridiens profonds Jing Bié de poumon et diaphragme. Il est vrai que la dispersion du 5 P, qui envoie en profondeur l'énergie du poumon de surface (énergie saisonnière) et au dehors (He sortant), énergie circadienne, et qui soulage le méridien, provoque un soulagement de la toux. On a soin de terminer avec des points calmants connus, le 22 RM et le 17 RM.

Les maladies cardio-vasculaires

On ne traite pas par l'acupuncture les affections cardio-vasculaires sévères.

On obtient seulement des résultats, comme d'habitude, soit dans les troubles fonctionnels, soit pour aider la thérapeutique classique.

Angoisse cardiaque

On retrouve ici la mauvaise association rein cœur, Shao Yin, qui est donc toujours une projection en surface d'une souffrance profonde. C'est l'exemple

typique de la maladie de surface qui est une alerte des organes, touchant le Shao Yin. Ce Shao Yin est fait en surface pour alimenter le Dai Yang qui doit lutter contre les agressions du froid.

Dans le cas de l'angoisse, il y a seulement une surcharge d'énergie dans le Shao Yin, dont la dispersion du 1 R évacue les excès vers la surface première couche; pour soulager le cœur, tonifier le 3 C, He du cœur, qui empêchera l'énergie saisonnière de pénétrer dans la profondeur. On ajoutera bien sûr le 17 RM qui dégage le médiastin, on soulagera le rein par le 23 V.

Bradycardie

D'où qu'elle vienne et quel que soit le traitement classique prescrit, l'acupuncture peut agir.

Il faut accélérer le cœur par le yang et le feu de l'organe (tonification de 8 C et 15 V chauffés). Accélérer aussi la circulation de l'énergie, geste sans lequel le traitement n'aurait un résultat que trop passager (10 P en tonification, 2 TR en tonification).

Cardialgies

Il ne s'agit que des cardialgies pour lesquelles le cardiologue a éliminé les problèmes graves en pratiquant tous les examens classiques. L'acupuncture est alors en mesure de calmer ces cardialgies qui dépendent souvent du merveilleux vaisseau Yin Keo Mai, dont la clé est le 6 MC en dispersion.

Ajouter le point chaleur en dispersion 8 C ainsi que le 8 MC en dispersion. Tonifier le point rate cœur 7 C en tonification. Si le cœur est libre de toute affection connue, on peut considérer qu'il s'agit d'un trouble de surface touchant donc le Jué Yin (mais on a déjà dispersé le 6 MC : harmonisation, deuxième couche). Il faudra donc ajouter la dispersion de 38 VB et de 10 TR pour achever l'harmonisation mais sans toucher au foie.

Extrasystoles

Il s'agit ici d'un mouvement intermittent qui atteint le cœur et son système nerveux, autonome ou pas, à ne pas confondre avec un « manque » qui traduirait une mauvaise distribution de l'énergie.

Il faut disperser le Jing Bié ou méridien profond à son point d'entrée, le 3 C et 3 MC. Faire ensuite descendre l'énergie en excès vers le bas 10 V en dispersion, 13 DM en dispersion et « harmoniser la deuxième couche » où se trouve le MC, dont la dispersion du 6 MC rejette vers la première couche P - Rte, l'excès coupable du dysfonctionnement rythmique. En cas d'échec, effectuer un Yu Mo sur le cœur et le MC.

Tachycardie

Il faut calmer le yang et le feu du C et MC par la dispersion de 14 V et 15 V, tonifier les 3 C et 3 MC pour empêcher l'énergie saisonnière de pénétrer dans

l'organe et les vaisseaux. Ralentir l'énergie en dispersant les points accélérateurs Yong de C et MC (8 C et 8 MC) mais surtout les points luo qui ralentissent la circulation en augmentant le chemin parcouru par l'énergie.

Les maladies des organes des sens

Goût

Celui qui ne sait pas reconnaître les saveurs et les confond présente un trouble pathologique de la rate.

Il faut effectuer un Yu Mo sur la rate (13 F + 20 V). Ajouter des points du cœur correspondant à la surface, c'est-à-dire de la troisième couche Shao Yin, dont on disperse le 5 C, puis le 6 MC de la deuxième couche (ascension de l'énergie vers le Dai Yin, où l'on retrouve l'organe responsable rate de surface).

Odorat

L'odorat dépend du poumon à la surface, c'est-à-dire Dai Yin.

Il faut tonifier le poumon au 9 P et 10 P chauffés. Amener le yang au nez avec 20 GI en tonification chauffé, disperser le yin au 7 P, faire monter l'énergie vers le haut avec 4 GI en tonification.

Épistaxis : on arrête l'épistaxis en passant un glaçon sur le 17 V. On se souvient de la clé froide dans le dos, des guérisseurs.

Ouïe

L'ouïe dépend du rein à la surface, c'est-à-dire Shao Yin troisième couche.

Il faut tonifier en chauffant le 3 R, le 7 R mais aussi en dispersant le 67 V qui amènera de l'énergie dans le Shao Yin rein trop faible, amener aussi du yang dans la région auriculaire en tonifiant 4 GI et également les derniers points du TR, 22 et 23 et le 20 VB.

Bourdonnements (très peu de résultats) : 3 VB, 9 MC, 1 F côté opposé.

Surdité passagère (*blast injury* par exemple) : tonifier le rein par tous les moyens. 23 V, 7 R, 3 R et en envoyant du yang 4 GI en tonification et 20 VB en tonification chauffés.

Vue

☐ Baisse de l'acuité visuelle (fatigue, héméralopie)

Les yeux dépendent du foie et de la vésicule biliaire.

Toute atteinte visuelle doit être traitée par un Yu Mo sur le foie (deuxième couche Jue Yin). Il s'agit toujours d'une affection de la surface en conséquence, avec remise en saison de l'organe foie en profondeur. Les piqûres en stimulation des trois zones li autour de l'œil sont conseillées dans tous les cas (1 E, 1 V, 1 VB).

❑ Inflammation oculaire

Allergique, elle relève du traitement du feng 38 VB en tonification chauffé puis 44 VB en dispersion un moment après. Amener du yin en haut avec le 9 Rte en dispersion. Le yin ressort donc à la zone li de E : 1 E. On peut alors tonifier ce 1 E. Le 4 GI en tonification agira de même, mais on ne le chauffera pas car il augmenterait alors l'inflammation, il apportera seulement de l'énergie.

❑ Œdèmes des annexes de l'œil

Allergiques, ils relèvent du feng, sinon il s'agit d'un excès de yin au visage.

Disperser le 7 P, tonifier le 4 GI et le 20 GI en tonification chauffés, remettre le rein dans sa saison (le tonifier à l'automne et en hiver, le disperser au printemps).

❑ Larmoiement

Il dépend uniquement du foie et de l'excès de yin à la face.

Les maladies de l'appareil uro-génital

Cystites

Souvent allergiques ou infectieuses, les cystites relèvent du traitement du feng (38 VB en tonification et 44 VB en dispersion) et sont souvent considérées comme une projection superficielle du rein au deuxième degré (rein vers vessie).

Il faut donc aussi disperser l'énergie perturbée à la vessie (et au rein pour éviter l'extension) c'est-à-dire 60 V en dispersion, 1 R en dispersion qui enverra la chaleur à la surface (Dai Yang V-IG) et tonifier le 67 V qui attirera la chaleur à la surface dans les méridiens, libérant ainsi l'organe secondaire vessie. Le Jing du rein en tonification sera très utile (7 R en tonification chauffé).

Énurésie

L'énurésie relève souvent de causes psychologiques mais exprime aussi la perte des automatismes.

Compte tenu du caractère intermittent des symptômes, on peut aussi évoquer un dysfonctionnement du Jing Bié ou méridien profond de vessie et rein : dispersion de 10 R et de 40 V (autrefois 54 V) et Yu Mo sur rein vessie.

Impuissance

L'impuissance relève quelquefois de causes psychologiques, mais aussi d'une insuffisance de rein feu, que l'on tonifie en chauffant le point 4 DM plusieurs fois de suite au cours de quatre ou cinq séances. La dispersion du yin du bas

(6 Rte, 5 Rte) et la tonification saisonnière du rein donnent de bons résultats si on les effectue en troisième ou quatrième séance.

Incontinence

L'incontinence relève essentiellement d'une faiblesse sphinctérienne, donc de l'insuffisance de yang, de l'énergie locale et des muscles (VB et F). Près de dix séances sont nécessaires avant de commencer une bonne rééducation fonctionnelle par un spécialiste.

On commence par tonifier le yang à la vésicule biliaire : 19 V en tonification, chauffé, 38 VB en tonification chauffé (point feu), 34 VB en tonification point He, ainsi que l'énergie du foie : point de tonification saisonnier (8 F au printemps ou 1 F en hiver) puis son point Jing 4 F. Le 4 R en tonification et le 11 R en dispersion permettent souvent au régulateur Chong Mai d'absorber l'excès de yin interne en bas.

Lithiase

Un rein en bon état ne permet pas la lithiase, ou alors le sujet ne consomme pas assez d'eau (régions désertiques, négligences). La lithiase traduit une insuffisance de yang et d'énergie au rein, il faut donc tonifier son assentiment 23 V et son héraut 25 VB en chauffant les aiguilles en place. Il faut en revanche disperser l'assentiment de vessie 28 V, disperser le 67 V qui amène l'énergie dans l'extrémité du méridien V puis dans le méridien du rein (première à troisième couche). Certains points de vessie dilatent l'uretère, 58 V en dispersion, les sphincters, et permettent souvent l'évacuation des calculs. Enfin, la dispersion du 4 R avec tonification du côté opposé à la douleur soulage souvent le patient.

Pollakiurie

Quelquefois d'origine nerveuse ou prostatique, ou encore vésicale, la pollakiurie relève, en médecine chinoise, d'un trouble de l'automatisme (voir le Pro) et encore d'un dysfonctionnement yin yang, avec une prédominance d'un excès de yang mais de façon intermittente.

Il faut donc dans les deux cas (yin yang + intermittence) s'adresser à la dispersion du yang du bas (39 E en dispersion, 34 VB en dispersion, 62 V en dispersion) à l'action du Jing Bié (10 R en dispersion, 40 V en dispersion) dont les points He réparent souvent le dysfonctionnement cause de symptômes intermittents. Calmer le rein et la vessie par 23 V en dispersion, et 28 V en dispersion (on a déjà traité les spasmes vésicaux et les sphincters par 34 VB en dispersion). Enfin le 24 V en dispersion et le 6 RM en dispersion.

À noter que ce traitement s'applique tout à fait aux symptômes de l'hypertrophie bénigne de la prostate, en ajoutant toutefois la tonification du 30 E, point de départ du merveilleux vaisseau Chong Mai.

Les maladies gynécologiques

Aménorrhées

Les aménorrhées, en dehors de toute grossesse ou affection plus grave déjà découverte aux examens habituels, sont dominées en médecine chinoise par une insuffisance de yin de la région bas ventre et d'un dysfonctionnement du rein feu et du foie.

Il faut dans un premier temps amener du yin en bas (6 R en tonification, 10 R en tonification et 5 Rte en tonification) puis relancer le Chong Mai si l'affection est ancienne, provoquant de nombreux troubles surajoutés (11 R en tonification chauffé, 6 RM en tonification, 4 RM en dispersion barrière). Au cours d'une troisième séance, si les règles ne sont toujours pas revenues, il faudra traiter le rein feu et le maître cœur : Yu Mo sur rein feu (23 V, 14 V, 25 VB, 17 RM) (de nombreux maîtres chinois et japonais citent le 17 RM comme héraut Mo de maître cœur, mais le doute persiste sur son rôle particulier).

Rappelons que le système Yu Mo est régulateur, il ne tonifie ni ne disperse les organes correspondants.

Dysménorrhées

Elles recouvrent deux aspects qu'il faut traiter en même temps : l'excès de yang qui gêne la menstruation et le dysfonctionnement du rein feu.

Il faut calmer la douleur en prévenant l'accès quelques jours avant la date présumée des règles : amener le yin en bas (6 Rte en tonification, 10 R en tonification, 5 R en tonification), disperser le yang du bas (62 V en dispersion, 39 E en dispersion, 34 VB en dispersion), ouvrir la barrière en dispersant le 4 RM et stimuler simplement le 6 RM. Régulariser rein feu avec Yu Mo sur rein.

Pendant la crise douloureuse, un seul point, le 61 V à piquer profondément, sous l'astragale, en dispersion.

Stérilité

On traite la stérilité par acupuncture quand « elle ne s'explique pas » et que la totalité des examens ont été pratiqués, sans résultats pathologiques. Même après les fécondations *in vitro* et tous les systèmes classiques utilisés, il est arrivé bien souvent que la méthode chinoise donne des résultats positifs. Le succès de l'acupuncture en ce cas reste mystérieux et l'on parle alors de « psychisme » ou de « coïncidences ». Le nombre de succès dans ce domaine est tout de même reconnu.

Le traitement se fait avant l'ovulation quand on peut repérer ce stade chez la patiente. On doit rendre la malade très yin, qualité essentielle de la gestation, le yin du bas en particulier.

Il faut piquer le soir, et si l'on peut attendre, à l'automne et en hiver. Amener le yin en bas (voir précédemment), tonifier sans chauffer (piquer à l'inspiration, dans le sens de l'énergie) le 6 RM et le 11 R en tonification. Ouvrir la barrière

4 RM en dispersion, faire entrer le yin profond avec 9 Rte dispersé. On fait une séance, le jour voulu (deux à trois jours avant l'ovulation qui, elle, est yang) et à l'heure voulue, vers 18-19 heures, à la montée du yin. On aura alors réalisé les conditions optimales pour la grossesse « 2/3 de yin pour 1/3 de yang », le yang étant le phénomène d'ovulation (extrait des leçons de maître Manaka, d'après le Ton Bai Yasuyuri et les textes du maître Hon Ma et son élève Yanagiya Sohei).

Ne pas oublier que toutes les menaces d'avortement, les aménorrhées et les dysménorrhées sont la plupart du temps des excès de yang, là où il devrait y avoir plus de yin que de yang.

Ménométrorragies

Ces affections se traitent facilement en gynécologie classique, l'acupuncteur, en revanche, obtient des succès dans la prévention de celles-ci. On a deviné qu'il s'agit ici, contrairement aux cas précédents, d'un excès de yin en bas avec un dysfonctionnement foie rate en excès de yin. Il faut donc tonifier le yang plusieurs fois de suite au cours du mois (pour les métrorragies) et juste avant les règles à venir (pour les ménorrhagies).

Ici aussi, on régularise le rein feu (Yu Mo) mais on disperse le foie 18 V en dispersion et le point saisonnier de dispersion, on tonifie le point feu de rate 38 VB car on sait que la rate ne se laisse pas disperser en ce qui concerne le yin. Elle le garde pour le distribuer aux organes quatre fois par jour et quatre fois par an. Il faut alors tonifier son point feu, qui compensera souvent l'excès de yin, point Jing 5 Rte.

Lactation

Elle peut s'augmenter en tonifiant le rein, l'estomac et le yin du haut : 7 R en tonification, 25 VB en tonification, 12 RM et disperser le yin du bas (6 R en dispersion). Enfin, faire monter le yin en dedans, 9 Rte en dispersion (sauf au printemps car il est tonifiant). On a l'habitude de faire trois séances par mois au cours des premières semaines après l'accouchement.

Vomissements de la grossesse

Il s'agit d'une révolte de l'estomac, qui doit normalement avoir, comme le gros intestin, autant de yin que de yang. L'état en excès de yin de la gestation a en quelque sorte diminué celui de l'estomac, du gros intestin, ainsi que d'autres organes ; le yin se localisant là où la gestation l'exige, dans les organes de la procréation. On conçoit donc que le yang domine ailleurs, dont l'estomac, qui se contracte facilement. Le fœtus, lui, ne peut être que yang, en pleine croissance active, baignant dans le yin de l'amnios, exemple d'équilibre remarquable de la nature.

D'ailleurs, quand le yin de la femme diminue, en équilibre avec le yang « grossissant » du fœtus, les vomissements cessent (le placenta se forme d'ailleurs dès le quatrième mois).

Les maladies dermatologiques

Avant de traiter les affections de la peau, il est nécessaire de se rappeler que toutes les affections peuvent être rejetées à la peau par tous les organes. La peau étant faite de trois couches de « grands méridiens », il faut savoir à laquelle de ces trois couches l'organe atteint va s'exprimer. Mais il y a aussi les affections cutanées d'origine externe (froid, chaud, sec, humide, feng yin ou feng yang) dont il faudra tenir compte.

Acné

Compte tenu des zones privilégiées de l'acné, les Chinois considéraient que cette dermatose relevait d'une atteinte du Dai yang (IG - V) sur le dos. Le soleil ayant une action bénéfique bien que passagère, cela laissait penser à un Dai Yang qui avait besoin de chaleur et de feu, donc en insuffisance de ces deux énergies.

Acné du dos : chauffer le 3 R puis ouvrir le 1 R en dispersion et tonifier le 67 V qui attirera la chaleur vers le Dai Yang.

Acné du visage : apporter du yang et du feu : 4 GI en tonification, 20 GI en tonification, 18 IG en tonification, 20 VB en tonification, tous chauffés¹. C'est une maladie du rein Ren Mai et Chong Mai qu'il faut toujours traiter en premier. S'il est au visage, c'est que le sang n'y arrive pas, à traiter par clés du Chong Mai : 30 E (homme), 11 R (femme) et 4 Rte et du RM (7 P).

Dermatites atopiques

Souvent allergiques, elles relèvent du traitement du feng (38 V en tonification chauffé puis 44 VB en dispersion un moment après, tonification du foie, 40 V en tonification et 9 P en tonification. La tonification du poumon doit être accompagnée de celle du 8 P point Jing qui attire l'énergie défensive. Traiter aussi le prurit (voir ultérieurement).

Eczéma

Cette forme de dermatose relève, la plupart du temps, du poumon, soit par rejet à l'extérieur d'une agression du poumon, soit par action directe sur la peau des énergies perturbées (froid, chaleur, sec, humide et feng). Le gros intestin et le foie semblent aussi être intéressés (couple P-GI dans la circulation horaire et F-P en opposition dans les cinq éléments). Bien souvent, le Yu Mo sur le poumon, avec Yu Mo sur le foie à la seconde séance, donnent des résultats.

Il faudra ensuite, à la troisième et dernière séance, agir sur la peau et le gros intestin : 9 P en tonification, 8 P en tonification, 40 V en tonification, 11 GI en tonification, 4 et 5 GI. Traiter aussi les points maîtres des régions atteintes.

1. Su Wen, chapitre 1.

– Eczéma de contact : feng. P en insuffisance d'énergie, insuffisance de yin au foie, tonifier la rate, les points Jing pour l'énergie Wei, traiter le feng (38 VB, 44 VB, 1 F en tonification). Tonifier le yin 17 V en tonification.

Si poumon en excès : peau sèche, squames 13 V en dispersion, 8 MC en dispersion, diminuer le feu de VB.

– Eczéma séborrhéique : froid en surface, chauffer Dai Yang (1 R en dispersion après chauffage du 3 R en tonification).

– Eczéma des gros mangeurs obèses : chaleur + humidité. Régulariser le Yang Ming E - GI.

Urticaire chronique

– Urticaire d'origine alimentaire : c'est un feng chaleur, il y a chaleur au sang et au poumon. Piquer 11 GI, 5 P en tonification, 10 Rte en tonification, 18 V en dispersion, 20 V en dispersion, 17 V en dispersion.

– Urticaire d'origine externe : c'est un feng froid. 20 VB en tonification, 14 DM en tonification, 4 GI en tonification. Disperser le froid de P et GI, chasser le froid du sang : 18 V en tonification, 20 V en tonification, 17 V en tonification, 10 Rte en tonification.

Prurit

Tout prurit atténué par le grattage est une insuffisance de yang car le grattage apporte ce yang. Tout prurit aggravé par le grattage, lequel peut amener des lésions et des saignements, est une insuffisance de yin car le grattage apporte du yang et non pas du yin.

D'où le besoin d'amener du yin ou du yang dans la région prurigineuse en premier. Puis on s'adresse à l'élément saisonnier, si l'organe saisonnier est en insuffisance ou en excès. Très souvent, il s'agit du foie et du poumon. Dans de nombreux cas, les points clés 5 TR en dispersion, 41 VB en dispersion et 5 F en tonification apportent un soulagement. Enfin, il faut traiter les Jing Kan : point d'extrémité du méridien prurigineux en dispersion et les points de réunion des Jing Kan (18 IG face, 5 RM abdomen, 22 VB thorax et 13 VB pour la tête, au marteau fleur de prunier). Ne pas oublier que les réunions des Jing Kan sont des zones d'environ 4 cm² et non des points.

Sudation

La sudation est un phénomène yin à la peau qui relève du cœur et du Dai Yin de première couche poumon rate. L'eau et le sel composant la sueur relèvent du rein.

Excès de transpiration

Le poumon de Dai yin manque de yang, il faut donc tonifier en chauffant 13 V 9 P, 10 P point feu. Atténuer le yin de rate en tonifiant le point rein yang de rate, He : 9 Rte. Ainsi le yin ne pénétrera plus en profondeur (pour ressortir

aux zones li, ce qu'il ne faut pas). La dispersion enfin du 1 Rte première couche risque d'envoyer un peu de yin dans le E (Yang Ming troisième couche E-GI).

Peau trop sèche

Pratiquer plusieurs fois une sudorification (voir les huit règles thérapeutiques).

À ce stade, il ne faut pas oublier que dès que l'on pique des points des trois couches superficielles, il faut respecter strictement les lois d'application d'aiguilles : profondeur et nombre de respirations.

L'urticaire et le zona se traitent en donnant du feu à VB, en ouvrant le 44 VB, en tonifiant le foie et le poumon.

Purpuras

Ce sont des stagnations de sang à la peau provoquées par une dispersion trop grande de l'énergie nourricière Rong¹. Aussi faut-il la tonifier : 12 RM en tonification, 36 E en tonification, 13 V en tonification, et accélérer son débit : 44 E en tonification, 2 GI en tonification, 2 IG en tonification, 2 F en tonification.

Il y a aussi un froid au foie : 2 F tonification point chaleur, disperser son point froid, He 8 F. Puis disperser le yin digestif 15 RM en dispersion. Enfin, chauffer le rein et la rate.

Énergie perturbée à la peau : alopecies, nez sec, douleurs à la peau, fièvre intermittente. 58 V, 7 P, 10 P, 9 P.

Peaux gonflées²

C'est peut être ce que les Chinois appelaient une « maladie de gonflement » ou œdèmes sur de grandes surfaces.

Les énergies Rong (nourricière) et Wei (défensive) ne suivent plus leur vrai chemin (l'énergie Rong va partout et dans les méridiens; l'énergie Wei va partout, dans les Jing Kan, mais pas dans les méridiens, ce qui est le bon chemin de Rong et Wei). Piquer 36 E en dispersion, et tous les points Jing qui ramènent l'énergie Wei partout, ainsi que dans les Jing Kan (5 MC, 4 C, 8 P, 5 Rte, 4 F, 7 R, 5 GI, 41 E, 40 VB, 60 V, 7 TR).

Dermatose par chaleur au poumon

Elle se traduit par une peau douloureuse, un nez toujours obstrué, un œdème de la face et une éruption sur le nez. Disperser la chaleur au poumon : 1 GI, 3 GI, 9 C, 8 C.

1. Wong M., *Ling Shu*, Masson, Paris, 1987, chapitre 44.

2. *Ling Shu*, chapitre 35.

Les maladies du système nerveux

Algies

Si une algie peut être yin ou yang, il faut savoir qu'en général la région douloureuse est très souvent en excès d'énergie, blocage ou concentration dans les trois couches, les Jing Kan, en surface, les méridiens profonds, les organes principaux et secondaires.

Une fois que le yin yang régional est régularisé, il faut s'adresser à l'énergie, que l'on arrive à débloquent par l'action sur les merveilleux vaisseaux (points clés et points de croisements), les méridiens (points lu et yuan, utilisation des points de l'autre côté ou l'autre pôle du corps).

Insomnies

« Le yin de la nuit doit correspondre à la montée concomitante du yin du corps, alors le sujet dort. » Il faut donc en premier lieu tonifier le yin et disperser le yang. On a intérêt à traiter ces malades vers 18 ou 19 heures. Cela amène l'endormissement. Ceux qui se réveillent, de trois à cinq heures du matin environ, ont trop de yang dans le corps. L'arrivée de l'énergie du poumon (5 à 7 heures du matin) et du yang qui monte vers le matin suffit à les éveiller, d'où l'intérêt de disperser le yang en excès. Il y a aussi les insomnies par « rumination » des pensées, dénotant bien sûr un excès de yang mais aussi un excès d'énergie de la rate. On peut disperser cette énergie sans craindre d'amenuiser son yin car elle ne se laisse jamais emprunter du yin (elle le distribue au cours de périodes bien déterminées). On disperse l'énergie, pas le yin.

Le sommeil est aussi un excès d'énergie du haut du corps, qu'il faut libérer en expédiant l'excès vers le bas (tonification des méridiens dont les points maîtres sont en bas c'est-à-dire E, VB, V. Le 19-20 Du Mai en dispersion est un grand point de dispersion de l'énergie psychique du haut.

Enfin, on sait qu'un bon dormeur se couche généralement l'estomac vide avec un foie et une vésicule biliaire inactifs, entre minuit et une heure du matin.

Céphalées

- Œdème de la face avec cardialgies : c'est un problème de rate et d'estomac organes et méridiens des couches.
- Congestions vasculaires, mélancolie et tristesse : décongestionner la tête (énergie et yang).
- Vertiges et tête lourde : le cœur et le rein sont en cause, organes R et C mais aussi Shao Yin troisième couche à disperser pour envoyer l'excès à Dai Yang.
- Pertes de mémoire fréquentes et douleurs « baladeuses » de la tête : disperser l'estomac en haut et tonifier la rate en bas.
- Céphalée « descendant » vers le cou et le dos : piquer surtout le 10 V mais aussi des points de vessie au-dessous. En cas d'extrémités froides souvent et de fatigue intense, de douleur battante dans toute la tête : pas d'acupuncture.

- Migraine, droite ou gauche, avec un froid du même côté : piquer en premier le TR + GI, puis on piquera un quart d'heure après VB + E.

Précordialgies non cardiaques

(À piquer une fois tous les examens pratiqués.)

- Précordialgie + réplétion thoraco-abdominale : 2 Rte + 3 Rte
- Précordialgie + irradiation au dos + crampes : 64 V + 60 V + 2 R
- Précordialgie en coup d'aiguille : 2 R et 3 R
- Précordialgie + pâleur de la face + dyspnée : 2 F + 3 F
- Précordialgie à l'effort : 10 P et 9 P

Attention aux précordialgies avec froid aux membres se déclenchant le matin, il s'agit d'un caractère de gravité.

La psychiatrie

Il ne faut pas oublier, avant de traiter un patient atteint d'une affection psychique accessible à l'acupuncture que, pour les Chinois, tout dysfonctionnement du comportement dépend d'un des cinq organes de base. On ne traite pas, en acupuncture, les psychoses ni les personnalités très déséquilibrées, comme les antisociaux et les « borderlines » ou personnalités limites.

États dépressifs passagers

Très fréquents en patientèle d'acupuncture, les états dépressifs passagers ont très généralement pour origine une insuffisance de yang. Le malade qui consulte l'acupuncteur ne désire pas utiliser les antidépresseurs ou veut s'arrêter progressivement d'en consommer. Si l'on doit chez ce malade tonifier tous les yang, il ne faut pas exagérer chez lui le feu de vésicule biliaire qui amènerait des insomnies.

On aura presque toujours affaire, dans ces états dépressifs passagers, à une insuffisance de Pro (qui dépend du poumon) et de Houn (qui dépend du foie). Remettre ces deux organes dans leur saison, en les dispersant ou en les tonifiant.

On n'oubliera pas d'amener le yang en haut par : 4 GI en tonification, 5 TR en tonification, 13 DM en tonification chauffé et le 19 ou 20 DM, tonification simple.

Trac et émotivité

Le malade est angoissé, il appréhende tout ce qui peut arriver, il doute et tremble. C'est là une insuffisance de Pro, dépendant du poumon.

Excitations

Le malade parle beaucoup, dort peu, n'a jamais faim, aime chanter, escalader, danser, peut aller jusqu'à tout casser et même tuer. C'est un excès de Pro et de Houn c'est-à-dire poumon et foie.

Névroses¹

Il existe trois groupes de névroses.

Les névroses par choc sentimental ou longue maladie entraînant une insuffisance de yin du poumon et du cœur, ce qui amène une chaleur interne. Le sujet est nerveux, s'isole, ne parle plus, ne dort pas, souffre d'une mauvaise synchronisation des membres, de frilosité ou d'une sensation de fièvre, d'amertume à la bouche. Tonifier le yin du poumon et du cœur.

Les névroses par grande colère pouvant amener une syncope ou lipothymie : le yang monte, entraînant le sang et provoquant souvent des phosphènes, des vertiges. Descendre le yang, avec les points mobilisateurs, vers le bas du corps.

Les névroses par blocage de l'énergie amenant aussi des pertes de connaissance et se divisant en deux groupes :

- insuffisance d'énergie : vertiges, phosphènes, lipothymies, pâleur, transpiration, extrémités froides et pouls petits ;
- excès d'énergie : brutale perte de connaissance, précédée d'une respiration bruyante, oppression thoracique, pouls tendus. Il faut régulariser l'énergie dans les deux cas.

Neurasthénie ou dépression nerveuse

Elle suit souvent l'agression par un stress qui est pour les Chinois une dysharmonie du yin et du yang. Le patient est excité, vite fatigué, avec un malaise général et une insomnie importante.

L'étiologie reste dominée par le stress des études, du travail, des problèmes de circulation en ville, du bruit, des problèmes sentimentaux, etc.

On note une hypersensibilité, des sensations de vertiges ou de gonflement de la tête, une oppression thoracique, des palpitations, des ballonnements, une lassitude lombaire, une gêne articulaire, une sensibilité au moindre bruit. Le malade recherche à s'isoler dans une pièce sombre, il ne veut pas sortir ni rencontrer qui que ce soit. Il se met facilement en colère et le regrette ensuite, il a des difficultés de concentration, des dysmnésies, ne veut plus rien faire. Il a une grande fatigue au réveil quand il parvient à dormir. Il existe de plus, de grands désordres neurovégétatifs (palpitations, sueurs, tension artérielle labile, éjaculation précoce, pollakiurie, constipation ou diarrhée).

Selon les symptômes, on distingue six étiologies énergétiques :

- insuffisance de yin de F-R : vertiges, tension artérielle, variations thermiques ;
- insuffisance de yang de Rte et R : diarrhée, indigestion, frilosité ;
- insuffisance de C et R : insomnies, angoisses, lassitude lombaire, coït onirique et pollution nocturne ;

1. Selon les professeurs Chen Da Zhong et Xia Xiang.

- insuffisance de C et Rte : soif, oppression thoracique, ballonnements, selles non moulées, nervosité;
- blocage de l'énergie du F : irritabilité, ne parle pas, pessimisme;
- insuffisance général d'énergie : chaleur interne ou froid.

LE PSYCHISME ET LES CONSTITUTIONS YIN YANG —

Extraits du Chia I Ching (cours de Hong Kong)

L'homme Dai Yin est le type d'homme P – Rte

- avide et inhumain;
- obséquieux envers ses supérieurs, aimable avec ses inférieurs;
- secret, dont la véritable personnalité est difficile à discerner;
- qui aime gagner et déteste perdre (mauvais joueur);
- conservateur, toujours en retard sur son monde;
- dénué d'esprit innovateur.

L'homme Dai Yang est le type d'homme V – IG

- imbu de sa personne, infatué de lui-même;
- sans talent, aimant se couvrir de gloire, sans même être capable de faire l'inventaire de ses propres capacités;
- qui occupe une place sociale modeste, mais aspirant à gravir les échelons de la hiérarchie sociale;
- indifférent aux échecs de la vie.

L'homme Shao Yin est le type d'homme C – R

- mesquin, voleur, se passionnant pour les choses futiles;
- qui se réjouit du malheur des autres;
- sadique;
- envieux quand les autres sont honorés;
- ingrat.

L'homme ShaoYang est le type d'homme VB – TR

- de nature hésitante;
- ayant cependant un vaste culte de sa propre personnalité;
- qui se croit important alors qu'il occupe une position sociale modeste;
- hâbleur, superficiel, négligeant le foyer familial au profit des mondanités.

L'homme Jue Yin est le type d'homme F – MC

- imaginatif, journaliste excellent, trie très bien les informations ;
- c'est le conseiller, l'homme organisé ;
- il est cependant desservi par la qualité de ses artères et de ses veines.

L'homme Yang Ming est le type d'homme E – GI

- très peu intellectuel ;
- a besoin d'affection et d'amour (cœur du Shao Yin) ;
- a besoin de s'alimenter, aime la bonne table ;
- manuel, paysan, ingénieur de travaux.

Il faut savoir que le traitement de telles catégories de troubles psychiques est très délicat car ces caractères de différents types d'hommes ont souvent des origines génétiques dépendant du foyer inférieur difficile à soigner. On ne change pas aisément de telles caractéristiques. Les chinois disaient que l'on ne pouvait pas transformer une poule en colombe...

I

Les affections simples régionales

Ce premier stade intéresse les affections simples, passagères ou chroniques, locales, mais ne dépendant pas des rythmes saisonniers, bimestriels ou annuels. La bioclimatologie, la grande chronobiologie, la connaissance des variations des pouls est inutile pour une grande partie de la patientèle.

L'acupuncture traditionnelle y a pourtant sa place car les méridiens et leurs branches, les régulateurs de la polarité (ex. merveilleux vaisseaux, chargés de l'équilibre yin yang) sont à explorer, de même que le rythme circadien car il y a des algies qui n'apparaissent qu'à certaines heures de la journée ou de la nuit.

Les affections simples régionales ne nécessitent pas l'accord de l'état yin yang du patient avec la polarité yin yang de l'année, des saisons, des Qi bimestriels.

LISTE NON EXHAUSTIVE DES CAS SIMPLES

(Sans autre *substratum* pathologique)

Dérèglement du sommeil	Céphalées, œdèmes
Algies se révélant à une heure donnée	Contractures musculaires
Troubles respiratoires nocturnes	Tendinites, entorses
Apnée du sommeil	Pieds froids ou chauds
Névralgies (facial, trijumeau)	Allergies cutanées, prurits
Algies localisées post-traumatiques	Lombalgies à l'effort
Algies après avulsion dentaire	Sciatalgie essentielle
Paralysie faciale a frigore	Douleurs tympaniques
Larmoiements. Yeux secs	Rhinorrées
Agusie, anosmies post thérapeutiques	Conjonctivites répétées
Traitement d'appoint des angines	Trismus. Gingivites
Traitement d'appoint des tachy bradycardies	Parésies
Traitement d'appoint de l'hypertension	Hoquet persistant
Incontinence post-traumatique (psychisme)	Constipation ancienne
Énurésie, troubles de la miction	Paresthésies, etc.

LA POLARITÉ YIN YANG

Le diagnostic

Une algie yang Insomnie Constipation spasmodique Crampes musculaires Spasmes musculaires Névralgies faciales Coléreux pléthoriques Trismus, pieds chauds etc.	+ C'est un excès de yang (ou insuffisance de yin)	Aggravé par la chaleur Aggravé par le mouvement Aggravé dans la journée Aggravé à la pression Aggravé à l'effort
		Amélioré par le froid, le repos Amélioré la nuit, au massage léger Amélioré par le calme et le silence
Une algie yin avec œdème Somnolence diurne Atrophie musculaire Paralysie faciale Faiblesse et crainte Pieds froids Constipation atonique etc.	- C'est un excès de yin (ou insuffisance de yang)	Amélioré par le chaud Amélioré par l'activité Amélioré par le jour Amélioré par l'effort Amélioré par la pression

La thérapeutique par les régulateurs (ex merveilleux vaisseaux)

Affection par excès de yang on <u>disperse le yang</u>	<u>Clés de régulateurs yang</u> 5 TR^d en haut, tonifier en bas 62 V^t 3 IG^d en haut, tonifier en bas 41 VB^t
Affections par excès de yin on <u>tonifie les yang</u> on ne disperse pas le yin	<u>Clés de régulateurs yin</u> 7 P^d en haut, tonifier le 6 R^t en bas 6 MC^d en haut tonifier le 4 Rte^t en bas
Affection unilatérale : on pique les clés, d'un seul côté	

Exemple : douleur aiguë, épaule droite, récente aggravée par le mouvement. Douleur yang à droite 5 TR^d 62 V^t en bas à droite 15 GI^d 37 E^t 12 V^d à droite.

L'ÉNERGIE

Le diagnostic

La polarité peut être comparée aux deux pôles de la circulation électrique, le + et le – l'énergie est la quantité de courant (mesurée en volts, différence de potentiel) et son intensité (mesurée en ampères). On peut dire que l'énergie aussi est yang, le contraire serait illogique.

Tonifier l'énergie en cas de parésie, amyotrophie, constipation atonique, somnolence, paralysie faciale, douleur yin, bradycardie, larmoiement, hypotension, diarrhée, atonie gastrique, etc.

Les cas simples portent sur les trois sortes de méridiens (Jing Kan de surface, méridiens principaux, Jing Bié profonds, mais aussi sur les branches secondaires des méridiens qui desservent la quasi-totalité de la surface du corps.

La thérapeutique de fond et d'appoint

Pour l'excès ou l'insuffisance d'énergie, on se sert de points spéciaux luo, qui évacuent les excès vers le méridien couplé (IG – V, TR – VB, GI – E, P – Rte, C – R, F – MC) mais aussi sur le même méridien situé de l'autre côté du corps. (Poumon droit vers Poumon gauche et *vice versa*).

On dispose également des points Mo hérauts, que l'on tonifie toujours, alors que l'on disperse les points luo du ou des méridiens atteints.

LES POINTS LUO À DISPERSER SUR LES MÉRIDIENS

5 F 7 P 6 GI 37 E 4 Rte 5 C 7 IG 58 V 7 R 6 MC 5 TR 37 VB

Attention : les points soulignés sont à la fois luo et clés des régulateurs. Ils sont donc dangereux à piquer en tant que simples luo.

LES POINTS MO HÉRAUTS À TONIFIER SUR LES MÉRIDIENS

14 F/F 1 P/P 25 E/GI 12 RM/E 14 RM/C 13 F/Rte
4 RM/IG 3 RM/V 25 VB/R MC? 5 RM/TR 24 VB/VB
Les hérauts sont rarement placés sur le méridien porteur.

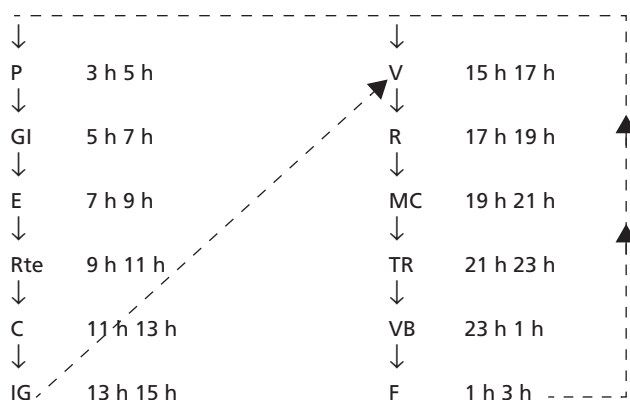
Que faire lorsqu'on ne peut pas disperser un point luo parce qu'il est une clé de régulateur? On tonifie le point luo du méridien couplé ou le même méridien de l'autre côté.

CONDUITE À TENIR DANS LES AFFECTIONS SIMPLES MAIS RYTHMÉES PAR LE TEMPS

Exemple : crise d'asthme à 3 h du matin, dyspnée de 15 h.

Chaque région du corps parcourue par un méridien reçoit de l'énergie pendant 2 heures et représente un trouble de l'organe correspondant.

L'énergie entre dans le poumon entre 3 h et 5 h du matin. Tout trouble pulmonaire entre 3 h et 5 h montre que l'énergie est arrivée dans le poumon organe, en excès, en insuffisance, en avance ou en retard.



Toute affection simple connue pour ne se manifester qu'à une heure donnée doit être traitée par la tonification ou la dispersion d'un point Luo ou Mo (transfert ou tonificateur).

Exemple : dyspnée entre 3 h et 5 h.

On tonifie le Mo du poumon car c'est l'heure à laquelle on doit observer une arrivée de l'énergie à son heure normale. On ne se préoccupe d'aucune autre considération. Si le trouble a lieu de 15 h à 17 h, heure à laquelle le poumon n'a pas à recevoir de l'énergie, on disperse son point Luo. Car 15 h à 17 h est le temps de la vessie, gênée par un excès d'énergie du poumon.

On traite ici l'énergie circadienne distribuée à tous les méridiens.

Ne pas oublier que le yin et le yang doivent être respectés.

Exemple : algie yin au lever du soleil alors qu'elle devrait être légèrement yang.

Dans ce cas l'énergie est en cause, il faudra accélérer avec un point Yong la circulation de l'énergie, mais aussi le yang du moment.

Exemple : douleur de type yang au coucher du soleil sur le territoire du MC qui est à son heure (19 h 21h).

Il faudra disperser le yang du MC.

Avant tout : remettre en ordre la polarité et l'énergie dans le créneau horaire.

LES BRANCHES SECONDAIRES DES MÉRIDIENS

Comment atteindre une région du corps pour la soigner si un méridien ne la traverse pas ?

En réalité les méridiens sont partout mais les schémas classiques ne montrent qu'une partie de ces méridiens. On doit au maître Laville Méry des schémas beaucoup plus complets, ici résumés.

Ces points dispersés amènent de l'énergie dans les régions signalées.

P 3 P → diaphragme 5 P → gorge 1 P → clavicule	GI 20 GI → narine → dents inf. 11 GI → pharynx 6 GI → dents inf. → oreille	E → gorge 36 E → bouche → nez 45 E → appareil génital
Rte 9 Rte → pharynx → langue → gorge 1 Rte → ombilic → appareil génital	C 1 C → gorge œil 5 C → langue œil 9 C → mamelon → ombilic	IG 17 IG → malaire, œil 12 IG → œsophage 8 IG → diaphragme 1 IG → oreille interne
V 2 V → cerveau 53 V → anus 67 V → langue	R 10 R → langue → colonne vertébrale 1 R → appareil génital	MC 2 MC → diaphragme 3 MC → gorge 9 MC → aisselle → côtes
TR 23 TR → œil → oreille 1 TR → oreille → langue → maxillaires	VB 1 VB → oreille → œil 30 VB → joues → organes génitaux → œil 44 VB → coccyx	F 13 F → œil → lèvres 8 F → œil 5 F → clitoris, pénis → ovaire, testicule 1 F → appareil génital

Les Jing Bié, les points He et les zones li

Les Jing Bié (méridiens distincts selon Nguyen Van Nghi) sont des branches secondaires qui quittent le méridien principal au point He pour s'enfoncer en profondeur, aller traverser les deux organes couplés, puis monter vers la tête et se terminer au cou, à la face, ou aux coins des yeux où ils se réunissent deux par deux. On utilise surtout les points He des méridiens foie-vésicule biliaire, estomac-rate et rein-vessie.

Ainsi les Jing Bié de rein et vessie se réunissent au 1 V, 23 RM et 10 V, les Jing Bié de rate-estomac se réuniraient tous les deux au 1 E¹, les Jing Bié de foie-vésicule biliaire se réuniraient au 1 VB (canthus externe de l'œil, alors que le 1 V est au canthus interne).

Les Jing Bié sont toujours ascendants et l'on disperse les points He à l'aiguille, dans le but d'envoyer à l'intérieur du yin ou du yang. À cet effet, on a l'habitude de se servir seulement du 9 Rte pour le yin et du 10 R pour le yang.

Le trajet des Jing Bié est plus complexe en surface mais c'est sa partie interne qui nous intéresse le plus.

On appelle « zone li » soit le point de départ du Jing Bié au point He soit, la zone de terminaison à la tête et au cou.

RÉFÉRENCES

Nguyen Van Nghi, *Pathogénie et Pathologie Énergétiques en Médecine Chinoise*, imprimerie école technique Don bosco, Marseille, 1971, p. 188.

Duron A., Laville Méry Ch., Borsarello J., *Bioénergétique et Médecine Chinoise*, éd. Maisonneuve, Ste Ruffine, 1976, tome 2, p. 139.

Les méridiens Jing Bié sont surtout traités dans le *Ling Shu*, chapitre 3.

Wong Ming, *Ling Shu Bases de l'Acupuncture Traditionnelle Chinoise* (présentation), Masson, Paris, 1987.

1. Pour Van Nghi et le *Ling Shu*, le Jing Bié de rate-estomac se terminerait au 1 V et celui de rein-vessie se terminerait au cou.

LES RELATIONS ENTRE MÉRIDIENS ET RÉGULATEURS

Il est important de connaître les liaisons entre les méridiens et les Yin Keo Mai, Yang Wei Mai, Du Mai et Ren Mai qui sont des régulateurs de ces méridiens régionaux ainsi que Yang Keo Mai, Dai Mai, Chong Mai.

La région du yang du haut :
régulateur Yang Wei Mai 5 TR

Agir sur 5 TR clé = rééquilibrer
la polarité de 5 méridiens

La région du yin du haut :
régulateur Yin Wei Mai 6 MC

La région du yang du bas :
régulateur Yang Keo Mai 62 V

La région du yin du bas :
régulateur Yin Keo Mai 6 R

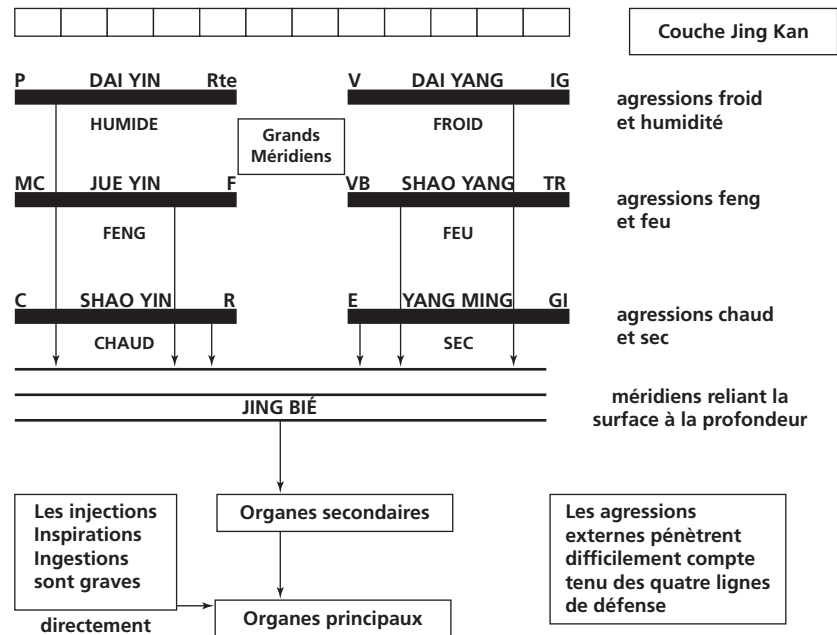
On se rend compte que toutes les régulations de polarité sont très diversifiées, la régulation yang, dominante, semble avoir une réelle priorité.

Avant de clore le système des affections simples et toujours à propos des méridiens « tenus en laisse » par les régulateurs de polarité, il faut connaître quelques « groupages » de méridiens unis pour lutter uniquement contre les climats, froid, chaleur, extrême chaleur, vent amenant des miasmes, humidité et sécheresse.

On les dispose ainsi, en trois couches, symboliquement.

10 Les affections simples régionales

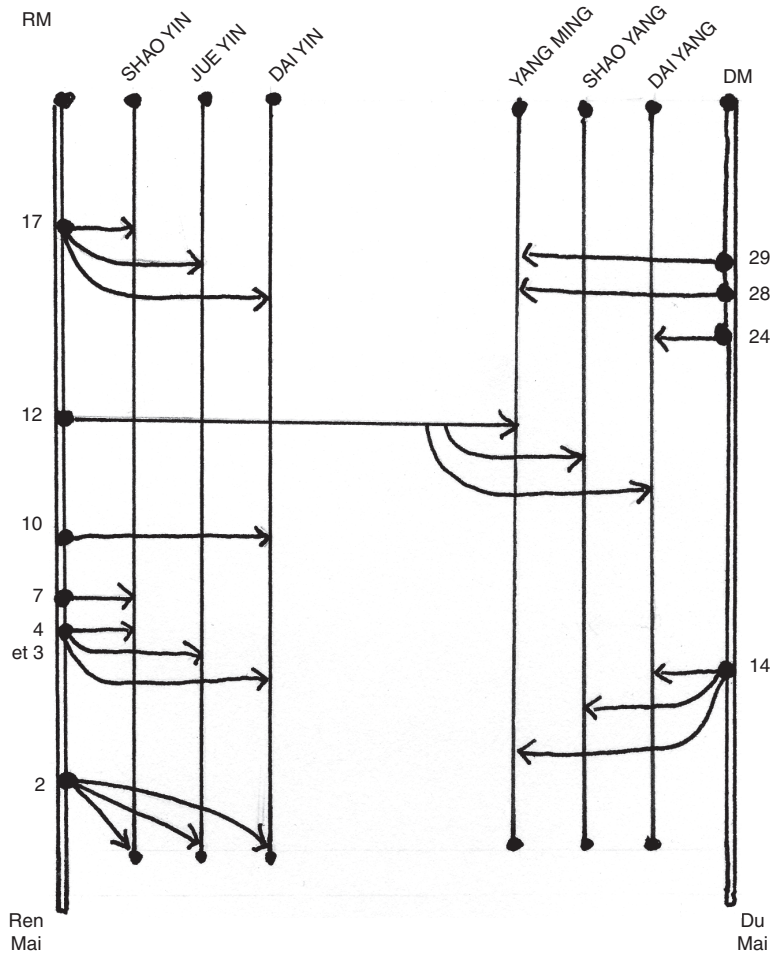
Les « grands méridiens » et les trois couches



Précision sur la différence entre les deux éléments distincts : polarité yin yang et énergie : Dans un moteur, l'énergie potentielle est l'essence, si le réservoir est plein, il y a de l'énergie. Mais sans l'étincelle du démarreur, le yang (avant on utilisait une manivelle qu'il fallait tourner à la main, effort yang aussi) le moteur ne démarrait pas. Il fallait donc ces 2 éléments. En électricité c'est la même chose, le courant est polarisé + – (yin yang) mais il faut l'énergie de la centrale ou celle de la pile. Si on éteint l'interrupteur, on coupe la polarité, l'énergie ne circule plus!

Ne jamais utiliser l'un sans l'autre.

LES RELATIONS REN MAI – DU MAI AVEC LES « GRANDS MÉRIDIENS »



Les régulateurs DM yang et RM yin sont les plus importants en pratique

Important : Ren Mai et Du Mai communiquent avec les 3 couches, ce qui peut être utile pour la régularisation de la polarité yin yang dans les couches.

UN GRAND MOYEN D'AGIR SUR LES DOULEURS RÉGIONALES, LE CROISEMENT MÉRIDIENS ET RÉGULATEURS

Une fois traité la polarité locale yin yang avec la clé du régulateur de polarité, puis l'excès ou l'insuffisance d'énergie dans le ou les méridiens qui traversent la région douloureuse, on doit perfectionner la séance avec un point par où passe le ou les méridiens avec le régulateur de polarité.

Croisement du Chong Mai avec Du Mai, estomac Ren Mai Du Mai et flancs ¹	→ Cou : 23 RM, haut thorax 27 R, Pubis 11 R ou 30 E, bas ventre 4 RM, nuque 16 DM → 26 VB Régulation de l'interne
Croisement du Yang Keo Mai (droite gauche) avec V – VB – GI – E +	→ 59 V, 61 V, 62 V : membre inférieur Algies de type yang → 10 GI, 15 GI, 16 GI : épaule → 1V, 1 E, 3 E, 4 E, 20 VB : tête et cou
Croisement du Yin keo Mai (droite gauche) avec R – E – V –	→ 2 R, 6 R, 8 R : pied, 12 E clavicule et environ Algies de type yang → 9 E, 1 V, 10 V : tête nuque
Croisement du Yin Wei Mai avec R – Rte – F (haut bas) et RM –	→ 9 R, 13 Rte, 15 Rte, 16 Rte : membre inférieur → 14 F : thorax bas, 23 et 22 RM : bas Algies de type yin
Croisement du Yang Wei Mai avec V – VB – IG – TR DM (haut bas)	² → 63 V, 35 VB, 29 VB : membre inférieur → 10 IG, 15 TR : épaule et membre supérieur → 14 VB, 15 VB, 13 VB : tête Algies de type yang

1. Le Chong Mai est le grand régulateur de l'interne. Le 4 Rte est la clé de la petite surface cutanée du Chong Mai et 30 E-11 R (homme femme) sont les déclencheurs les plus importants de cet énorme régulateur de tout ce qui est à l'intérieur du corps.

2. Ce sont là les croisements les plus utiles. Il y a peu de croisements des méridiens avec le Dai Mai, 8^e régulateur de l'externe peu utilisé.

LES POINTS MAÎTRES (CAS SIMPLES ET COMPLEXES)

Dispersion

ORGANES	PRINTEMPS	ÉTÉ	5 ^e SAISON	AUTOMNE	HIVER
F	YONG <u>2 F</u>	YU 3 F	JING 4 F	HE 8 F	TING 1 F
C	YONG 8 C	YU <u>7 C</u>	JING 4 C	HE 3 C	TING 9 C
MC	YONG 8 MC	YU <u>7 MC</u>	JING 5 MC	HE 3 MC	TING 9 MC
Rte	YONG 2 Rte	YU 3 Rte	JING <u>5 Rte</u>	HE 9 Rte	TING 1 Rte
P	YONG 10 P	YU 9 P	JING 8 P	HE <u>5 P</u>	TING 11 P
R	YONG 2 R	YU 3 R	JING 7 R	HE 10 R	TING <u>1 R</u>

La dispersion et la tonification des points saisonniers se fait sans manipulation des aiguilles, simplement une rotation entraînant la peau.

Tonification

ORGANES	PRINTEMPS	ÉTÉ	5 ^e SAISON	AUTOMNE	HIVER
F	HE <u>8 F</u>	TING 1 F	YONG 2 F	YU 3 F	JING 4 F
C	HE 3 C	TING <u>9 C</u>	YONG 8 C	YU 7 C	JING 4 C
MC	HE 3 MC	TING <u>9 MC</u>	YONG 8 MC	YU 7 MC	JING 5 MC
Rte	HE 9 Rte	TING 1 Rte	YONG <u>2 Rte</u>	YU 3 Rte	JING 5 Rte
P	HE 5 P	TING 11 P	YONG 10 P	YU <u>9 P</u>	JING 8 P
R	HE 10 R	TING 1 R	YONG 2 R	YU 3 R	JING <u>7 R</u>

Rappel : la tonification des points Jing attire l'énergie défensive dans les organes. Les points Yuan en tonification attirent l'énergie dans les méridiens en insuffisance d'énergie.

Rôle saisonnier

Les Ting dispersent les organes secondaires (V IG GI TR E VB) en 5 ^e saison. Les Ting dispersent les organes principaux (R C P MC Rte F) en hiver. Les Ting tonifient les organes secondaires (V IG GI TR E VB) en hiver. Les Ting tonifient les organes principaux (R C P MC Rte F) en été.
Les Yong dispersent les organes secondaires en automne. Les Yong dispersent les organes principaux au printemps. Les Yong tonifient les organes secondaires au printemps. Les Yong tonifient les organes principaux en 5 ^e saison.
Les Yu dispersent les organes secondaires en hiver. Les Yu dispersent les organes principaux en été. Les Yu tonifient les organes secondaires en été. Les Yu tonifient les organes principaux en automne.
Les Jing dispersent les organes secondaires au printemps. Les Jing dispersent les organes principaux en 5 ^e saison. Les Jing tonifient les organes secondaires en 5 ^e saison. Les Jing tonifient les organes principaux en hiver.
Les He dispersent les organes secondaires en été. Les He dispersent les organes principaux en automne. Les He tonifient les organes secondaires en automne. Les He tonifient les organes principaux au printemps.

Les Luo et les Yu permettent le transfert d'énergie en dispersion ou en tonification.

Les points Yuan sont plus utilisés que les Yu pour attirer l'énergie dans le méridien porteur.

	<i>Points LUO</i>	<i>Points YU</i>	<i>Points YUAN</i>
C	5 C ^t	7 C ^t	
IG	7 IG ^t		4 IG ^t
V	58 V ^t		64 V ^t
R	4 R ^t	3 R ^t	
MC	6 MC ^t	7 MC ^t	
TR	5 TR ^t		4 TR ^t
VB	37 VB ^t		42 VB ^t
F	5 F ^t	3 F ^t	
P	7 P ^t	9 P ^t	
GI	6 GI ^t		4 GI ^t
E	40 E ^t		42 E ^t
Rte	4 Rte ^t	3 Rte ^t	

LES POINTS MOBILISATEURS

Les points mobilisateurs ne sont pas des « points recettes », pour telle ou telle maladie, qui s'adressent aux débutants ou aux aiguillothérapeutes qui croient pratiquer l'acupuncture. Ce sont des points qui permettent d'augmenter l'efficacité du traitement une fois que l'on a effectué les premiers éléments de la thérapeutique traditionnelle.

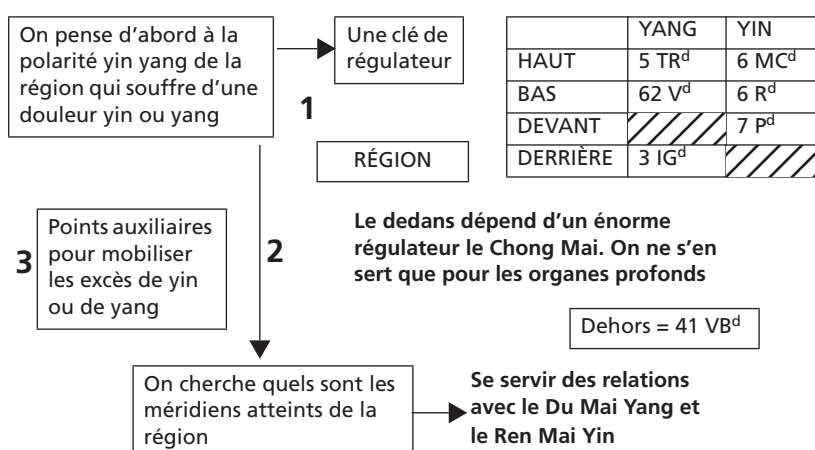
Mobilisateurs de la polarité yin yang

- 4 Rte régularise les perturbations du yang : disperser (clé Chong Mai externe).
- 13 DM^d 37 E^t font descendre le yang vers le bas du corps.
- 12 V^d disperse le yang au thorax avec 12 E^d 1 P^d.
- 30 E^d 36 E^d 37 E^d 39 E^d dispersent le yang à l'estomac.
- 15 GI^d disperse le yang aux membres supérieurs.
- 40 V^d (ex 54 V) disperse le yang aux membres inférieurs.
- 13 V^d disperse le yang des organes en général.

Mobilisateurs de l'énergie (priorité aux points luo)

- 37 E^t 3 RM^t font descendre l'énergie vers le bas du corps.
- 11 RM^d fait monter l'énergie vers le haut du corps.
- 14 RM^d débloque l'énergie ralentie.
- 17 RM^d répartit l'énergie dans les méridiens.
- 21 Rte^t propulse le sang dans les capillaires.
- 13 F^d 13 V^d fait circuler l'énergie dans les cinq organes.
- 8 GI^d disperse les excès d'énergie à la poitrine.
- 4 RM^d 20 E^d disperse les excès d'énergie aux intestins.
- 4 DM^t amène l'énergie dans le bas du corps.

TABLEAU RÉCAPITULATIF



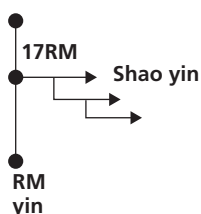
Exemple 1 : Algie de la langue après traumatisme par morsure

- haut du corps et douleur yang : 5 TR^d Yang Keo Mai;
- méridien du Cœur, au 5 C branche linguale, disperser 5 C;
- croisement Shao yin (R – C) avec 2 RM, disperser 2 RM;
- énergie en excès : disperser le luo du méridien du C, précisément le 5 C déjà fait.

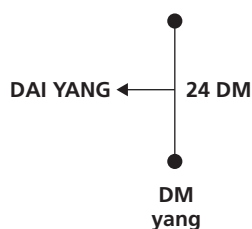
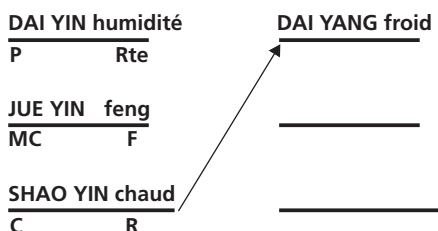
Exemple 2 : Algie du deltoïde très aiguë à droite

- traitement de la polarité 5 TR haut 13 DM^d mobilisateur, à droite;
- méridiens atteints GI – IG : le 10 IG est en relation avec le Du Mai, le
- disperser pour évacuer le yang. Pas de liaison avec le Du Mai pour le GI.

Autre exemple :



La couche Shao Yin, qui doit alimenter éventuellement en chaleur la surface Dai Yang pour qu'elle lutte contre le froid semble très insuffisante en yang. On devra piquer en tonification chauffée le Shao Yin mais aussi disperser le point 17 RM, puis on tonifiera le 24 DM qui enverra du yang au Dai Yang.



On doit toujours régulariser la polarité avec un point clé de régulateur, un mobilisateur et une antenne RM ou DM.

Dans une affection simple, on cherche surtout s'il y a une insuffisance d'énergie ou un excès d'énergie.

Insuffisance d'énergie : parésies, hypotension, paralysies provisoires asthénies, paralysie faciale, amyotrophies, fatigue générale.

Excès d'énergie : crampes, tension musculaire, hypertension, insomnies, hyperactif, névralgie faciale, douleurs récentes aiguës, algies traumatiques, spasmes de toutes sortes.

La surface : actions de surface, réunion des Jing Kan.

GI – IG – TR → 13 VB Ces 4 points sont en réalité des zones, que l'on
 P – C – MC → 22 VB active par un tapotement avec un « marteau fleur
 V – VB – E → 18 IG de prunier » ou brosse à dents à poils très durs.
 R – Rte – F → 5 RM

Les réunions de Jing Kan sont de petites régions centrées par le point.

Les excès ou les insuffisances d'énergie se traitent toujours avec les points Luo (transfert) et les points Mo (héralts points d'alerte). On disperse les premiers, on tonifie les seconds. On y ajoute les points auxiliaires.

On utilise aussi souvent le point Yuan pour attirer l'énergie dans le méridien en le tonifiant.

La piqure en dispersion d'un point Luo expédie le trop plein d'énergie vers :

- l'autre côté du corps ;
- le méridien couplé, exemple : V – R, P – GI, C – IG etc.

Le point Mo doit être piqué en tonification chauffée.

Les points Yuan en tonification : 4 GI 4 IG 4 TR 64 V 42 E 42 VB attirent l'énergie dans le méridien faible.

LES POINTS DES GRANDS MAÎTRES

Dans cet aide-mémoire, qui s'adresse aux acupuncteurs traditionnels et déjà habitués au respect que l'on doit avoir pour les anciens, il nous a paru utile et respectueux à la fois de citer les conseils des grands maîtres.

LES QUATRE MERS (*Ling Shu*, chapitre 33)

- estomac : mer des céréales 30 E^t 36 E^t
- les 12 méridiens se rassemblent 11 V^t 37 E 39 E
- la mer de l'énergie 17 RM
- la mer des moelles 19 DM 16 DM

LES POINTS « CLIMATS »

- points chaleur : Yong 2 F, 2 Rte, 2 R tonification
 - points froid : He 8 F, 9 Rte, 10 R tonification
 - point humidité : Yu 3 F, 3 Rte, 3 R tonification
 - points feu : tonifier le Jing de VB 41 VB
 - points feng : Ting 1 F, 1 Rte, 1 R tonification
- On les tonifie pour « attirer le climat » en insuffisance, exemple :
- 2 F^t attire et accélère la chaleur
 - 8 F^t attire la fraîcheur (dans le méridien et l'organe)
 - 41 VB^t attire un yang extrême pour lutter contre le feng

LES CHI KAI (*Ling Shu*, chapitre 52)

Quand une région du corps est frappée, on pique en premier :

- Tête 19 DM
- Thorax 13 V, 14 V, 15V
- Abdomen 16 V, 25 E
- Jambes 30 E, 57 V

On masse d'abord le point, puis on le pique avec une aiguille très fine que l'on fait entrer et sortir en lui faisant faire ainsi des allers et retours sans la retirer totalement.

LES « FENÊTRES DU CIEL »

Ils font descendre l'énergie en excès vers le bas :

20 VB^d 16 TR^d 17 IG^d 10 V^d

RAPPEL DES SYMPTÔMES DES MALADIES DES MÉRIDIENS IMPORTANTS

Comment savoir que la maladie est due simplement à un trouble des méridiens très superficiels Jing Kan?¹

Filets de sang dans les expectorations, blocages respiratoires, vomissements avec douleurs intercostales, contractures ligamentaires, apnée du sommeil : c'est une maladie du Jing Kan du poumon.

Traitement : aiguilles très chaudes sur 11 P et 7 P, marteau fleur de prunier sur rassemblement des méridiens internes du haut 22 VB (région du 22 VB).

Douleur du gros orteil ou malléole interne, crampes dans les mollets, contractions des organes génitaux, crampes de la face interne de la cuisse, douleur péri-ombilicale : c'est une maladie du Jing Kan de la rate.

Traitement : aiguilles très chaudes sur 1 Rte + 4 Rte et marteau fleur de prunier sur réunion des internes du bas (région du 5 RM).

Coude serré dans un étau, partie interne du bras et avant bras douloureuse, barre sous le cœur : c'est une maladie du Jing Kan du cœur.

Traitement : aiguilles très chaudes sur 9 C et 5 C et marteau fleur de prunier sur réunion des internes du haut (région de 22 VB).

Crampe de la plante des pieds, spasmes, convulsions, ne peut pas se pencher en avant, dos et abdomen douloureux (muscles) : c'est une maladie du Jing Kan du rein.

Traitement : aiguilles très chaudes sur 1 R + 4 R et marteau fleur de prunier sur réunion des internes du bas (région du 5 RM).

Douleur du gros orteil, et de la malléole interne (comme pour la rate) avec douleur côté interne du genou, crampes de la face interne de la cuisse. Mais il y a soit un priapisme, soit un manque d'érection. Rétractation de la région génitale : c'est une maladie du Jing Kan du foie.

Traitement : aiguilles très chaudes sur 1 F + 5 F et marteau fleur de prunier sur réunion des méridiens internes du bas (région du 5 RM).

Œdème du gros orteil, contracture du creux poplité, colonne vertébrale cambrée, nuque contractée, ne peut relever les épaules sans douleur, douleur de l'aisselle (comme un fil tendu) : c'est une maladie du Jing Kan de vessie.

Traitement : aiguilles très chaudes sur 67 V + 58 V avec marteau fleur de prunier sur réunion des externes du bas (18 IG).

Douleur du cinquième doigt, de l'olécrâne et du côté interne du bas, l'oreille ne supporte pas le bruit (douleur), œdème du cou, douleur au menton qui fait fermer l'œil : c'est une maladie du Jing Kan d'intestin grêle.

1. Wong M. *Ling Shu*, Masson, Paris, 1991.

Traitement : aiguilles très chaudes sur 1 IG et marteau fleur de prunier sur le 7 IG.

Douleur musculaire de la partie interne du membre supérieur, blocages respiratoires, donc peu de symptômes : c'est une maladie du Jing Kan du maître cœur.

Traitement : aiguilles très chaudes sur 9 MC + 6 MC et marteau fleur de prunier sur réunion des internes du haut (région 22 VB).

Blocage des genoux, douleur au pubis, sacrum, hypocondres, région rénale, creux sus claviculaire, problèmes pour ouvrir un œil ou pour remuer le pied : c'est une maladie du Jing Kan de la vésicule biliaire.

Traitement : aiguilles très chaudes sur 44 VB + 37 VB et marteau fleur de prunier sur réunion des méridiens externes du bas (régions de 18 IG).

Problèmes de langue spasmée et trajet externe du bras contracté : c'est une maladie du Jing Kan du triple réchauffeur.

Traitement : aiguilles très chaudes sur 1 TR + 5 TR et marteau fleur de prunier sur réunion des externes du haut (région du 13 VB).

Crampes du deuxième orteil, devant la jambe, œdème du pubis, crampes sur le tenseur du *fascia lata*, niveau 32 E, tiraillements de la bouche et de l'œil : c'est une maladie du Jing Kan de l'estomac.

Traitement : aiguilles très chaudes sur 45 E + 40 E et marteau fleur de prunier sur réunion des externes du bas (région du 18 IG).

Épaule bloquée, ne peut tourner le cou, contractures sur la partie externe du bras : c'est la maladie du Jing Kan du gros intestin.

Traitement : aiguilles très chaudes sur 1 GI + 6 GI et marteau fleur de prunier sur réunion des Jing Kan des externes du haut (région du 13 VB).

Pour traiter les Jing Kan dans tous les cas, le procédé est toujours le même. Il consiste à tonifier les points Ting et Luo du méridien correspondant au Jing Kan malade à l'aiguille chaude et disperser au marteau de fleur de prunier le point de réunion des Jing Kan correspondant à ce Jing Kan malade.

Bien remarquer le degré de profondeur d'une atteinte pathologique est un gage de succès.

Comment savoir que la maladie est due simplement à un trouble des régulateurs ?

Du Mai bas : ressemblance avec une lithiase rénale.

Du Mai dans son ensemble : plénitude abdominale, douleur à la peau, prurit.

Ren Mai haut : œdème des lèvres, contractures de la face, troubles des paupières, prurit des yeux.

Dai Mai (vaisseau ceinture) très lié à l'état de la vésicule biliaire, froid aux fesses comme « assis dans l'eau froide ».

Yang Keo Mai : algie résistant à tout, grand « coup de marteau » au rein organe.

Yin Keo Mai : voit flou, torticolis somnolences diurnes.

Yin Wei Mai : troubles circulatoires, précordialgies, indécision, désappointement.

Yang Wei Mai : graves « chauds et froids » frissons et fièvre.

Chong Mai : le plus important de tous : « avers accéléré¹ » lipomes, troubles des phanères, verrues, éruptions, spasmes très superficiels, tics de la face.

Comment savoir que la maladie est due à un trouble des méridiens principaux et eux seuls ?

Généralement la douleur est linéaire, le long du méridien ou une partie du méridien. Chaque méridien recevant de l'énergie pendant deux heures, la douleur ou le symptôme dominant a lieu au cours de ces deux heures.

Exemple :

- douleur entre 11 h et 13 h méridien du Cœur C
- douleur entre 13 h et 15 h méridien IG
- douleur entre 15 h et 17 h méridien V
- douleur entre 17 h et 19 h méridien R
- douleur entre 19 h et 21 h méridien MC
- douleur entre 21 h et 23 h méridien TR
- douleur entre 23 h et 1 h méridien VB
- douleur entre 1 h et 3 h méridien F
- douleur entre 3 h et 5 h méridien P
- douleur entre 5 h et 7 h méridien GI
- douleur entre 7 h et 9 h méridien E
- douleur entre 9 h et 11 h méridien Rte

EXEMPLES PRATIQUES

Il s'agit d'affections simples atteignant un ou plusieurs méridiens ou une région, une articulation, un groupe musculaire, la peau, sans aucun *substratum* contre-indiquant l'acupuncture.

Ces exemples traitent aussi des céphalées, des insomnies, des douleurs de type yin ou yang, des agressions des climats à la peau et, encore mieux, certaines préventions très utiles.

1^{er} cas. Se réveille toutes les nuits entre 3 h et 5 h du matin

Trop d'énergie arrive dans le poumon à l'heure du poumon, à un moment où le yang augmente naturellement.

1. « avers accéléré » est une appellation chinoise de la peau et des organes des sens irrités.

22 Les affections simples régionales

Affection simple, diminuer le yang à la tête en dispersant le 5 TR régulateur yang du haut, faire descendre le yang et l'énergie vers le bas (voir les tableaux). Faire la séance d'acupuncture vers 15 h, à l'heure de la vessie qui est en opposition horaire avec le poumon (on ne pique que très rarement un patient entre 3 h et 5 h du matin).

2^e cas. Céphalées au bruit ou à l'excès de lumière

Tête trop yang, même thérapeutique que le cas précédent, en plus disperser le 19 ou 20 DM.

3^e cas. Paralysie faciale a frigore

Agression du froid. Chauffer le Shao Yin 3^e couche à l'aiguille chaude côté atteint (3 R et 8 C en tonification) puis disperser 4 R et 5 C points luo (transferts qui enverront de la chaleur à la surface Dai Yang qui était trop yin). Puis tonifier le 4 GI, le 20 GI, le 13 VB (réunion des Jing Kan de GI, IG, TR). Piquer le matin quand le yang augmente.

Tous les cas présentés ici sont traités par un système efficace, mais ce système n'est pas le seul à être une logique basée sur des données bien établies. Il y a d'autres raisonnements avec d'autres points; celui qui est présenté dans ces différents cas est le meilleur.

4^e cas. Névralgie faciale

C'est un excès de yang et d'énergie dans le territoire du VII^e nerf crânien. La régulation se fait par le 5 TR en dispersion avec tonification chauffée du 62 V au pied. Il faut se servir des points He par où entre le yin du foie 8 F et de la rate, 9 Rte (sauf au printemps où ils sont tonifiants) pour se diriger à la face par le Jing Bié.

Le yin va entrer vers le haut jusqu'à l'œil, la région sera moins yang. On ne pique jamais la face du côté atteint. Puis on disperse le 6 GI, le 7 IG, luo côté atteint, et on tonifie le 20 GI de l'autre côté de la face.

5^e cas. Algie dentaire après avulsion

Douleur yang, disperser surtout le 5 TR du côté douloureux. Trajet du GI, IG, E, disperser leurs points luo. Tonifier les yuan de l'autre côté 4 GI^l 4 IG^l enfin disperser 6 GI pour les dents inférieures et le 20 GI pour les dents supérieures. C'est le même système que pour le trismus.

Ne jamais oublier l'existence des méridiens très superficiels Jing Kan sur le corps et le point de réunion des Jing Kan.

6^e cas. Torticollis

Contractures des muscles du cou où passent surtout le grand régulateur Du Mai (clé 3 IG), le méridien de VB, le méridien IG et le TR, ce dernier intéressant le sterno cléido mastoïdien.

En résumé le schéma thérapeutique est toujours le même :

- S’assurer de la polarité yin ou yang (moins ou plus).
- S’assurer de l’excès ou de l’insuffisance d’énergie.
- Rechercher dans les relations (haut bas – devant derrière – droite gauche) – des points mobilisateurs (auxiliaires).
- Rechercher les rameaux desservant tout particulièrement la région.
- Rechercher les relations Du Mai – Ren Mai avec les méridiens.

cas. Entorse du cou de pied à droite

Traumatique, récente, aiguë, douleur à la marche, à traiter immédiatement après le traumatisme et avant l'œdème si possible. Clé du régulateur yang du bas 62 V^d droit, le Yuan opposé 64 V^t, le luo droit 58 V^d et en tonification de l'autre côté. 60 V^d à droite.

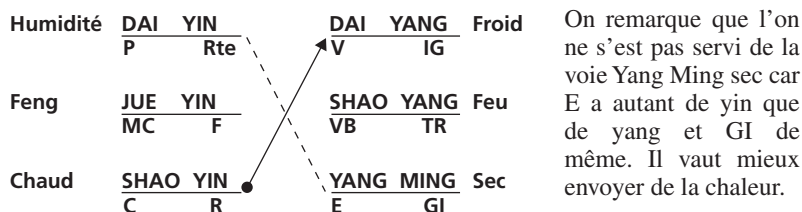
8^e cas. Entorse du genou

Clé du régulateur yang du bas. Agir sur les points He 36 E et 34 VB qui vont faire entrer le yang et le projeter vers le haut. Tonifier des luo de l'autre côté 37 VB, 40 E. Penser au 14 DM en dispersion, action sur Shao yang et Yang Ming.

9^e cas. Éviter les agressions du froid ou de l'humidité (et non pas les traiter)

Le Dai Yang de surface 1^{re} couche (IG – V) a peu de yang. Le Shao Yin profond (R – C) distribue le yang par la voie des luo. Le Shao Yin R – C = chaleur. Pour que le froid soit inactif il faut que Shao Yin 3^e couche envoie sa chaleur au Dai Yang. Si le passage n'a pas lieu, il faut disperser le luo, 4 R, et le dernier point 27 R et tonifier le 58 V seulement.

Su Wen, chapitre 24



Ce raisonnement ouvre la voie pour éviter les attaques d'humidité.

24 Les affections simples régionales

10^e Cas. Excès de yang feu (yang extrême, agitation, colère, pulsions)

Disperser les luo et les derniers points de VB : 37 VB^d 44 VB^d et 5 F^t avec 1 F^t l'excès de « feu » passera dans le foie.

11^e cas. Agression de feng (troubles dus au vent, piqûres de moustiques, parasitoses, allergies, mycoses)

On disperse les luo surtout de VB, 37 VB^t et 44 VB qu'il vaut mieux chauffer avant pour très vite les disperser ensuite, (5 minutes après) pour être sûr que le feu sera suffisant « pour tuer le feng ». On a rarement l'occasion « d'envoyer du feng dans le feu », ni de faire agir le Yang Ming dans le Dai Yin car ils ont tous les deux autant de yin que de yang, et le passage ne se fait pas, comme deux vases communicants au même niveau. Il est donc difficile d'agir pour prévenir les algies rhumatismales dues à l'humidité car on ne peut que tonifier le yang du poumon (on ne disperse jamais le yin de la Rate).

12^e cas. Contractures musculaires, crampes fréquentes

Excès de yang et insuffisance d'énergie dans la région. Régulateurs du yang, envoi du yang vers le haut ou le bas avec les points He des yang (36 E^d 34 VB^d 8 IG^d 10 IG^d). Dispersion des luo des méridiens intéressés, d'un seul côté ou des deux côtés.

13^e cas. Parésies

C'est le contraire, il s'agit d'un excès de yin et d'une insuffisance d'énergie dans la région. Régulateurs des yin, envoi du yin avec les He vers le haut ou le bas (sauf au printemps)¹. Peu d'énergie, donc tonifier en chauffant les aiguilles les points Luo et Yuan des méridiens intéressés.

14^e cas. Prurit

Si le grattage apporte un mieux, sans récurrence, c'est un prurit yin puisque le grattage yang, ou une lotion alcoolisée et chaude le calme (le grattage, l'alcool apportent du yang).

Si le grattage aggrave le prurit, c'est un prurit yang qui sera alors adouci par des tampons de glace ou d'eau froide. Il faut agir sur la peau (poumon) en y apportant du yin (voir les 3 couches) ou du yin avec les points « climats ». On peut aussi amener du yin au poumon en tonifiant les points « froids » du poumon, He du poumon :

5 P^t et les points « humides », Yu de P : 9 P^t ou les points « chauds » du P :

10 P^t ou Jing : 8 P^t.

Ne pas oublier les Jing Kan (points Ting et marteau fleur de prunier) sur la zone de réunion.

15^e cas. Feng en excès

À traiter les premiers jours. Chauffer VB et TR puis 5 minutes après disperser le luo de VB et TR, le 44 VB et le 1 TR. Tonifier le point chaleur du foie, Yong : 2 F et chauffer l'aiguille.

1. Au printemps les points He sont tonifiants.

16^e cas. Œdèmes (seulement pour les troubles de la circulation)

Tous les œdèmes sont une manifestation d'excès de yin, aux membres comme partout ailleurs. On ne disperse jamais le yin de la Rate, on préfère tonifier le yang, la rate est fragile elle supporte mal la dispersion, on disperse seulement le méridien de la rate, car ainsi on ne dispense que l'énergie de la rate.

Points régulateurs du yin : 4 Rte 6 R 7 P 6 MC.

Points He/Jing Bié profonds : 8 F 9 Rte 5 P 3 C.

Points des Jing Kan.

17^e cas. « Chair de poule », horripilations, troubles de la peau en extrême surface, ne supporte pas d'être touché, ne supporte pas les ceintures, les vêtements

C'est une maladie des Jing Kan, que l'on soigne par des points Ting :

1 F, 1 Rte, 1 R, 11 P, 9 C, 9 MC.

67 V, 45 E, 44 VB, 1 GI, 1 IG, 1 TR avec martèlement sur les zones de réunion des Jing Kan au marteau fleur de prunier.

RÉFÉRENCES AUX TEXTES CHINOIS

Les couches de méridiens : *Su Wen*, chapitre 31.

Les « quatre mers » : *Ling Shu*, chapitre 33.

Les chemins de l'énergie Hon Ma et Sakénobé

Avance et retard des énergies : *Su Wen*, chapitre 9.

Yin et yang : *Ling Shu*, chapitre 6.

Les méridiens : *Ling Shu*, chapitre 52, *Su Wen*, chapitres 6, 21, 49, 60.

Les « régulateurs » ex merveilleux vaisseaux : *Su Wen*, chapitre 21.

Les Chi Kai : *Ling Shu*, chapitre 52.

Le merveilleux ouvrage traduit du chinois d'après le texte de Bing Wang, dynastie des Tang (an 800 de notre ère), traduction anglaise de Nelson Liangsheng Wu et Andrew Qi Wu *Yellow Emperor's Canon of Internal Medicine*, China Science and Technology Press, 1997.

| BIBLIOGRAPHIE

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES ANCIENNES

Toute investigation d'ordre médical, et en particulier les études sur la médecine chinoise, doit être soutenue par des textes auxquels il est fortement conseillé de se référer en toutes circonstances.

Au début de l'arrivée dans nos pays de l'acupuncture, les praticiens ne disposaient que d'un seul ouvrage, celui de Soulié de Morant, très incomplet, en raison de la disparition du Maître en 1955.

Avec une désinvolture que l'on peut expliquer par l'enthousiasme ressenti à l'époque, les acupuncteurs des années 1940 à 1960 se mirent à pratiquer avec des notions de base si insignifiantes qu'ils furent obligés, pour enseigner aux jeunes médecins, de se laisser aller à des explications relevant quelquefois de la plus haute fantaisie. Malgré les Chamfrault, les Husson, et quelques non-médecins très combattus par nos confrères, cette « aiguillothérapie » s'installa en force, jusqu'aux œuvres révélatrices du D^r Nguyen Van Nghi, qui bouscula avec fermeté les désordres des premiers essais.

Depuis, et en particulier au cours des années 1970, les textes chinois sur la médecine sont apparus dans nos pays, d'éminents sinologues les ont traduits et les générations actuelles en 2006 pratiquent enfin une médecine éclectique. Une frange d'aiguillothérapeutes impénitents continue malheureusement à exercer une simili acupuncture à base de points recettes, mais l'ensemble de nos praticiens a compris que la thérapie classique était la plupart du temps génératrice de succès rapides et durables.

Pour donner un parallélisme se rapprochant de la réalité, on peut dire que la médecine occidentale ne se pratique pas en consultant uniquement une liste de maladies et le dictionnaire des médicaments.

QUELS SONT ALORS LES TEXTES LES PLUS IMPORTANTS À CONNAÎTRE POUR EXERCER LA VRAIE MÉDECINE CHINOISE?

Tout d'abord le *Nei Jing* qui comprend le *Su Wen* c'est-à-dire les sujets principaux et le *Ling Shu*, le pivot de la connaissance.

Nous en possédons deux en Europe, celui du D^r A. Duron pour le *Su Wen*, le *Ling Shu* de Ming Wong et l'incontournable *Su Wen* et *Ling Shu* des Docteurs N. Liansheng Wu et A. Qi Wu, Chinois qui ont une école aux États-Unis et y ont reçu un prix en 1994.

À noter aussi l'ouvrage de P. Eckman, médecin américain, qui relate l'histoire détaillée de la médecine chinoise.

- Duron A., *Su Wen*, Trédaniel, Paris, trois parties, 1991-1997-1998.
- Eckman P., *In the Footsteps of the Yellow Emperor*, Cypress Book Company, San Francisco, 1996.
- Liansheng Wu N., Qi Wu A., (englished by) (Original note, Tang Dynasty, Bing Wang), *Yellow Emperor's Canon of Internal Medicine*, China Science & Technology Press, 1997.
- Wong Ming., *Ling Shu Bases de l'Acupuncture Traditionnelle Chinoise* (présentation), Masson, Paris, 1987.
- Tous ces textes ont été à l'origine de nos ouvrages d'acupuncture, et chaque chapitre en porte la référence chinoise (numérotation des chapitres de 1 à 81).
- Les méridiens : *Su Wen* chapitres 58 à 60, 63, *Ling Shu* chapitre 13.
- Les points : *Su Wen* chapitre 47, *Ling Shu* chapitre 20.
- Les rythmes saisonniers : *Su Wen* chapitres 2 à 5, 8 à 10, 23 à 25.
- Les trois foyers : *Ling Shu* chapitre 18.
- Les énergies externes, bioclimatologie : *Su Wen* chapitres 66 à 72, *Ling Shu* chapitre 5.
- Le déséquilibre yin yang : *Su Wen* chapitres 5 à 7, 24, *Ling Shu* chapitre 6.
- Le déséquilibre énergétique : *Su Wen* chapitre 28.
- Les maladies de froid et de chaleur : *Su Wen* chapitres 12-13-21-31- 42.
- La thérapeutique des énergies externes perturbées : *Su Wen* chapitre 42, *Ling Shu* chapitre 5.
- Les aiguilles : *Su Wen* chapitre 50.
- Les pouls : *Traité des pouls*, Wang Shu Houo (1650).

PUBLICATIONS DE L'AUTEUR

- Le massage dans la médecine chinoise*, Maisonneuve, Moulins-lès-Metz, 1971 (traduit en trois langues).
- Bioénergétique et médecine chinoise*, en collaboration avec A. Duron et Ch. Laville Méry, Maisonneuve, Moulins-lès-Metz, trois tomes 1973-1976-1978.
- Aide-mémoire du praticien acupuncteur*, Maisonneuve, Moulins-lès-Metz, 1974.
- L'acupuncture et l'occident*, Fayard, Paris, 1974 (traduit en trois langues).
- Acupuncture et art dentaire*, Maisonneuve, Moulins-lès-Metz, 1974.
- Les pouls en médecine chinoise*, Masson, Paris, 1981.
- Manuel clinique d'acupuncture traditionnelle*, Masson, Paris 1981.
- Les pouls en médecine chinoise*, Masson, Paris, 1981.
- Le psychisme et la musicothérapie des Chinois*, avec A. Robert, Trédaniel, Paris 1983.
- Dictionnaire de médecine chinoise traditionnelle*, Masson, Paris, 1984.

Cahiers d'acupuncture n° 1 Les méridiens, n° 2 Les points, n° 3 Les moyens thérapeutiques, Masson, Paris 1987.

Acupuncture clinique et thérapeutique, Masson, Paris 1989.

L'appareil digestif, Masson, Paris, 1989.

Pulsologie chinoise traditionnelle, Masson, Paris 1992.

Abrégés d'acupuncture, Masson, Paris, 4^e édition révisée 1996 (traduit en trois langues).

Acupuncture pratique, Masson, Paris, 1998.

Traité d'acupuncture, Masson, Paris, 2005.

À paraître :

Ostéopathie et Acupuncture avec L. Krumholz, éd. M. Pietteur, Belgique.

| RECHERCHE EN URGENCE ET INDEX

Accord année, saison, Qi circadien et patient	34
Affection simple régionale. Thérapeutique	3
Application sur l'énergie perturbée.....	41
Bons points de croisement.....	12
Calorification	67
Cas cliniques simples	21
Ce qu'il faut savoir sur les pouls facilement ressentis.....	112
Cinq organes principaux	65
Commentaires des grands Maîtres.....	43
Conduite à tenir	
- dans la maladie des contre-courants	59
- dans la maladie de chaleur	53
- dans la maladie de feng	55
- dans la maladie de froid	52
- dans la maladie de gonflement	59
- dans la maladie du Pi	56
Dépassement d'un climat saisonnier.....	111
Diagnostic par les symptômes clés	60
Dispersion	13
Grand régulateur, le Chong Mai	55
Interactions des trois couches.....	10
L'énergie et les trois foyers	64
Le palper des cinq régions	63
Les cas cliniques complexes.....	68
Les cinq saisons.....	34
Les climats selon les années.....	32
Les douze constitutions de l'homme.....	42
Les huit règles thérapeutiques	67
Les pouls saisonniers	113-114
Les subdivisions de deux mois (Qi)	31-32
Luo, source, Yuan, clé (régulateur)	17
Maladies sous leur forme occidentale.....	78
Manipulation des aiguilles.....	108
Méridiens et zones desservies.....	7
Points de dispersion et de tonification	13
Points de grands maîtres.....	18
Préventions	35
Protection contre les attaques d'organes.....	35
Protocole de diagnostic pour maladies complexes	29
Purgation	68
Réfrigération	67
Régularisation (harmonisation).....	67
Succession des polarités des années.....	30
Succession des polarités des Qi de deux mois.....	31
Sudorification	67
Syndromes psychiques mineurs	76
Tonification.....	13
Vomification	67